

A

8

—

—

vi.

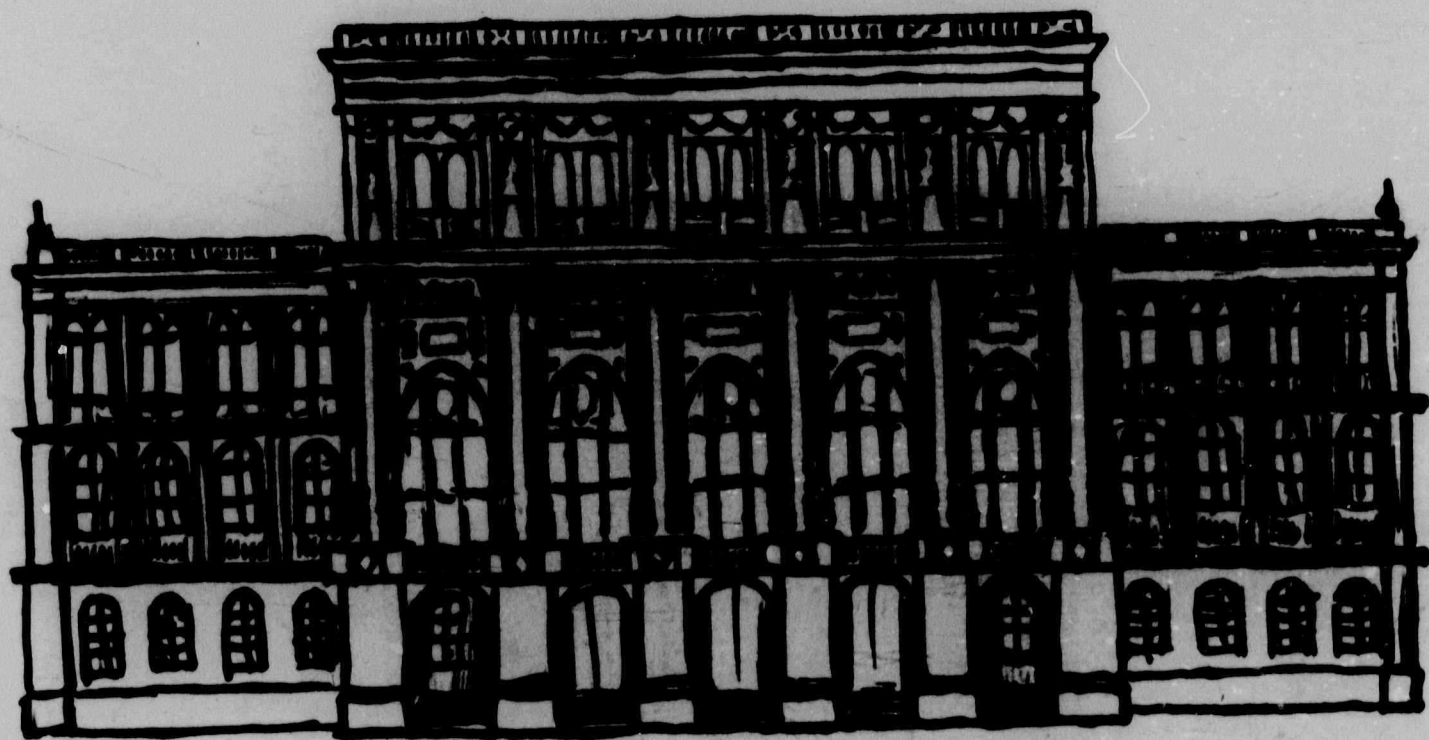
—

10

TUDOMÁNYOS AKADÉMIA

MIKROFILMTÁR

KÖNYVTÁRA



BUDAPEST

A MAGYAR
*
BIBLIOTHECA

*
ACADEMIAE SCIENTIARUM HUNGARICAE

1959

FOTO:
S.E.

6┐

5┐

4┐

3┐

2┐

1┐

2└

3└

4└

┐4

┐4

┐3

┐2

└3

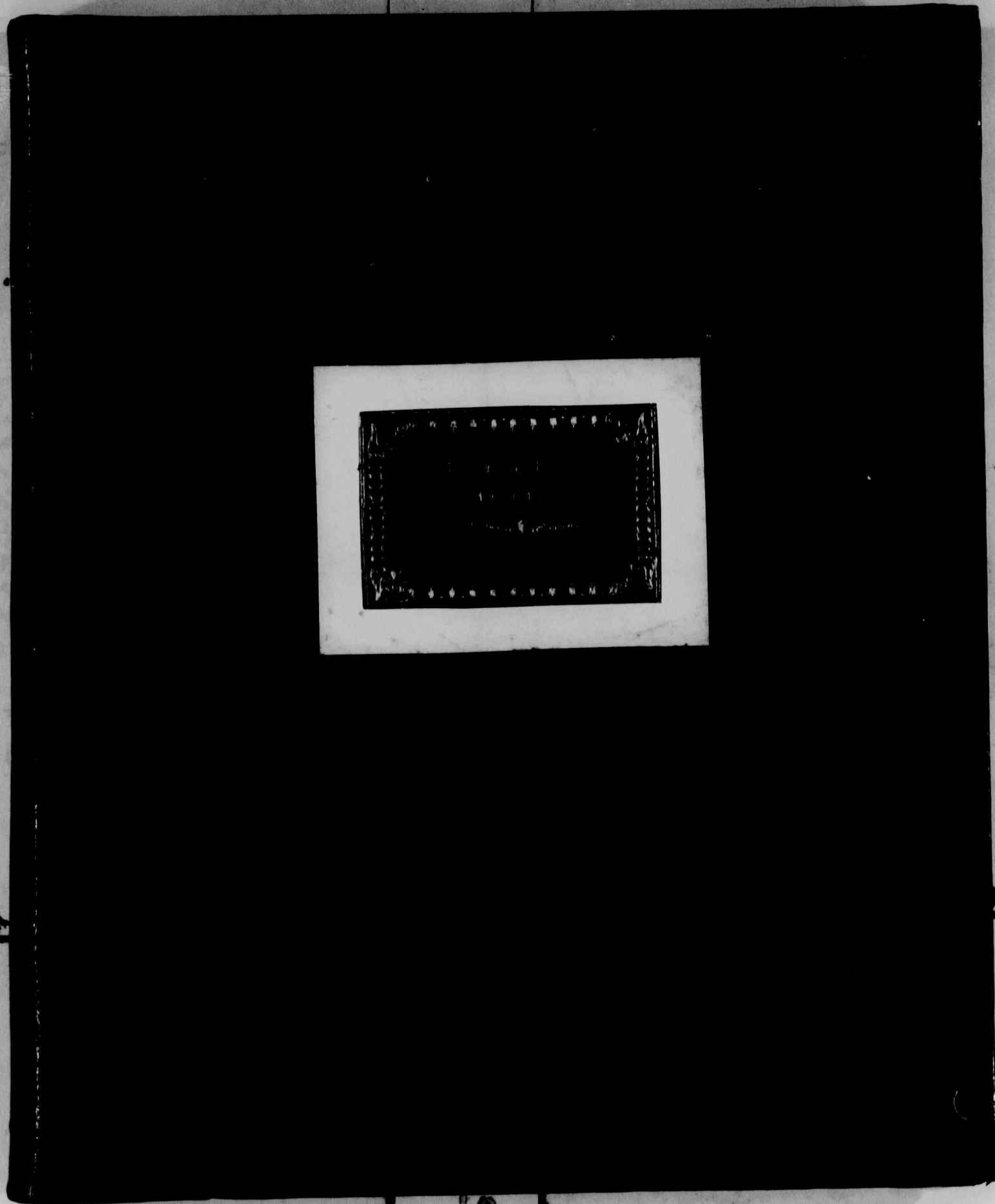
└4

└5

└6

└6

└7



6

74

334



4

6

7

6

334

MADE
HUNY
TARA

MADE
HUNY
TARA

3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32

6

7

6

Journal
De la guerre d'hongrie
Depuis l'année 1737
Jusques au premier Septembre
1739. que la paix fut condue
Entre L'Empereur, La Russie
Et la porte ottomane
Par la
Mediation du Roy de France.

La guerre Entre la Russie, et la porte ottomane ayant
Commencé En 1736. cette premiere puissance s'obligea à L'Empereur
le Secours stipulé dans le traité fait Entre ces deux Couronnes
Dés l'année 1726 consistant En 20000 hommes d'Infanterie, Et 8000
de Cavalerie.

L'Empereur promit de Satisfaire à ses Engagements; mais
Il Envoya auparavant ses plenipotentiaires au Congrès de Nimè-
gue pour offrir sa médiation aux parties belligerentes; Et pour
la rendre plus efficace auprès du grand Seigneur, Il fit Cam-
per une armée de 30000 hommes partie à Belgrade, Et par-
tie sur la Riviere de la Morava, sous les ordres du Maréchal
Milly.

Les propositions que L'Empereur avoit fait faire au congrès
pend l'automne de 1736.



ayant été refusés ou éludés par les ministres de la porte ottomane. L'Empereur assemble son conseil pour délibérer sur le parti qu'il y avoit à prendre. Le Prince de Saxe-Mildbourg-Kausen, & le baron d'Schmellau généraux d'artillerie qui y avoient été appelés, opinèrent à ne point s'en tenir simplement à un secours auxiliaire, & cela pour deux raisons.

La première étoit fondée sur le danger auquel on s'exposoit de perdre la plus grande partie de ce secours par les longues marches qu'il avoit à faire pour se joindre à l'armée Russe, & pour retourner ensuite dans ses quartiers après la campagne, ce qui seroit en pure perte pour l'Empereur.

Et la seconde que si on agissoit offensivement avec toutes les forces de l'Empire, il y avoit lieu de se flatter (pour peu que cette guerre fut heureuse) d'enlever aux Turcs toute la Bosnie depuis le Danube jusqu'à la mer adriatique, & ce qu'ils possédoient dans la Valachie; à quoy ils ajoutèrent que si le grand Seigneur avoit quelque avantage sur les Russes, il ne manqueroit point de regarder le secours en question comme une infraction au traité de Passarowitz, & d'agir en conséquence contre L'Empereur.

Les raisons ayant prévalu dans le conseil la guerre fut résolue, et pendant qu'on se préparoit à la faire avec vigueur, on continua les négociations, mais sans pouvoir tirer du Divan aucune réponse positive.

Le premier soin de l'Empereur fut de faire mettre

son armée en état de marcher en campagne, surtout l'infanterie dont la plus grande partie avoit été presque entièrement ruinée dans la dernière guerre qu'on avoit eue en Italie.

Les Régiments destinés à faire la campagne ayans eu ordre de marcher en Hongrie, ils se hâtèrent de faire faire des recrues dans l'Empire pour joindre à celles que l'Empereur fit lever dans ses États héréditaires pour les rendre plutôt complets.

L'Empereur nomma le Duc de Sorraine pour commander ses armées; mais comme il falloit luy donner pour conseil un général expérimenté; le prince de Saxe-Mildbourg-Kausen proposa le comte de Seckendorff général d'artillerie, mais M. de Martenstein secrétaire d'État s'y étant opposé cette nomination fut suspendue.

* Le général Schmellau qui sçavoit que Martenstein n'avoit d'autres raisons pour s'opposer à la nomination du comte de Seckendorff que le refus qu'il avoit fait de rendre deux billets de l'Empereur concernant l'investiture des duchés de Bavière, & de Juliers qui luy avoient été envoyés lors de son ambassade auprès de Frédéric-Guillaume Roy de Prusse, proposa au prince de Mildbourg-Kausen d'envoyer un courrier au comte de Seckendorff pour luy donner avis des moyens qu'il avoit en main pour lever le seul obstacle qui empêchoit qu'on luy donnât le commandement de l'armée; le prince ayant approuvé cette idée le courrier fut expédié, & les billets rendus.

L'Empereur Envoya le general Wittgenau visiter les
forteresses voisines des Turcs, avec ordre de les faire mettre
en état de defense.

Le Marquis de Salavicini fut nommé amiral du Da-
nube, * et le chef de la Mer ville vice amiral. Sa Flote devoit
être composée de neuf vaisseaux de guerre et de six galeres **
dont le tout devoit être monté de 2400 matelots ou Soldats, et
de plus de 1000 Esclaves.

Le general Schmellau qui connoissoit le mauvais
état de l'Infanterie, et qui savoit le peu de fonds qu'on pou-
voit faire a la guerre sur des Soldats nouvellement levés, proposa
de donner a chaque Bataillon, deux pieces de Campagne, tant
pour rassurer ces nouveaux Soldats, que pour rompre et jeter en-
der un Ennemi qui craint beaucoup les bouches à Feu, mais sa
proposition ne fut point goûtée, et on luy répondit que comme on
avoit toujours battu les Turcs sans Canons, il falloit s'en tenir
a l'ancien usage.

Il proposa ensuite d'augmenter l'Infanterie en

* on l'appelloit l'Amiral d'eau douce

** Cette flote se rendoit aux seuls vaisseaux le St. Charles, et la St. El-
isabeth de 22 Canons chacun, on disoit que les Eaux avoient été trop basses
pour faire venir les autres de Breobourgy, ainsi que les galeres, mais la
vraye raison étoit qu'il y en avoit encore une grande partie sur le Dan-
ube, et qu'on manquoit d'argent pour les faire acheter, et Equiper.

joignant a chaque bataillon une Compagnie de troupes legeres
composée d'Esclavons, Valaques ou ruziens, qu'on peut recruter, et
augmenter tant qu'on veut; Lesquelles compagnies pourroient être
aussitôt disciplinées que les nouvelles recrues, et qu'on employeroit en-
suite aux Escortes des bagages et aux petits detachements hors du
camp, a fin de prevenir s'il en venoit en partie sur un mal, qui n'est que
trop involer dans nos troupes, et qui fait qu'un general d'armée
ne peut jamais compter sur un nombre certain, puisque tel bat-
taillon composé de 6. a 700. hommes ne vient devant l'Ennemi
qu'avec 3. ou 400. les autres étant employés aux detachements,
à l'artillerie, aux Magasins, et pontons, a la garde des gene-
raux, Colonels, Cuiresses des Regiments, bagages, d'officiers etc.
cette proposition eut le même sort que la premiere.

On agit dans le Conseil si on Commencerait la
Campagne par le Siege de Nissa, ou par celui de Widin,
et la pluralité des voix ayant été pour le dernier * les appro-
visionnements et les magazins pour la Subsistance de l'ar-
mée furent ordonnés en consequence. **

* Cette preference étoit d'autant mieux fondée que l'armée ne s'éloignoit point
du Danube par ce qu'elle pouvoit tirer facilement sa subsistance, et à peu de frais
au lieu que pour aller a Nissa, il falloit la faire marcher près de 20. lieues dans le pays
de l'ennemi, sans compter que la prise de Medin faciliteroit ensuite le Siege de Nissa, dont on
étoit beaucoup plus près qu'en y marchant de Belgrade ou l'armée s'assembloit.

** Le Comte de Leckendorff, et le general Schmellau ayant fait un voyage en Hongrie
au mois de Janvier 1757. tant pour visiter les forteresses que pour faire la revue des trou-

L'Empereur augmenta son armée d'un Corps de 6000. Soldats, qu'il
prit à sa solde commandés par le Comte Alkoffski * general d'ar-
tillerie & par M^{rs} les Comtes Orise, & Rudoffski Lieutenants ge-
neraux.

Le Prince de Hildbourghausen fut nommé pour com-
mander un corps d'armée sur la Saxe qui devoit entrer en-
suite en Bosnie.

Le Comte françois Wallis devoit en commander un autre
en Transilvanie, pour attaquer la Valachie turque, la Moldavie,
et agir sur la Rive gauche du Danube, pendant que la gran-
de armée assiégeroit Widin.

Le Comte Esperhazi bannus de la Croatie eut ordre
d'assembler 10000 hommes des troupes de son Banath, pour les
joindre au Corps d'armées du Prince de Hildbourghausen.

Toutes ces troupes jointes ensemble faisoient 27000 hommes
dans 90 bataillons, & 23 compagnies de grenadiers ce qui com-

posoit plusieurs marches pour la fourniture des vivres de l'armée.
* Le Comte Boit premier ministre & favori du Roy de Pologne, Electeur de
Saxe. L'honneur de commander un corps de troupes, le séduisit au point qu'il quitta
la Cour pour aller faire la guerre en Hongrie. Le Comte Ehrühl son rival de faveur
profita de son absence, et s'établit si bien dans l'esprit du Roy, qu'il en eut toute
la confiance, pendant que le Comte Alkoffski perdit par son Imprudence, la Sa-
veur de son maître, et la place qu'il occupoit, heurcis encore de la gloire l'es de
domage de ses pertes, mais il ne fut point a même d'en acquiescer ayant quitté l'ar-
mée du M^l Kamenhuller après qu'elle se fut retirée de devant Widin. Et 6 jours
avant la bataille de Nimock.

4
pasoit un total de 12514. hommes, non compris l'artillerie, la flotte
du Danube, et les troupes légères qui alloient à plus de 50000
hommes.

Le Comte de Seckendorff ayant eu à prendre les der-
niers ordres de l'Empereur supplia ce monarque de ne rien
changer aux opérations de la Campagne, ajoutant que ses
Ennemis ne manqueroient point de profiter de son absence
pour tacher de le faire échouer dans ses entreprises, à quoy
ils réussiroient facilement si on ne commençoit la guer-
re par le Siège de Widin. L'Empereur ayant eu la bonté
de le l'assurer sur ces craintes, et de luy ordonner de s'adres-
ser directement a luy dans toutes les occasions importan-
tes; Il fut assez Impudent de dire hautement qu'ayant
Dieu, et l'Empereur pour luy, Il ne craignoit ny les
prêtres, ny ses Ennemis; mais Il éprouva bientôt qu'il
avoit eu tort de les defier.

Le general Schmettau qui étoit resté malade a
Leopoldstadt au retour de la Journée qu'il avoit fait
en Hongrie, ne fut pas plustôt relabli de sa maladie,
qu'il se rendit a Vienne ou Il eut plusieurs conférences
avec l'Empereur, auquel Il rendoit compte de vive voix,
et par écrit de tout ce qui se traitoit dans celles ou Il

assistoit, ce fut dans la dernière de ces conférences, et en prenant congé de S. M. I. qu'il la supplia de s'en tenir au projet formé sur Widin, à quoy ce monarque, répondit qu'il en connoissoit trop la nécessité pour donner des ordres contraires.*

L'armée s'étant assemblée partie dans les lignes de Belgrade, à Wipalanka & à Pallasch, le Comte de Seckendorff ordonna qu'on se pourvut de couvertures pour les Soldats, les nuits étant très froides, et mal saines dans ce pays là.

Le 27 Juin le Duc de Sorraine arriva à Belgrade, et ayant mandé chez luy le Comte de Seckendorff, et les autres généraux, il leur montra un ordre écrit et signé de la main de S. Empereur, dont voici la substance:
= Nous voulons pour des raisons à nous
= connues, que sans la moindre contradiction,
= notre armée marche à Nissa, et non ailleurs.

Les Instances rei lert ce par les généraux Seckendorff, et Schmettau. Sur le Siège de Widin étant fondés sur la nécessité indispensable de s'en tenir par là, et pour ne point laisser prévaloir l'avis de quelques autres généraux qui avoient insisté pour celui de Nissa; le M^{te} Palffy étoit de ce nombre, ainsi que le Duc de Sorraine, dont l'avis sur le peu de garnison de cette place, mais ils ne s'avoient point, ni ne voulaient pas dire que Widin étoit dans le même cas.

5
Cet ordre fut un coup de foudre pour le Comte de Seckendorff qui avoit fait faire toutes ses provisions pour les voiturer par eau à Widin, et S. Empereur pour adoucir le chagrin que son contreordre devoit luy causer le déclara Feldmarechal, mais il conféra, en même temps ce grade aux Comtes Philipi, et Herpenhuller. Schmettau qui étoit plus ancien général d'artillerie que ces deux Comtes se plaignit de ce passe droit, et il obtint un brevet de S. Empereur qui luy conservoit son rang, et luy donnoit le Commandement en chef de S. Infanterie, sans être sous les ordres de ces deux marechaux.*

On donna ordre au Sieur, Colonel Schmettau, qui faisoit la fonction de Marechal des logis de l'armée, de faire des routes pour sa marche jusques à la rivière de la Morava, et le général Schmettau fut chargé de faire jeter deux ponts sur le Danube aux environs de Wipalanka.

Le 29. Juin ses troupes qui étoient campées dans les lignes de Belgrade en sortirent, et marcherent

* C'est la l'époque de la rivalité qui régna depuis parmi les généraux, à quoy le Duc de Sorraine contribua beaucoup par la préférence qu'il accorda, dans toutes les occasions, aux marechaux Philipi et Herpenhuller.

sur trois Colonies pour aller camper a Zweibruck; & cel-
les qui estoient a Wisalanka sous les ordres du gene-
ral Schmettau marcherent du costé de Strachin,
cu general avoit ordre d'Estre le 12. Juillet.

La Cavalerie qui estoit a Pilsch, sous les ordres
du M^l Philipi suivit la meme route.

Le 30 Juin nous quittames le Camp de Zweibruck
& marchames a Krutzka sur 3 Colonies, & nous fumes
camper sur les hauteurs qui sont au de la de ce bourg.

Le premier Juillet, nous allames camper a Collar,
et y séjournames le lendemain, mais les portons, et les char-
riots qui portoient les munitions et les provisions ny séjour-
nerent point, et on les Envoya en avant Jusques a Nisse-
ka.*

Le 3. nous marchames sur 3 Colonies, pour aller Cam-
per dans la plaine de Wisaka, près du ruisseau de Tesse-
mitza, cette marche fut tres rude a cause de la grande cha-
leur. Le Duc, et le M^l passerent par Semandria pour

*Le Duc de Serraine étant égaré a la chasse, on avoit déjà battu la retraite
qu'il n'eût pas encore retourné; le M^l Envoya des tambours, et des trompettes
dans les bois, au bruit des quels le prince retrouva son chemin. Le M^l, que cet
àventure avoit fort égaré, fut assez imprudent pour luy dire qu'ayant
à répondre de sa personne, et de l'armée, il seroit le charger de tout de soins,
s'il s'exposoit ainsi mal à propos. Le Duc qui ne pouvoit point le remontrance
luy en marqua son mécontentement dans toutes les occasions qui se presen-
terent.

reconnoître le terrain, et ordonner l'Établissement des
magasins, pour la garde desquels on fit un détachement de
300 hommes.

Le 4. Juillet l'armée se mit en marche à deux
Colonies du matin, et alla camper a Sibola sur les rives
de la morava ou elle séjourna le 5.

Le 6. nous marchames a la pointe du jour sur deux
Colonies & passames sur deux ponts la riviere de Tesenitza,
nous passames ensuite le ruisseau de Matscha, & al-
lames camper a Eppowa; mais comme le terrain estoit
sec et le Duc, le M^l & l'Etat major de l'armée allerent
Jusqu'à Stalackin, & reconnuent. En meme temps
le chemin le long de la Morava, ordonnerent la repa-
ration des chemins par ou les charriots des vivres de-
voient passer. En venant de Semandria, ils firent
Construire un pont a vie sur la Tesenitza pour
Établir la communication entre le Camp, et le quar-
tier general.

Le 7. Juillet nous allames camper a Strachin.

Le 8. a Cheurs du soir nous marchames a Deri-
bagardan ou nous fumes alle sur le bord d'un ruis-
seau, tant pour nous reposer que pour y attendre des
nouveaux ordres. Le Duc et le M^l allerent, tout

D'une traitte Jusques a Jagodin, & de la a Rauna, ou
ils avoient resolu d'Establir des magasins, et ou ils trouverent
le Camp de Max. Haremberg que le general Schmettau y
avoit detache pour les couvrir.

Comme la montagne entre desibargandan, et Jagodin,
Estoit presque Impraticable, & que plusieurs Chevaux de nos provisions
Estoient crevés en voulant y monter, on chercha une route pour
la tourner, et on Envoya un Ingenieur, des Charpentiers, & 600. hay
suecks pour faire tracer un chemin dans le bois Jusqu'au mis
seau de gradelowitz, sur lequel on fit construire des ponts aux
Endroits ou ils estoient necessaires, pour que l'artillerie qui estoit
restee derriere pout suivre le meme Chemin.

Le 9. Juillet. L'armée alla camper a Jagodin, ou elle
avoit été precedee par nos pontons, au moyen desquels on a
voit deja Jette des ponts sur la Morawa.

Les Regts de Cavalerie qui estoient aux ordres du M^l. Philips
Entreurent dans le Camp.

L'infanterie avoit sans souffrir pendant toutes ces mar-
ches faites sur des montagnes, & par des chaleurs sy excessives,
que ceux qui avoient peu résister à toutes ces fatigues estoient
sur les dents, & il y avoit plusieurs bataillons qui n'avoient
pas est hommes auprès des drapeaux, les autres n'est
restés en chemin de chaleur, ou de lassitude, malgré les coups

7
de bâton que leur donnoient les officiers en presence du Duc
de Lorraine; quelque coups de vin ou d'eau de vie eussent Est
plus a propos mais graces à la preroiyance du M^l. nous man-
quions de l'un, et de l'autre, et pour comble d'agrément tout le pain
se trouva presque moisi, cette marche nous costa plusieurs soldats
qui moururent a la peine.

Il survint sur le soir un sy grand orage, et la pluie fut
sy fort qu'il fallut changer le projet qu'on avoit fait de mar-
cher a Rauna le lendemain, attendu qu'il ne fut pas possible
d'Establir nos ponts ny de reparer les chemins, Et s'j'noyation fut
sy considerable dans le Camp que le Duc fut obligé de faire
porter ses tentes sur la hauteur d'une colline.

Le 11. Juillet le general Schmettau arriva au Camp
ou il avoit été mandé pour assister a un conseil de guerre
dans lequel il fut resolu d'Envoyer faire une declaration de
guerre au bacha de Misja, & le Comte Paltha Cap^t au Camp
de Sauthieri Cuirassiers, fut nommé pour Executer cette commis-
sion.

La Pluie continuant toujours les Eaux Emporterent
nos pontons, mais les soins, & l'activité de M. Suths. Lieut^e fi-
rent qu'il ny eut rien de perdu.

Le 12. Juillet on fit passer la Morawa a une partie
des bagages de l'Etat major de l'armée; Le Duc de Lorraine,

et les marechaux de Seckendorff, et de Philipi à la Cavalerie la passeront le lendemain, et alleront camper à Honigsfeld.*

Le 11. Ses troupes que le general Schmettau avoit sous ses ordres Entrerent dans le Camp de Barrachin, qui s'etendoit le long du Ruissseau de Ribniza.

L'Infanterie qui doit restée dans le Camp de Tadjedin, Entra dans Celuy de Honigsfeld, mais Elle avoit marché pas une chaleur y excessive que plusieurs Soldats En furent souffrés.

Comme la plaine ou nous Campions étoit grande, et bolle en y forma l'armée suivant l'ordre de bataille cy joint.

Nous reçûmes un courier depeché par M. Mulricau general major, et commandant à Belgrade par lequel Il mandoit qu'il avoit fait partir de Sabutsh un detachem^t composé de 150 hommes de sa garnison, et de 400 hommes de milices de Serbie, Commandé par le Comte de Wallrasson lieu^t. Colonel au Reg^t de Seckendorff avec ordre d'aller attaquer le

* on trouva dans ces endroits de grosses pierres qui marquent les limites des deux Empires et comme il ny avoit plus moyen de differer la declaration de guerre on fit partir M. de Battha avec une petite Escorte, et un trompette pour aller la notifier au Pacha de Nissa.

Les Tschaklar, avoit commandé des 12. sur la Danube, et basse Save, en service en Transylvanie, et en valachie, de même qu'à Belgrade, et à Timmeswar, ou on avoit déjà arrêté et tout le sous les marchands Turcs avec leurs Effects jusqu'à ce que les lettres qui étoient destinées dans l'Empire Ottoman fussent de retour.

8
poste de Esniza, et qu'il s'en étoit rendu maître après avoir fait massacrer la plus grande partie de la garnison Turque * fait 47 prisonniers tant Femmes qu'infans, pria deux drapeaux, et quelques Centaines de bêtes à Corne, tui^t un aya, et fait un autre prisonier avec ses femmes, et qui n'avoit perdu que 14 hommes de milices tant tués que blessés.

Le 15. Juillet le Reg^t de Cavalerie commandé par M. de Wumbrand general ** Entrerent dans notre Camp, comme Il refusa d'obéir au general Schmettau, celui cy l'envoya aux arrêts, En quoy Il fut approuvé par la generalité.

Le general Schmettau ayant fait passer le Danube auprès de Ram aux troupes qu'il commandoit avoit Estoyé la Morava, et fait une chaîne de lang de la Riviere du Timoch dont Il avoit donné l'Inspection au general Stungern qui y fit faire un grand abatis d'arbres, derrière les quels Il posta un Corps de milices de Serbie, afin d'Empocher les Incursions des Turcs, et Couvrir le chemin de Amandria à Kaura, Dou l'armée devoit tirer sa subsistance.

Il arriva au Camp au Tanissaire avec des lettres du Pacha de Nissa, par lesquelles Il marquoit en termes

* cette rigueur, pour ne point dire cette cruauté fut blâmé generalm^t comme contraire aux loix de la guerre attendu que cette pauvre garnison ne pouvoit point être avertie de la rupture de la pais.

** Il mourut à Barrachin le 23 Juillet.



6

tres mesures, que le grand seigneur son maître n'ayant point en guerre avec l'empereur d'Allemagne, & n'en voulant point avoir, il ne comprenoit pas, pour quoy nous avions fait jeter des ponts sur la Morava, & pourquoy nous approchions avec une armée de la forteresse ou il commandoit ces lettres ne nous empêcherent point de faire publier la declaration de guerre, & on detachâ l'après midi 1600. chevaux de cavalerie allemande, & 200. Hussards sous les ordres de M. Miglio lieu^t. general, & de M. de Combe Salfy general major, auxquels on joignit 12. comp^{ts}. de grenadiers commandées par M. le general Dozat, ayant sous luy le prince Charles de Sorraine colonel, pour s'emparer de la Palanka de Baschna, & de celle d'Albaniza; toutes deux sur la route de Nissa. la premiere a six lieues du camp, et la seconde a huit, on donna a ces troupes deux pieces de campagne de 8 livres de bal, deux haubitz, toutes les munitions nécessaires, et 200. grenades, Dès que les garnisons de ces deux palankas virent approcher nos troupes, Elles se rendirent sans difficulté: on leur permit d'en sortir avec leurs Effects, mais sans armes, & on fit prisonniers de guerre, un aga, et trois

* C'est une espece de redoute élevée sur les frontières ou grands chemins et ordinairement près de quelque bourg ou village, au milieu de la quelle il y a une tour de bois, ou de pierre; pour y poster une sentinelle.

9

officiers subalternés qui furent envoyés dans notre camp.

Le 16. Juillet M. de Haron d'Hein arriva au camp avec six regiments de Cavalerie qu'il commandoit, Et qui étoient restés derrière.

Le 17. de Duc, Et le M^l. allèrent a la Palanka de Serschna sous une Escorte de 4. comp^{ts}. de grenadiers a cheval, et de 4. de Carabiniers; Ils reconnerent les chemins, et les environs d'Albaniza, & de la Riviere de la Morava, et après avoir donné les ordres nécessaires, ils retournerent au camp.

Il arriva un Courier depeché par le M^l. Menich avec des lettres datées du 25. Juin, qui portaient qu'il n'étoit qu'à deux marches du Bug, qu'il n'avoit rencontré sur sa route que quelques tartars, qu'ils comptoient être dans peu devant Orzakow, et que comme le Seraskier y étoit en force, il s'esperoit d'en gager bientôt une affaire avec luy.

Nous recumes avis que le Prince de Sildbourghausen avoit passé la Save a gradiska le 15. Juillet, & que les turcs s'assembloient aux environs de Novi, faisant mine de vouloir attaquer le comte Esterhazy, mais que dans ce cas le prince le seconderoit.

Le 18. Juillet le Comte de Pratha arriva de Nissa ou il avoit été notifier la declaration de guerre; Il étoit accompagné de Mehmed aga Colonel de Cavalerie de la

province de Nissa, Escorté par les Janissaires. Il portoit
la réponse du Bacha Mehemet Commandant de la place.
Le M^l luy donna audience assis, et courut suivant l'usage or-
dinaire; Il luy remit alors la réponse du Bacha; dont la sub-
stance étoit - qu'il ne croyoit pas que L'Empereur d'Allemagne
- voulut rompre une paix qu'il avoit solennement jurée.
on renvoya l'aga sans faire d'autre réponse que la decla-
ration de guerre.

Il arriva deux Janissaires Envoies de la Palan-
ka de Krusowatz, a cinq lieues de la droite de notre Camp,
dont la garnison demandoit la permission d'en sortir avec leurs
Effets, Femmes, et Enfants; on leur répondoit qu'on y Enverroit un
détachement; dont les commandans auroit ordre de les laisser
aller comme ils le desiroit.

M^l de Jostelitz Colonel qui avoit été détaché avec
500 Hussars sur la gauche du Camp manda qu'il avoit
forcé la Palanka de Bagna * peu éloignée d'Alszinza dont
la garnison avec tout le même Capitulation qu'on avoit ac-
cédé aux autres.

Le 17 Juillet on fit parler L'Emp^l des grenadiers, pour

* de Bagna de Bagna est un endroit charmant; Il y a un ancien chateau
de maçonnerie, et des bûches qu'on dit merveilleux; Ils sont des marbres
et entretenus avec beaucoup de respect. les Turcs y viennent de plu-
sieurs endroits, et même d'Asie.

renforcer le détachement de Raschowa, qui furent suivies le len-
demain par six Reg^{ts} de cavalerie, Savaois, Sarage, Wurtemberg,
Philipi, Alheim, Salfy et Carrassa, sous les ordres du M^l Phili-
pi. Le Duc de Sorraine, Jugensa propos de marcher avec ces
Reg^{ts} *

Le Colonel Rentilius fut détaché avec le Reg^t d'Esphing
Erasons, et 200 Hussars pour aller du côté d'Alszitz, avec ordre
de passer la Morava a Sontz, sur deux bateaux que la mi-
lice de Serbie avoit pris aux Turcs, et avancer ensuite vers
qu'à Krusowatz, pour tâcher d'engager les Chrétiens du pays
dans le parti de L'Empereur. Il envoya un rapport le len-
demain portant qu'il avoit appris, après avoir passé la Mo-
rava de Bulgarie, que la peur des nos kaiducks avoit
fait sortir les Turcs de Krusowatz, pour se retirer a Pra-
cop avec leurs meilleurs Effets, qu'il avoit trouvé la ville a-
bandonnée, et occupée par la milice de Serbie commandée
par le Capt. Nolzitz, qui elle avoit commencé en arrivant
par piller les Habitans, mais qu'il leur avoit fait rendre
les bestiaux, et distribuer a son détachement une partie de
ce que la garnison n'avoit pas pu emporter, et qu'il En-
verroit le surplus au Camp. **

* Et fut un des premiers devoirs qu'il donna au M^l de Seckendorff.
** Le Colonel Rentilius renvoya de la les deux Janissaires qui étoient

Le pain nous manqua, et comme ce n'étoit pas la première fois, on s'en plaignit hautement, en accusant l'avarice du Maréchal D'Orléans la cause principale.

Le 21 Juillet on fit partir pour le Schupelag, ou nous devions aller camper le lendemain, l'artillerie, les Pontons, et tous les gros bagages sous l'escorte de deux régiments de Hussards, et de 4 Bataillons d'Infanterie.

Nous reçûmes des lettres du M^{re} Philippi portant, qu'il étoit arrivé à Alesing, ou il séjourneroit le 22, pour reprendre ensuite sa marche vers Nissa. Il marquoit en même temps qu'il avoit avis que les Turcs s'étoient un peu remis de la première frayeur que leur avoit causé l'approche de notre armée; que le Sacha de Nissa se mettoit en état de défense autant qu'il lui étoit possible, et que la garnison étoit de 3 ou 4000. hommes, la plus part Zinguners ou Haïdemacks.

Sur les plaintes que nous reçûmes des Exces commis par nos paysans, et la milice de Arrie commandée par le Cap^{te} Casta, on donna ordre de les arrêter partout où on les trouveroit, et de les traiter en ennemis en cas de résistance.

Le Colonel Ventulus manda que les Turcs avoient venus au camp pour traiter de la reddition de cette place.

abandonné Feslenig, Civanowatz, Alesing, et Borschepp, et qu'ils s'étoient retirés à Tubga.

Le 22 Juillet l'armée marcha à Schupelag sur quatre Colons, laissant dans le camp qu'elle quittoit, tous les malades, dont le nombre étoit très considérable.

Le M^{re} Philippi manda qu'il comptoit arriver le lendemain à Topnitz, à deux lieues de Nissa.

Le Colonel Ventulus écrivit qu'il s'étoit avancé jus qu'à Feslenig.

Le general Daxat manda qu'il s'étoit emparé de la Palanka de Idania, mais qu'elle étoit fort mal située et hors d'état de défense; et qu'il y avoit laissé la Comp^{gnie} de grenadiers du Reg^t de Honisseg pour faire faire la récolte des bleds, à quoy on employeroit tous les paysans chrétiens qu'on pourroit trouver. Il mandoit aussi que les Turcs avoient abandonné toutes les Palankas des environs, principalement Sperlika et Gorgoschesski; qu'il étoit dans qu'on envoyât un détachement pour occuper la rivière, tant située sur la Rivière du Timoch, et sur le grand chemin de Widin, mais que faute d'eau on pourroit point se soutenir dans l'autre.

Le 23 Juillet nous reçûmes des lettres du M^{re} Philippi portant qu'il étoit arrivé devant Nissa, qu'il alloit investir pour

* C'est un château très fort situé sur un rocher, ou on trouve le plan cy après page.

Empêcher tout secours d'y entrer.

Le 24. le M^{re} de Seckendorff partit pour se rendre au camp devant Nissa après avoir laissé le commandement de la Cavalerie au M^{re} Nevenhuller, et celui de L'Infanterie au general Schmitten. Il aprit en arrivant que le Bacha de Nissa avoit écrit au M^{re} Philipi, = que sa hauteuse n'ayant rien de plus à cœur que de vivre en bonne Intelligence avec S. M. I. & L. le prioit de luy accorder un delai de 20. Jours, pour donner avis à la porte de l'approche de notre armée, et demander les ordres du Divan pour savoir s'il devoit rendre la Forteresse ou la deffendre, à quoy le M^{re} Philipi lui dit avoir répondu, qu'il ne donneroit d'autre delai que Jusqu'au 25. Juillet, et que sy le Bacha prenoit le parti de se deffendre, et que la place fut forcée, il ne feroit quartier à personne, et qu'après cette reponse, il avoit fait avancer ses troupes pour serrer la place de plus près. Le Bacha ayant delibéré à ce sujet avec la garnison et les habitants il fut resolu, malgré l'avis des Tunissais qui opinoient, pour la deffense, de se rendre dès que toute l'armée Imperiale seroit arrivée devant la place. cette resolution ayant été envoyée le 25. Juillet au M^{re} Philipi, celui cy la Comuniquea au M^{re} de Seckendorff, qui après avoir donné ses ordres en consequence, partit pour rejoindre l'armée

12
ou Il arriva le 26. à 7. Heures du matin; Il ordonna d'abord au general Leutrum de marcher à Nissa avec Reg^{ts} d'Insurgats de Dessophi et de Czaki. Et ceux de Wurtemberg, Maa. Hanemburg, Francois et Charles Lorrain, L'artillerie et les Pontons.

Comme Il ny avoit point assez d'eau, ny d'espace assez grand, depuis le camp que nous occupions Jusques à Alesinza, on luy rejoind la Morava, pour faire camper l'armée. Il ny eut que L'Infanterie qui se mit en marche le 26. et la Cavalerie la suivit le 27.

Le Colonel Entulus nous donna avis qu'après une marche de sept heures, par des chemins tres difficiles, il avoit passé Festenig, et s'estoit avancé Jusqu'à Ceravonaga, du côté d'Usitza: qu'il avoit trouvé huit ruisseaux sur sa route, savoir Popinoka, Minguitcha, Novaseka, Krosokska, Branisoki, Para, Zocklopatkiza, et Ilcar, et un marais de 50 ou 60 pas entre le ruisseau de Novaseka et celui de Krosokska; qu'il y avoit des ponts sur tous ces ruisseaux, mais qu'il falloit les reparer sy on vouloit y faire passer du canon, et du gros bagage. Il mandoit en meme temps qu'il y avoit à Novipassera, et aux environs, un corps de plus de 1000 Turcs, qui attendoit d'y estre renforcé pour faire ensuite une Incursion dans la Servie Imperiale, et attaquer son detachment; surquoy on luy envoya

ordre de ne point s'apaiser, et de n'avancer dans le pays ennemi
qu'autant qu'il pourroit le faire sans visque.

Nous reçumes des lettres de M. de Salhausen sonel datées de
Wojnowa en Valachie, portant que le Command^t Vrsowa
luy avoit écrit que les troupes qui nous avions de ce côté là,
avoient passé l'alauta près de Pibonick le 12 Juillet, & qu'
Elles s'étoient emparées des Courens d'argis & de Tergoritz.

L'Infanterie de L'armée s'étant mise en marche le
26 Juillet, à l'entrée de la Nuit fit alla Reschna pour se
rafraichir et prendre le pain, Et ayant continué sa marche,
Elle se trouva le lendemain à 3 heures après midy dans un
defilé où Elle eut beaucoup à souffrir de la grande chaleur* et
alla camper enfin à une lieue d'alesinza, où Elle étoit à peine
arrivée qu'il vint un ordre du Duc de Lorraine pour luy
faire presser sa marche, afin qu'Elle peut arriver devant
Nissa le lendemain 28. Et on luy fit reprendre sa route à
une heure après minuit.

Le detachment que commandoit le general Seu-
trum qui faisoit l'avantgarde de L'Infanterie arriva de.

* Des que les premiers batt^{ts} furent entrés dans un espace de bassein dont le
terrain alloit en s'échauffant par l'ardeur du soleil & l'air brûlant; les sol-
dats ne marchèrent plus en ordre, les uns se touchèrent sur la ventre, pendant que les autres
quittaient leurs rangs pour grimper sur les hauteurs, couvertes d'arbres, pour pouvoir y
respirer à l'ombre; mais cela n'empêcha point qu'il ny en eut plusieurs de suffo-
qués, & on en eut d'autres en les faisant seigner sur le champ.

vant Nissa le 27 Juillet. Le Duc Et le M^{te} de Seckendorff
y arriverent le meme Jour, Ils allerent, sous une escorte de 100 che-
vaux, reconnoitre les avenues de la place, & faire tracer le Camp, on
s'Inf^{rie} campa le 28^e de meme que la Cavalerie.

Le M^{te} Envoya M. de Theil Interprete, et Secrétaire
du Conseil antique de guerre, sommer le Commandant de Nissa
de rendre la place à l'armée Impériale; avec lequel Il Convint
de la Capitulation suivante, & d'échange en ayant été fait de
part & d'autre, Le Pacha deputa 6 officiers qui sortirent par
la porte de Widin, & vinrent presenter au Duc les trois
Clefs des portes de Constantinopel, de Belgrade, et de Widin;
Le Duc le remit à M. de Thunger general qui en prit pos-
session avec 6 Comp^{ts} de grenadiers commandés par le prince
Charles de Lorraine; après quoy on donna les ordres neces-
saires pour assembler les chevaux, et chariots que nous devions
fournir à la garnison pour le transport de leurs Effets, den-
rées & Enfans.

* Comme on avoit pressé extrêmement la marche de L'Inf^{rie} Il y eut plu-
sieurs bataillons qui n'arriverent devant Nissa les uns qu'avec 150 hom-
mes, d'autres qu'avec 60 ou 30 seulement on fut obligé de laisser en
arrière un officier, et un sergent de chaque Comp^t pour faire joindre
les traineurs qui ne furent tous rendus que le 30 M^{te} les généraux
Seignirent de ne s'apercevoir de ce desordre pour ne point être obligés de
secourir des pauvres malheureux qui avoient assez souffert d'ailleurs, sou-
vent sans pain, ou moisy quand ils en avoient.

Capitulation

Art. 1^{er}

La forteresse, et ville de Nissa sera rendue par la garnison ottomane à l'armée Impériale, ainsi que l'artillerie, munitions de guerre, et de bouche appartenant à sa hauteur, et il sera fourni à la garnison, et aux Habitans qui voudront se retirer ailleurs, tous les Chevaux, et Charriots nécessaires pour le transport de leurs Effets, Femmes et Enfans, Jusqu'au premier Endroit où il y aura garnison Turque.

Art. 2^e

S'il arrivoit que d'un côté ou d'autre il fut tiré par inadvertance quelque coup de fusil, ou de pistolet, cela ne sera point rebu à contraindre à la présente capitulation.

3^e

La garnison sera tenue d'évacuer la place, et de partir dès qu'on luy aura fourni les Chevaux et Charriots nécessaires.

4^e

Toutes les provisions, mines, Casemates, Souterrains et généralement toutes les Fortifications seront livrées, Et Indiquées sans aucune soustraction, ou Endommagement.

5^e

La garnison ottomane rendra les prisonniers Russes, sans

* Me parut le 2^e d'oct.

hommes, Femmes, qu'Enfans qui se trouveront dans la place, ainsi que les déertours de l'armée Impériale.

Fait en

Nous trouvâmes dans la place 134 pièces de canon de bronze, et 10 mortiers avec toutes les munitions nécessaires; quantité de Riz, du Millet, de l'orge, du seigle et du froment.

Le nombre des habitans montoit à près de 20000. ames nous leur achetés de gré à gré, et à un prix raisonnable toutes les provisions de bouche qu'ils avoient au de la de ce qui leur étoit nécessaire, Et on les mit en magasin.

Dès que nous eûmes fait prendre possession des portes de la ville, on fit partir le Comte Perthusati aide de Camp général pour en porter la nouvelle à S'Empereur.

Le 29 Juillet nous reçûmes des lettres du Comte Wallis par lesquelles il donnoit avis que le prince de Moldavie se disposoit à se bien défendre; qu'il avoit engagé un détachement d'Instants sous les ordres du Comte Ghilani pour tâcher de suspendre ce prince et de l'empêcher et qu'au cas d'effaut il étoit Emparé du Convent de Campolongo, où ses Hussars s'étoient très distingués qu'il y avoit eu 8 Turcs blessés, un de tué et 50 de faits prisonniers.

* les maisons de Nissa ne sont que d'un seul étage, composé d'une boutique, une chambre, cuisine, salle de bains, et jardin et orné de petite parité. On trouvera icy le plan de la forteresse.

Nous eumes avis qu'il y avoit eu une rencontre fort vive
en *Prasna*, et que le general *Musling* qui commandoit nos
troupes avoit été dangereusement blessé *

Le Commandement de *Nissa* fut donné au general
Leubum, on y mit trois *Batt^{ons}* en garnison savoir un du *Regt^{ement}*
de *base*, un de *Chuy* & *Schmettau*, et un de *chuy Polonois*.

Le *M. Julliet*, nous reçames des lettres du Colonel *Centulus*
portant, qu'il avoit mis garnison dans *Novibassar*, et comme
il demandoit qu'on renforçât son détachement de quelque Ca-
valerie, et Infanterie, on luy envoya 300. Chevaux commandés
par *M. Jufferkorn* Lieutenant Colonel, et on envoya ordre au Com-
mandant de *Rauna* de détacher 300. hommes de Corps qu'il avoit
sous ses ordres, et de les faire marcher à *Vinsoratz*, où ils rece-
vrent ceux du Colonel *Centulus*.

Nous apprimes le *M. Julliet*, que les Turcs auxquels nous
avions permis de se retirer de différents postes s'étoient joints
ensemble et composoient un Corps d'environ 2000. hommes, et
qu'il avoit marché du côté de *Mustapha* bassa *Palanka*.

Le Cap^{itaine} qui commandoit à *gorgatschiski*, manda que
quelques Ecclesiastiques, et paysans Chrétiens, luy avoient donné
avis que plusieurs bachas avoient assemblé beaucoup de
monde aux environs de *Widin*, et qu'ils en avoient fait partir
* Il mourut de ses blessures 3 jours après.

un gros détachement dans le dessein de brûler les fourrages qu'il
avoit du côté des rives de la *Timock*, on fit partir sur cet avis
M. Le maréchal de Henzenkuller avec 20. comp^{agnies} de grenadiers, des
Reg^{iments} de *Portugal*, *Antoine*, et *Lanthieri* cuirassiers, ceux de *Jerdi-*
nand, *Baviere*, *Sichtenstein* et *Mathiani* dragons, 100. Hussards
et 4 pièces de campagne, et on envoya ordre aux Sacons qui étoient
à la solde de l'Empereur de se joindre aux troupes cy dessus avec
leur artillerie de campagne, pour aller investir *Widin*.

Comme on craignoit que le poste de *gorgatschiski* ne fut In-
sulté on y détacha 600. cuirassiers commandés par *M. de holl^{er}* Co-
lonel, auquel on ordonna de soutenir la garnison, et d'empêcher les Turcs
de brûler les fourrages, et on envoya ordre au general *Chanelos*
détaché à *Rauna* avec 14 hommes d'y en laisser 200. pour la garde
des magasins et de marcher à *gorgatschiski* avec la veste, pour y
attendre l'armée.

Nous eumes avis qu'une Comp^{agnie} franche de *Polonois* avoit
pris la ville, et Chateau de *Pirat* à 12. lieues de *Nissa*, qu'ils avoient
fait que 4 prisonniers ayant saisi tout le reste. Il fut résolu d'y
envoyer des troupes dans le moment, pour conserver ce poste, tant
pour la sûreté de l'armée, que pour mettre la *Bulgarie* à
contribution.

Le 2^{de} Nov^{embre} nos Espions rapportèrent, que la garnison

De Midin n'estoit que de 4000 hommes, et que le 24. Juillet Il y Eoit
Entré deux batteaux chargés de munitions de guerre.

Les Chrétiens albanois, et Arméniens firent dire au Duc,
et au Maréchal qu'ils Etoient prêts à prendre les armes contre
les Turcs pourvu qu'on leur Envoiat des troupes allemandes pour
les soutenir.

Les 3. de nos partis amena au Camp un spahie qui
avoit été fait prisonnier à trois lieues de Midin. Il nous dit
qu'il Eoit d'un detachment de 300 chevaux qui avoit été
Envoyé à la découverte; que la garnison Eoit de 4000 hom-
mes d'Infanterie, et de 1000 de Cavalerie, que la place Eoit
pourvue abondamment de provisions de guerre, et de bouche
et que le grand Visir avoit fait dire au gouverneur qu'au
cas qu'il fut assiégé, Il marcheroit à son secours avec une puis-
sante armée.

Nous reçumes des lettres du Colonel Sentulus portant
qu'il avoit surpris la redoute de Passaga, ou 3 lieues environ
de tuis en la defendant, et les autres faits prisonniers,
et qu'il s'Eoit mis en marche après cette Expedition
pour aller à Novibassar.

Le Prince Louis de Welffenbutel Colonel Infan-
terie arriva à l'armée pour faire la Campagne En volondaire.

16
Le Maréchal de Kamenkuller arriva le 3. aoust à gorgaschiffa
li, ou le Corps qu'il commandoit fut renforcé le lendemain par
deux Regimens de dragons.

Le 4. aoust l'armée changea le Camp et Campa sur deux
lieues.

Nous chantames le Te Deum pour la prise de
Nissa; Le Duc donna un fort grand repas à cette occasion, ou
tous les généraux et officiers majors de l'armée furent Invités;
Les troupes se mirent sous les armes, et on fit faire trois
salves de mousqueterie, et d'artillerie.

Le Comte Wallis nous donna avis qu'il avoit Envoyé
à Watoril, vis à vis de Midin 3. Batt^{ons} d'Infanterie,
et un Reg^t de Cavalerie, en fin de bloquer la place de ce
côté là, et on l'avoit fait lever une bonne redoute.

Le 6. Le Duc de Lorraine partit du Camp sous une
Escorte de 200 Chevaux pour aller Joindre le Corps d'armée du
Maréchal de Kamenkuller. Le 6 nous apprimes que ce maréchal avoit pourvu
sa marche Jusqu'à Novihar, et nous luy Envoiames encore trois
regimens de Cavalerie.

Le Cap^{itaine} de Pandours qui commandoit à Sutaru, sur
la Riviere du Simoch manda qu'il avoit été attaqué par
un Corps Turc d'Inf^{anterie} et de Cavalerie mais qu'il l'avoit
repoussé avec perte.



Le Colonel Seckendorff fut detaché avec 1000 Chevaux, 300
hussards, et 100 hommes d'Infanterie pour aller reconnoître les
Environns de Pracopid. le general Schmettau y alla aussi pour
voir les postes qu'il convenoit d'occuper jusqu'à Novibassar.

Nous eumes avis que le Prince de Hildbourghausen
avoit commandé de siege de Banyalucka.

Le 8. aoust nous fumes avertis par un de nos espions que
quelques 1000 Turcs s'étoient assemblez sur les bords du Vaglar;
on donna avis sur le champ au general Schmettau afin qu'il
prit ses mesures en consequence.

Nous recumes des lettres du M^{re} Nevenhuller dattées de
ghelasissa le 6. aoust par lesquelles Il marquoit qu'il avoit
passé heureusement le defilé de Passo augusto, ou 10. hommes
armés auroient peu l'arrêter, ce passage ayant d'un costé la Ri-
viere du timoch, et un rocher tres Escarpé de l'autre, au haut
duquel Il y a un Convent de moines grecs, et derrière une assez
belle plaine, et que lorsqu'on doit maître du Convent on l'e-
roit aussy du defilé, qu'on pouvoit cependant éviter en passant
par un bois de l'autre costé de la Riviere qui est queable dans
plusieurs endroits des Environns. Il marquoit en même temps qu'il
avoit été obligé de s'écarter de la route de Midin, et de s'a-
procher d'OROVA pour avoir des vivres, et qu'il avoit été
* M^{re} Harrucker Intendant general des vivres s'étoit engagé par ordre du

Campet a Rasna vomija

on Envoya sur l'avis du M^{re} Nevenhuller deux regiments de Cu-
rassiers, et 8 bataillons d'Infant^e pour occuper le Convent, & le defilé
de 9. nous nous portames le camp sur le grand Remier près du villa-
ge de Matroffski, le long de la petite Timoch, et a une lieue de
Nissa, parceque la mortalité qui s'étoit mise parmi les bestiaux
eau voit une sy grande puanteur que le camp en avoit été infecté.

Le general Leutrum, étant tombé dangereusement malade, le
Commandement de Nissa fut donné au general Daxal.

Nous fimes encore 4 Regiments d'Infanterie pour l'armée du
M^{re} Nevenhuller.

Nous recumes des lettres du general Schmettau dattées de
Cavumlia par lesquelles Il mardoit qu'il n'avoit trouvé sur sa rou-
te, ny pain, ny fourrages, ny habitans.

Le Colonel Lentulus marda qu'il occupoit le poste de novi-
bassar, dans lequel Il ny avoit que 7. pieces de Canon hez d'
état de pouvoir servir, & que les Turcs avoient attaqué deux fois
ses Casernes, mais qu'il les avoit repoussés. Il demandoit en même
temps des munitions pour pouvoir se soutenir dans ce poste.

Le 10. aoust nous aprimus que le detachment qui comman-
doit le Lieu^x colonel Pfefferkorn étoit arrivé a Novi bassar

M^{re} de Seckendorff d'en faire trouver au defilé de Passo augusto; mais Il ny en eut
point, & Indulgence dont usa le M^{re} envers ce Intendant de vivres, dans une occasion
de cette Importance, le fit seul connaitre d'avoir des bonnes raisons pour le menager.

après avoir combattu, et n'eussent plus de 2000 Turcs vers
300. Etoient restés sur le champ de bataille, mais que nous
avions perdu ce Lieu, colonel et 50. hommes.

Nous reçûmes avis que les Turcs avoient abandonné
la Palanka de Kutzka, et que le colonel Lentulus l'avoit
fait occuper par des Ratschens.

Le general Schmettau manda qu'il étoit arrivé
à Novi Bassar et qu'il étoit passé par Mitrovitz.

L'archevêque de Baccopia arriva à l'armée, Il
nous donna de fort bons avis, et nous dit que si M. Wofferkorn
avoit voulu suivre ceux qu'il luy avoit donné, Il n'auroit
point eu à combattre les Turcs.

M. de Salantz, Colonel, qui étoit détaché du côté
de la Save, et de Brood, manda qu'il avoit chassé les Turcs de
la Palanka de Derrentz, et qu'il y avoit mis garnison.

Le 11. d'oust on envoya ordre à l'Amiral Hellavici
de mettre à la voile et de faire route à Vintze avec les
vaisseaux le S. Charles, et la S. Elisabeth, qui avoient
deu passer le D. à Porta Ferrat, et qui étoient alors à Orso-
va.

Le 12. M. Le comte Perlusati arriva de Vienne,
Il nous apporta que le prince de Hildbourghausen avoit

été attaqué devant Bonyalucka, qu'il eut de des avan-
tages, et que les troupes qui étoient de l'autre côté du Wer-
ratsch avoient le plus souffert dans cette action.

M. de Cizer, capit. de la garnison de Czaczac, nous
manda que s'étant avancé, et posté à Naminia avec
sa compagnie, L'ali bey de seraglio s'étoit proposé de s'enle-
ver, mais qu'ayant été averti de son dessein, Il s'étoit retiré
à Czaczac, ou L'ali bey n'ayant pas jugé à propos de l'at-
taquer, Il avoit tourné du côté de Krutyjavat, passé le ruis-
seau de Czemaqura, et fait des incursions dans le pays.

Le general Schmettau manda qu'il avoit campé
à Badajora le 9. d'oust, d'où Il avoit donné avis de son a-
proche au colonel Lentulus, en l'invitant à me entrevoir à
Mitrovitz; Il marquoit que ce colonel avoit avec luy jusqu'à
4000. hommes de milices Ratschiens.

Le 13. d'oust nous reçûmes un nouveau rapport de ce gene-
ral portant qu'il n'avoit point eu de réponse du colonel Lentulus,
et qu'aincy Il igneroit, si de Preslina, Il pouvoit aller à luy. Il
marquoit en même temps, qu'il étoit important de conserver
le couvert de Novi Bassar, mais que le poste de Petschia l'étoit
encore plus, pourvu qu'on coupât par la la Bastie aux ennemis;
qu'il falloit pour cela 5. à 6. pièces de Canon de douze Livres
de balle, et 3000. hommes d'Infanterie de plus que celle qu'il avoit

Le M^l de Herwenhuller manda de son Camp de Trajova qu'il Envoyoit sommer le gouverneur de Widin de luy remettre la forteresse.

Nous Reçumes une lettre du Colonel Sentulus par laquelle Il demandoit des munitions de guerre, des remèdes, et des chirurgiens.

Le 14 aoust nous entendimes tirer de Nicopolis 24 coups de canon, et nos Espions rapportent qu'il y étoit arrivé 4000 Turcs destinés à renforcer la garnison de Widin, Ils nous dirent aussi que le Bacha de Bonneval avoit été fait Bacha à 3 quées, et qu'il étoit rendu à l'armée ennemie pour y servir en cette qualité; que le grand Visir devoit avoir passé le Danube à Rasphazal à la tête de 40000 Janissaires, et que les Spahis étoient marchés en avant vers Bender.

Le general Schmettau manda que la difficulté d'avoir du pain pour les troupes qu'il avoit avec lui, malgré la bonne volonté que les paysans témoignent; l'avoit obligé de faire une marche en arrière du côté de Cassumliä, et de Traicopia qu'il avoit reçu des farines, mais qu'il manquoit de fours pour cuire le pain, et de sel pour le rendre mangeable. Il manquoit aussi qu'il n'avoit point de viande de boucherie le general Dozat.

Le M^l fit partir pour Widin, son Regiment, 2 Batt^{es}.

19
De celui d'Schmettau, et toute l'artillerie de Campagne sous les ordres de M. d'Herenthal general major, ce Detachement devoit mettre la Riviere du Timoch entre les ennemis, et luy; mais l'ignorance ou la Negligence du fourrier qui le M^l chargea de la route, le fit marcher par le village de Serponton, au pas de Passo augusto, et par Stupin, En sorte qu'il alla droit à Widin, par la vallée qui conduit à Marzolucko, à Nula, et à Mudman. Le general qui ne connoissoit point la route que le fourrier luy avoit fait suivre, fut fort étonné, en sortant de la vallée de se trouver devant Widin, et de ne point voir le Camp du Marshal de Herwenhuller; et comme Il étoit déjà tard Il se posta le mieux qu'il luy fut possible pour passer la nuit, craignant à tout moment d'être attaqué par les ennemis à la vue desquels Il étoit, ce qui seroit Infailliblement arrivé sy les Turcs n'avoient pris ce detachement pour l'avant garde de l'armée. M. d'Herenthal Envoya un officier au M^l Herwenhuller pour l'Informer du danger où Il se trouvoit, surquoy le M^l Envoya le lendemain à la pointe du Jour, un gros de Cavalerie à sa rencontre, au moyen duquel les Turcs qui étoient campés sous le Canon de Widin n'oseroient point l'attaquer ny l'Inquiéter dans sa marche.

Le 18. aoust nous reçumes des lettres de M. Marul.

Le Commandant a Belgrade, portant que celui qui nous
avons a Sabatsch luy avoit mandé que les ennemis
embarquoient de l'artillerie sur la Drava, & qu'un Corps
de 10000 hommes avec quelques canons et mortiers marchoi-
ent du côté de Bravonjavar, ce qui faisoit presumer qu'ils
en vouloient a Sabatsch. Le general Marully deman-
doit en meme temps quelque secours, a quoy le M^l repori-
dit qu'il étoit trop loin pour pouvoir luy en envoyer, mais
qu'il n'avoit qu'à retenir l'Inf^{rie} Rasonne, & s'employer
a la sûreté de la Save; Le M^l écrivit au general Tric,
se que la Commandoit pour luy faire part de cet ordre
& il en envoya un autre au Prince de Kildbourghausen
pour le faire marcher a Palscha avec le Corps d'armée
qu'il commandoit.

Nous recumes une relation du maréchal Heron-
huller sur une affaire qui s'étoit passée le 14. aoust a
la veue de Vidin, qu'il n'avoit point encore bloqué n'ayant
pas, disoit il, assez de troupes pour cela *, ny d'autre Eau que
celle du Danube dont les bords étoient fort hauts, & escarpés
du côté ou il étoit ** Cette relation portoit qu'ayant été

* Il en avoit autant qu'il luy en falloit mais en supposant qu'il n'en eût pas en
suffisamment il auroit peu bloquer la place d'ailleurs du côté de Sphacia, ou il y a
une chaîne de montagnes fort hautes appellées les mheim, & il n'auroit eu quel-
ques redans a garder, ou il auroit peu se fortifier contre une armée entière.
** Il l'avoit fait reconnoître les environs de son camp il y avoit trouvé en

20
reconnoître les environs de la place avec 8. régiments
de Cavalerie, il les avoit fait marcher le long du
Danube, & avancer jusqu'à un grand marais sur
lequel il y avoit deux ponts de pierre; mais
que M. Tragoni Lieut. colonel du Reg^t de Sauthier
qui commandoit une avantgarde de 300. chevaux, s'étant
trop pressé de passer ces deux ponts, il avoit devan-
cé de beaucoup la Cavalerie qui le suivoit, et dont il
se trouvoit coupé alors, ce qui ayant été remarqué
par les ennemis, ils étoient venus postés vis a vis
de luy, & qu'après l'avoir tourné a travers le
marais (dont ils connoissoient le terrain, et les sen-
tiers) ils l'avoient attaqué en queue, & mis en confusion,
jusqu'à ce que ayant été secouru ils l'avoient laissé
là, & s'étoient retirés après nous avoir tué 30. hommes
M. Schmedre Cap^e dans le Reg^t de Sauthier, M. Di-
ber cap^e d' Hussards, & blessé un Cap^e & un Cornette.
Le M^l marquait dans sa relation qu'il n'avoit
point poursuivi les ennemis dans leur retraite,
& qu'il s'étoit posté derrière un lac qui le sépa-
roit de la place ou il étoit resté jusques bien avant
dans son camp après avoir butiné quelques bêtes a
niveau qui descellé des montagnes dont leau étoit bonne et claire.

Come.

Le 17. Aoust nous reçumes une lettre Du Maréchal Niemenhuller datée Du 16. par laquelle Il marquoit que les Turcs faisoient faire une Enveloppe a s'entour de Widin a laquelle Ils forçoient les paysans de travailler sur les ponts a Jetter sur le Danube seroient achevés a Jour la, et que les vaisseaux le S^t Charles, et la S^{te} Elisabeth étoient dans les Environs, mais qu'ils n'avoient point encore entièrement équipés.

Le Comte Wallis écrit du 16. aoust qu'il avoit envoyé 300. Chevaux pour renforcer les postes sur l'Alaunt, et qu'il seroit a Madonil le lendemain avec le Corps de troupes qu'il commandoit, afin de bloquer Widin de ce côté la.

Le M^{te} de Seckendorff reçut la relation de la Prise d'oczakow, ou le M^{te} Munich luy mandoit que les Turcs avoient perdu 2000. hommes, tant Turcs, Bulgares, Tépigiés, albanais, que Bosniagues.

Tous les avis que nous reçumes le 17. aoust. portoit, que les Turcs avoient assemblé un Corps de 3000. hommes a Nicopolis pour les Jetter dans Widin par Eau, ou par terre, en Conséquence de ses avis Le M^{te} envoya ordre au M^{te} de Niemenhuller de faire occu-

per tous les Defiles, et lever des batteries sur les bords du Danube, afin d'empêcher le secours d'entrer dans la place, et Il en envoya un pareil au Comte Wallis pour en faire autant de son côté.

Le 20. aoust le M^{te} de Seckendorff, accompagné de plusieurs généraux, & du prince de Medene qui faisoit la Campagne en volontaire, alla reconnoître le pays, Jusqu'a onze lieues du Camp du côté de Sophia. Il visita les Palankas de Mussa bassa palanka, et de Piot; que nos troupes avoient fortifiées, ainsi que celle de Chissuraghenibya près de Sophia, que les Turcs occupoient, et au moyen desquelles nous fermions le chemin de Constantinople.*

Le 21. aoust le M^{te} arriva au Camp, ou Il aprit que le secours étoit entré dans Widin, et que les Turcs en avoient marqué leur joie par plusieurs Salves d'artillerie, & de mousquetterie.

Nous reçumes des lettres du Colonel Lintulus datées de Nicobassar le 17. par lesquelles Il mandoit qu'il avoit reçu les secours, et les munitions que nous luy avions envoyés, et que les Chrétiens le

mentens luy avoient envoyé des stages pour assurance de leur fidélité.
* Le chemin entre Mossa, & mussa bassa palanka est plein de defiles, montagnes, & plein de Rochers, & tres mauvais par conséquent pour y faire passer de l'artillerie, & du gros bagage. 3000. hommes peuvent défendre ces defiles contre 2. ou 3000. hommes de Turcs. Il y a un ancien chateau entouré d'une forte muraille, et flanqué de tours. Il est commandé par les hauteurs des Environs, mais on n'auroit la force ny de s'y tenir sans artillerie. Piot est une ville forte, et bien bâtie, mais le Chateau est crevé, vicieux, et ruiné. Il est commandé de près par un grand rocher que le M^{te} a occupé par 60. hommes d'infanterie allemande, afin d'empêcher les Turcs qui gardoient le passage des Environs par ou les Turcs pourroient venir.

te, En luy demandant quelques Soldats allemands pour les soutenir, ce qu'il leur avoit accordé.

Le 22 aoust nous receumes des lettres du prince de hildbourghausen dattées de gradiska, portant qu'il ny avoit pas 30000. hommes armés dans toute la Bosnie, & qu'il arriveroit le 24. a Ratschia avec le Corps d'armée qu'il commandoit.

Le 24. Le M^{al} fit partir pour Vulin le general Schmettau chargé d'ordres tres importants pour le Marechal Themenhuller, mais ayant été attaqué de la fièvre chaude, il fut obligé de s'arreter a gorgoscheffki, & de faire porter les ordres dont il étoit chargé par M. le general Engelshoffen, qu'il fit accompagner par M. fischer Colonel d'artillerie.

Ces ordres que le M^{al} de Seckendorff attendoit étant arrivés de Vienne le 25. aoust, il envoya ordre a l'artillerie, et aux pontons qui étoient a une lieue du Camp, de se porter sous le canon de Nissa. Et il fit partir le marechal general des logis de l'armée pour aller tracer un Camp du côté de la Morava.

M. Alberti Schelanka cap^e des guides, et un noble polonois qui avoient été detachés depuis N. a B. Tous au de la des montagnes de Beligrad, et jusques a Perivel arriverent au Camp; Ils rapporterent qu'ils avoient été attaqués pres de ce dernier endroit par un gros d'ennemis, qu'ils étoient allés dans une

maison avec une partie de leur detachment d'où ils avoient fait un feu continuel; mais qu'ayant été abandonnés par les ratsiens qui défendoient les hauteurs des environs, et ne pouvant pas rester plus long temps dans cette maison, ils avoient fait une sortie vigoureuse, sorte qu'ils avoient mis les turcs en fuite et pris de l'argent et plusieurs chevaux de bagage.

Sur l'avis que nous receumes que les ennemis s'approchoient on forma des détachés des environs de Piot, on y detacha ce Cap^e des guides avec 60. hommes d'infanterie pour soutenir les ratsiens qui les défendoient.

Les marchaus de Seckendorff et de Polipju. allerent a Dozina le 26. aoust, pour y ordonner un nouveau Camp.

Le 27. Le M^{al} de Seckendorff alla a gorgoscheffki, où il coucha chez le general Schmettau qui y étoit toujours malade.

Le 28. Il coucha a Passo auguste, et alla ensuite au Camp devant Vulin, ou après une courte conférence avec le Duc de sorraine, il alla reconnoître les environs de la place, dont on n'avoit point encore fait la circonvallation, après quoy il reprit le chemin de son camp, où il arriva le 29. ayant pris sa route par Nissa.

Le 29. aoust l'Infanterie alla camper a Dublica, où la Cavalerie, l'artillerie, et les pontons camperent le lendemain.

M. Haathusen Colonel au service de Saxe, manda qu'il étoit

arrivé a Moscov avec son Regt de d'artillerie Saxonne, ou luy envoya
ordre d'attendre que le M^{al} de Seckendorff fut de retour au camp.

Le 30 nous recumes des lettres du Colonel Sestelitz par les
quelles il marquoit qu'il étoit arrivé a Strusowitz d'ou il avoit
envoyé au camp du M^{al} Nevenhuller, les troupes que nous a-
vions detaché avec le Colonel Sestelitz pour renforcer son detachement;
qu'il étoit marché ensuite a Gazyac pour reconnoître les
chemins d'Witza, & les faire reparer afin que nous pussions y
passer avec notre grosse artillerie; & qu'il s'étoit donné tous les
soins possible pour que le magazin que nous voulions établir
a Gazyac fut bientôt rempli.

Le 31^{bre} l'armée alla camper a Deschniza.
on envoya ordre a la cavalerie Saxonne qui étoit campé
a gorgoschesski de se rendre au camp du M^{al} Neven-
huller pour remplacer 7 Regiments de Cavalerie qui en devoient
partir pour joindre l'armée du M^{al} de Seckendorff.

Le Prince Charles de Sorraine que l'Empereur ve-
noit de faire general major étant tombé malade, il se fit
transporter a Kolgrade, & de la a Vienne.

Le 2^{bre} nous recumes des lettres du prince de hildbourg-
hausen datées de Brod, par lesquelles il mandoit que les Turcs
le M^{al} ayant abandonné le dessein qu'en avoit le M^{al} de Widen qui ne pouvoit plus se flatter de
prendre l'armée qui commandoit fut destiné a Couvrir la Transilvanie, la Servie, et la Va-
lachie, ainsi il n'en sera plus question icy; mais on trouvera a la fin du Journal de la
présente campagne celui qu'en a fait M. de K. Colonel Saxon qui commence au 11. 7^{bre}.
jusqu'à la fin de la Campagne.

avoient passé la Save a 4 lieues de Katscha, qu'ils se étoient emparés
de la route de Belina que nos Ratziens avoient abandonné a
leur approche, mais qu'ils en étoient sortis pour piller et bruler quel-
ques miserables villages, et que le corps le plus considerable qu'ils
eusent dans toute la Bosnie n'alloit pas a plus de 2 ou 3000
hommes.

Le Comte Wallis ayant écrit qu'il avoit besoin de deux
regiments de Cavalerie pour se maintenir dans les postes qu'il
occupoit, et qu'il avoit ordre de garder, le M^{al} envoya ordre aux
Regts d'Atheim, et de S. Ignon, qui faisoient partie de ceux
qui étoient en marche pour joindre notre armée, de rebrousse
chemin, et d'aller joindre le Comte Wallis.

Le 3^{bre} nous recumes des lettres du Colonel Sestelitz
datées du premier portant qu'il avoit en avis que 1000
Chevaux Turcs, & 500 Janissaires étoient arrivés a Witza,
d'ou ils avoient fait une incursion du côté de Baronyanan
ou ils s'étoient rencontrés avec nos Ratziens dont 12. avoient
été tués, mais que les ennemis avoient été forcés de se retirer
dans Witza après avoir laissé 7 des leurs sur le champ
de bataille.*

Le 4. le M^{al} alla reconnoître le terrain le long de
la morawa jusqu'à Junis ou il avoit dessein d'aller
* Cette rencontre se fit le 25. Aoust.

Camper

Les 5 Regiments de Cavalerie qui venoient de l'armée du
M^{re} Nevenhuller Entreront dans le Camp; on en fit la re-
vue, et ils furent trouvés complets et en bon état.

Le 6. 7^{bre} on Detacha un Reg^t. avec 150 hommes, et quelques
Charpentiers pour reparer les chemins par ou l'armée devoit
marcher.

Nous recevmes des lettres du general Darnitz qui comman-
doit a Wadowit en l'absence du Comte Wallis qui s'est rendu
aux Etats de Transilvanie assemblez a Hermannstadt *
par lesquelles il marquoit qu'un corps de 1000 Turcs avoit
passé le Danube sur differents bateaux, et avoit marché a
Islatz, mais que le Baron de Haguenbach qui y commandoit
s'est retiré a temps a Tiarukal, et que les Turcs avoient
mis le feu au poste qu'il avoit abandonné ainsi qu'à
quelques villages voisins; Le general mandoit en même temps qu'
ayant donné avis au Comte Wallis de l'approche de l'ennemi,
il en avoit reçu ordre de passer lalantha Déx qu'il au-
roit été joint par les Reg^{ts} d'Alheim, et de St. Ignore, et
de marcher a Crajova pour couvrir le pays et y resser Jus.
qu'à nouvel ordre.

* Il y mourut le 30. 7^{bre} c'est un tres bon general d'Inf^{te} et aucun n'a en
plus d'intelligence et plus d'attention que luy pour la conservation des troupes qui
sont sous ses ordres.

Nous eumes avis, par M. de Prezner Lieut. Colonel com-
mandant a Katscha au confluent de la Drina et de la Save,
que le Bascha de Bosnie assembloit autant de troupes qu'il
pouvoit. dans le dessein de detoger les notres de Novibassar,
et couvrir la communication avec Constantinople.

Nous aprimes par le Colonel Sentules qu'il y avoit
500 hommes dans ritzza, et un petit corps aux environs pour
couvrir cette forteresse.

Le 8. 7^{bre} L'Infanterie marcha le long de la Morava,
et alla Camper a Junis a trois lieues de Krusowaty, et le
long du ruisseau de Juniga, ou elle fut suivie le len-
demain par la Cavalerie.

M. de Colonel Pfefferkorn Ecrivit de Brood, qu'un
parti de gränitzers ** avoit passé la Save et attaqué un
Corps des Turcs dont ils en avoient tué ou blessé plus de
50.

Le 10. 7^{bre} L'armée alla Camper a Krusowaty. ***

** Le Lieu. Colonel Schmettau obtint la permission pendant cette marche d'aller a
Nissa ou son frere le general étoit alors, et comme il se trouva encor fort
malade il le fit porter en litière a Belgrade. le general Doras le vit partir
avec beaucoup de regret, et luy fit ses plaintes sur ce que l'armée l'abandonnoit
dans un temps ou il n'avoit que peu de vivres, et qu'il manquoit de bien des choses
au cas qu'il fut assiégé; il chargea le Lieu. Colonel d'informer le M^{re} de Sckondorf
de tout ce qui se trouvoit afin qu'il y pourroit, ce qu'il n'a pu ni point.

*** C'est une milice employée a la garde des forteresses.

**** C'est un très petit bourg dont la situation est charmante, il y a un pont de pier-
re bien bâti, et d'une belle architecture.

M. Engels hofgen m^e general des Régis arriva d'osera ou
M. Commandoit. Il vit au M^e que les six mortiers et les 4 pièces de ca-
non que nous attendions arrivèrent. Ille ce jour la a gorgaschhoffski
pour laisser reposer les Chevaux.

Le 11 nous apprimes que les habitants des Environs de
Novobassar, qui étoient dans notre parti, avoient attaqué les Os-
naults auprès de Nagizton, qu'ils en avoient tué quelques uns, enlé-
vé tous leurs bestiaux, et pris 3 Hommes, et 19 Femmes.

L'armée decampa, et s'en alla Jusqu'à Teste-
nick sur la Morava, où Elle arriva après une marche de 12 heu-
res.

Le 12. nous reçumes une lettre du Colonel Sentulus par
laquelle Il nous donnoit avis qu'un détachement de 300. groc-
nitzers à cheval s'étoit emparé par son ordre de la Palanka
de Bessega à 3 lieues d'ositza.

Le 13. 7^{bre} à minuit le M^e partit du Camp sous une Es-
corte de 50. Hussards, Il alla à Tiaranoya, et de la Czaczac où
Il arriva le 14. à 3 heures après midi. Il rencontra sur sa
route le Colonel Sentulus, dont Il trouva le détachement en
fort bon état de retour au Camp Il alla reconnaître les che-
mins de Bessega, et d'ositza.

Le 16. 7^{bre} nous reçumes des lettres du Comte Wallis

portant que le Major Saquenbach commandant à Francka,
y avoit été attaqué mais qu'il avoit sy vigoureusement re-
poussé les ennemis qu'il en étoit resté 20. sur le champ
de bataille, et que les ayant poursuivis Jusqu'à la rive,
Il y en avoit eu plus de 40. de noyés en repassant cette
rivière.

M. Albert Schelanké Capit^e des guides qui avoit
été détaché du Camp de Nissa le 26. août arriva à l'ar-
mée le 17. 7^{bre} où Il rapporta que les ennemis n'avoient
aucun corps considérable aux Environs de Sepska.

Le 18. 7^{bre} on envoya au Colonel Sentulus un ren-
fort de 600. Chevaux.*

Le 19. ce Colonel nous manda qu'une roue d'un affût de
cannon s'étant brisée, cet accident avoit arrêté la marche des
autres pièces qu'il avoit, et de ses Charriots de bagage, En-
sorte qu'il n'avoit pu arriver que le 18. au soir sur Som-
met des montagnes.

Le 20. Il arriva au Camp un officier depeché de
Brod par le prince de Kildbourghausen pour donner avis
au M^e que l'Infanterie qu'il avoit sous ses ordres y seroit le
16. et la Cavalerie le 17.

Le 21. nous reçumes des lettres du Colonel Sentulus
* Il n'étoit qu'à une lieue du Camp sur la route d'ositza.

portant que les avis qu'il avoit d'vitzka varioient beau-
coup quant a la force de la garnison, mais qu'il Troit
luy meme sur les lieux pour tacher d'en estre Informé plus
positivement.

Le 23. le m^{al} fit partir 12 bataillons & les Reg^{ts} de
Savoie Philipi, Jean Palfy, Scherr, & Sobkowitz, sous le
Commandement du M^{al} Philipi, pour aller a Possega obser-
ver le mouvement des Ennemis, & pousser en avant Jus-
ques a Vitzka.

Le 23. Le Sieur Colonel St Andre' qui arrivoit de Nis-
sa raporta que les Ennemis au nombre d'Environ 500 hom-
mes avoient attaque le poste de Pivot ou nous avions un
Sieur & 40 ho. commandés par le partisan Bethune, qui
après s'etre deffendu pendant quelques heures avoit esté
contraint de Capituler, & qu'il avoit obtenu les memes con-
ditions que nous avions accordées a la garnison de Nissau
en consequence desquelles Il avoit esté Escorté Jusqu'a cette
place. Le Sieur Colonel representa au marechal qu'il étoit a
craindre que les Ennemis ne s'en tinsent point a un si
petit avantage, & qu'ils ne vinsent Jusques devant Nissau,
ou couper tout au moins la communication avec le Danu-
be et conclud / par ordre du general Dorsat / a demander qu'on

26
pournut a quantité de choses qui luy manquoient, et
qui étoient absolument nécessaires. Surquoy le M^{al} Envoya
deux Reg^{ts} de Cavalerie a Rauma sur les ordres de M.
de Preysing Colonel sous les generaux de Cavalerie étant ma-
lades / auquel Il fut ordonné de tacher de remplir le ma-
gazin que nous y avions, & d'Envoyer a Nissau le plus de
provisions qu'il pourroit; Le M^{al} Ecrivit en meme temps
au M^{al} de Herenkuller d'y Envoyer quelques Reg^{ts} de Cava-
lerie par la route de Baugna *

Nous receumes un rapport du Colonel Ventulus por-
tant qu'il avoit esté reconnoître vitzka, & qu'a l'approche de
son Escorte, la garnison s'étoit retirée dans le chateau, & que
deç qu'il s'étoit retiré luy meme les turcs avoient tiré deux
coups de Canon, ce qui étoit vraisemblablement un signal

Les 4 Canons, & les 6 petits mortiers que nous attendions
arriverent au Camp.

Le 24. 7^{bre} nous receumes un rapport du Colonel Ventulus
datte du 23. portant que n'ayant pas reçu des ordres contrai-
rés Il s'étoit rendu devant vitzka, dont Il s'étoit aprouché
de fort pres, les Ennemis n'ayant que deux mauvaises pieces
de Canon qui portaient a peine a 300 pas, qu'il alloit éta-
blir sur une montagne les deux pieces de Canon de 8 livres
* Le m^{al} Herenkuller n'en fit rien.

de balles qu'il menoit avec luy, tirer de la sur le chateau, et com-
mencer ainsi son attaque; on luy envoya 200 bombes et deux
mortiers.

Le 25. 7^{bre} nous receumes des lettres du general Dorsat
portant qu'un hussart qu'on luy avoit despatché de Budajov-
va luy avoit raporté que les rutzjens s'étoient rencontrés
le 21 aux environs de Sophia avec une avant-garde
ennemie, qu'ils l'avoient chargée, en avoient tué une centai-
ne, et fait deux prisonniers; mais qu'ayant appris que cette
avant-garde étoit suivie par un corps de plus de 300 hom-
mes, ils s'étoient imprudemment retirés dans la redoute
de Badajova, où les ennemis les avoient entourés, que
les Cap^{ts} Sarchitz, et Johannes qui commandoient les
Rutzjens, luy avoient envoyé ce hussart pour luy ca-
poser leur detresse, et demander un prompt secours,
attendu qu'ils n'avoient ny pain ny eau. le general
Dorsat mendoit en même temps qu'il luy étoit impossible
de les secourir.

Le 26 nous receumes un second raport de ce ge-
neral par lequel il marquoit que le Cap^t Johannes pro-
voyant bien qu'il ne pouvoit point être secouru,
avoit pris la noble resolution de se faire jour à tra-

vers les ennemis avant que le nombre en fut plus grand,
et qu'après leur avoir tué une vingtaine d'hommes, et
fait un prisonnier il étoit arrivé à Nissa, où il avoit ra-
porté que les turcs massacroient impitoyablement tous
ceux qu'ils rencontroient.

Le 26. 7^{bre} on fit partir pour Vitezja tous les In-
genieurs qui nous avions commandés par M. Reichel
Cap^t de ce corps pour diriger l'attaque de cette forteresse
sous les ordres du M^{al} Philippi auquel le M^{al} De Secken-
dorff écrivit de se precautionner contre les surprises des
ennemis qui étoient aux environs.

Nous receumes un raport du Colonel Sentulus
daté du 25. portant que les Turcs ayant abandonné la
Palanka qu'il avoit en avant pour se retirer dans
le Chateau d'vitzja on pouvoit en approcher jusqu'à
la portée du fusil, et faire faire sur ceux qui se montre-
roient.

on a vu cy devant que le M^{al} Philippi avoit
été détaché avec 5 reg^{ts} de Cavalerie, 12 Batt^{ons} d'Infan-
terie, 2 mortiers, et 4 pièces de Campagne, sans pour
faire le siege d'vitzja * que pour donner bataille aux
* la prise d'vitzja ayant été jugée nécessaire pour courir la servit In-
periall l'apost aux Incurions des ennemis du côté de Wallowa, qui se
conservoit par la une libre communication entre la Bosnie, et Nissa.

Ennemis au cas qu'ils voulussent tenter de secourir cette place, ainsi qu'il y avoit lieu de la presumer par les avis que nous recevions de tous costés. Le Prince de Waldeck y fut detaché ensuite avec une Brigade composée d'un Batt^{on} de Hoenissegg, et de François de Wallis, et de Wasques et de Donnelly. cette brigade fut suivie par celles des généraux majors de Schullerbourg, et d'Erner commandées par le comte Wentzel Wallis Lieut. general.

Comme la cavalerie n'avoit d'aucun usage sur ces montagnes, on la laissa à Passaga:

Le M^{or} Philipi tint un conseil de guerre auquel le colonel Ventulus fut appelé, et apres avoir delibéré qu'il se pourroit il fut resolu qu'on la canoneroit et bombarderoit.

on en étoit la le 28. 7^{me} lorsque nous eumes avis que les turcs devoient passer la Drina le lendemain et inquiétoient continuellement les postes qui nous avoient le long de la nouvelle servitien, et la Novarra Bulgarienne, et qui comprennent une étendue de pays de plus de 20 lieues de long sur autant de large. on avoit envoyé à Vienne le plan de ce siège, et l'Empereur l'ayant approuvé a été en conséquence de ces avis qu'on envoia le colonel Ventulus reconnaître la place. Mais nos généraux ayant eu avis de plusieurs endroits que les turcs s'assembloient en force dans la Bessie pour la secourir, on devoit dire à ce colonel de ne point s'éloigner de Passaga, ou en la crainte d'être en ordre ne lui étant parvenu qu'à près avoir reconnu la place et dans le temps qu'il étoit en marche pour l'attaquer, il pourroit son dessein esperant qu'à moyen des hauteurs qui commandent la forteresse, il pourroit avec sa batterie qu'il avoit forcée la garnison à capituler, et a été dans cette vue qu'il en avoit formé le dessein le 28. 7^{me} et nos généraux voyant qu'il n'y avoit plus moyen de différer ce siège, y determinerent sur le champ.

28
à Larnitza. Le M^{or} de Seckendorff fit partir pour Passaga toutes les comp^{agnies} de grenadiers qui restoient au camp sous le commandement de M. de Hoenissegg general major avec ordre d'agir suivant les circonstances. Le M^{or} partit ensuite pour le camp devant Nitza. Le 29. il alla reconnaître les endroits par où les ennemis pouvoient marcher au secours de la place. Il en trouva trois principaux, savoir un par la Drina, aux environs de ratscha, un par vicograd, et un par Seraglio novi bassar de l'albanie. Il fit renforcer les postes qu'il trouva les plus foibles, et fit achever une redoute qui étoit déjà tracée sur une éminence afin d'empêcher le passage aux ennemis au cas ils voulussent tenter de secourir Nitza. Il fit marcher avec les grenadiers qui étoient à Passaga dont il composa un Espece de Corps de reserve qu'il posta derrière les Batt^{ons} qui saisoient le siège. Il fit enfin de sy bonnes dispositions que sy les ennemis étoient venus, même avec un corps de troupes considerable ils auroient été facilement repoussés ne pouvant marcher que par des defiles qu'il leur étoit moralement impossible de forcer, toutes les hauteurs étant à nous, et à notre avantage.

Le M^{al} fit détacher en même temps les fusillards, et les ratzins pour aller sur les chemins par où les ennemis pouvoient marcher à nous, et il envoya 200 maîtres de Cavalerie occuper Smiltza sur la Dvina.

Après que le m^{al} eut pris toutes ces précautions, il fit traîner deux pièces de canon Jusqu'à 200 pas de la porte du fort * sur laquelle on tira le 30. 7^{bre} avec succès de succès ainsy que sur la grosse tour.

Le m^{al} donna ordre aux 4. camps^{es} de grenadiers commandés par le Colonel Marschall, aux 4. autres commandés par le général major de Hoernissegg, et à la brigade de du prince de Waldeck de se tenir prêts pour attaquer à Escalader la place à 10 heures du matin.

La milice Ratzine commandée par M. de Reichel Cap^e d'Ingenieurs, et M. Barnickel aide de Camp du M^{al} de Seckendorff fut postée sur les hauteurs à 200 pas de la place, avec ordre de tirer à dos de l'ennemi pendant l'attaque, mais une grosse pluie, qui ne cessa point de toute la Journée fit suspendre l'assaut projeté.

Les Detachement et les Espions qu'on avoit envoyés à la découverte s'accorderent tous à dire qu'à quelque

* C'est la seule par laquelle on pouvoit y entrer

29
certaine de chevaux près, les ennemis ne s'étoient point approchés de la Dvina, et encore moins l'avoient ils passée.

Le Colonel Serkulus envoya trois ratzins qui auroient fait descendre avec des cordes dans vsitzka, ils rapportèrent au M^{al} qu'il ny avoit pas plus de 200 hommes de garnison; mais qu'on ne pouvoit y entrer que par Escalade, ou par la porte que nous canonions, derrière laquelle il y en avoit vu de jex barricadés en dedans avec des grosses pierres; mais que sy on pouvoit venir à bout de l'enterrer avec des débris ou de la rompre, il ne seroit pas difficile d'ôter ensuite les pierres, et de nous frayer un chemin. ces avis ne changea rien à l'attaque projetée, mais il fit qu'on mena une de nos pièces de Campagne à l'entrée des pallissades à fin qu'on peut la mener en cas de besoin le plus près de la porte qu'il se pourroit.

Le M^{al} fit renouveler par écrit les dispositions qui avoient déjà été faites pour l'assaut avec ordre de les suivre le lendemain au cas que la pluie cessât.

Le 1^{er} 8^{bre} la pluie ayant cessé entre 10 et 11 heures du matin le M^{al} fit jeter une bombe si c'est le signal Indiqué: et alors la Brigade du prince de Wal.

Deck, se porta a la droite de l'attaque Drapeaux de.
ployés, le Comte de Proenissegg qui commandoit le
centre, près du canon, marcha droit a la porte, ayant
a sa gauche les 4 comp^{ts} de grenadiers qui commandoit
le colonel Marshall. Ses hommes s'étant montrés alors
sur la tour et sur les remparts on fit de tous côtés, un
feu continuél sur eus, pendant qu'on les canonoit avec
les six piéces que nous avions en batterie, et qu'on leur
léttoit quantité de bombes. les ratsiens incomodoient beau-
coup aussi les assiegés par le feu qu'ils faisoient sur
eux des hauteurs qu'ils occupoient.

Ce fut a la faveur de ce grand feu que
nous essayames d'enfoncer la porte, a quoy l'on em-
ploya, sous promesse de bonne recompense, deux char-
pentiers et les trois ratsiens que le Colonel Sentulus
avoit envoyés au M^{al} dont un estoit Charpentier,
et avoit travaillé autres fois a cette porte, dont il
connoissoit par consequent le fort et le foible. Ils
briserent la porte de bois, mais pendant qu'ils fai-
soient tous les efforts imaginables pour enlever
ou enfoncer cette de fer, les assiegés dont le salut
dependoit, pour ainsi dire, de cette porte, Jetterent

30
sur eus une sy prodigieuse quantité de grosses pierres
qu'ils en tuèrent un et maltraiterent sy fort les autres
qu'ils leur firent passer l'envie de continuer l'ouvrage;
comme il ny avoit pas moyen de persuader a d'autres
de tater de l'entreprise, le M^{al} se determina a faire
abattre cette porte a coups de canon, Il fit avan-
cer, avec beaucoup de peine, nos piéces de campagne
Jusqu'à 10 pas de la porte, mais le temps que nous
employames pour mettre ces six piéces en batterie,
où a nous défendre du feu des assiegés, nous ayant
occupé Jusqu'à la nuit, on remit le reste au lende-
main.

Le M^{al} qui ne vouloit rien négliger pour
importer la place le plus promptement que faire
se pourroit passa la nuit sur la batterie, et tout
tes nos troupes la passerent au pres du feu a
fin de reprendre l'attaque le lendemain de bonne
heure; et l'on fit assembler tout ce qu'il estoit né-
cessaire pour faire une galerie.

Les assiegés qui ne comptoient plus sur
aucun secours et auxquels toute esperance de pou-
voir se défendre estoit interdite, commencerent
a parlementer vers les 10. heures du soir, et

l'un d'eux cria en l'angage tatzien, qu'il voyoit
bien par nos preparatifs que nous ne voulions point
les recevoir à composition, mais qu'au lieu de se lais-
ser prendre en gens timides et poltrons, Ils nous ven-
droient cherement leur vie; ces paroles ayant été Enten-
dus par un de nos grenadiers et rapportés au M^{al} Il
Envoya M^{de} Theils Interprete Imperial auprès de
la tour avec ordre de demander à parler au com-
mandant et de luy dire que s'il étoit réellement dans
s'Intention de rendre la forteresse, Il luy accorderoit
une capitulation, honorable en faveur de sa brave def-
fense; mais que s'il comptoit l'amuser par des vagues
propositions rien ne l'Empêcheroit de donner le ven-
demain un assaut general à la place et qu'alors
on ne feroit quartier à personne. M^{de} Theils
ayant Excuté les ordres du general, le command^t luy
repondit que puisqu'il M^{al} vouloit le recevoir à com-
position Il promettrait d'arborer le drapeau blanc de
qu'il feroit Jour, à quoy ayant satisfait le lendemain
2^{5^{bre}} on convint de la Capitulation suivante, et l'Em-
peur en ayant été fait de part et d'autres les assiegés
ouvrirent la porte de la forteresse que nos troupes
occupèrent.

31
Extrait De la Capitulation accordée
à la garnison d'Witza
Art. 1^{er}

La garnison sortira avec armes et bagages, Meubles,
Effets, Femmes, Enfans, Esclaves et valets, à l'Exception
des Chrétiens.

2^o

Tout ce qui se trouvera dans la forteresse en Ca-
non, mortiers, munitions de guerre et de bouche, aparte-
nant au grand Seig^r sera livré fidèlement, et restera
au profit de S. M. I.

3

On fournira à la garnison le plus tôt qu'il se pour-
ra tous les chevaux de bât nécessaires pour porter leurs
Effets, Femmes et Enfans, malades, etc.

Art. 4^o

Ils seront tous menés et conduits seurement par
un Detachement de Cavalerie allemande Jusqu'à Vi-
cegrad et Ils laisseront en de leurs principaux offi-
ciers en otage Jusqu'au retour de l'Escorte, et on
ferra conduire ensuite cet officier Jusqu'au pre-
mier Endroit où Il y aura garnison Turque.



Sait et

Le 3^e 8^{bre} la garnison ayant Evacué la place Elle fit aller a une demie lieue d'rsitzja ou en luy delivra les Chevaux de bât nécessaires.

Le M^l fit renvoyer a l'armée l'artillenie qui avoit été Employée au siege, et fit transporter a Bassega nos malades et blessés on se servit pour celle des charriots qui nous avoient apporté le pain, dont nous manquions depuis deux Jours, pendant lesquels le soldat s'Étoit nourri de prunes.

Le siege d'Witzja nous couta plus de 200 hom. mes sans tués que blessés M^r vonhausen, major, et M^r de Gmte de Hirschberg cap^e au reg^t de Saxe Egnach furent du nombre de ces derniers, ainsi que M^r de Diemar qual de Cavalerie qui eut s'epaule droite percée d'outre en outre.

Le 4^e 8^{bre} Le M^l fit partir les 4 comp^s de grenadiers Commandés par le Colonel Marschall, avec ordre de marcher par denet, dinophli, et par la montagne de Czernag. Le 5. Elles furent suivies par les brigades de Waldeck, de Sersner et de Schullembourg, ainsi que par les reg^s de Saroye et de Philippi

Dragons.

Le M^l visita la forteresse, y mit une garnison de 200 ho. Commandée par M. de Baron de Berneck Cap^e au Reg^t de Woenissegg, et M. Joignit. a l'artillerie qui se trouva dans la place, deus de nos pieces de Campagne de six livres de bale, tout le plomb, poudre, et boulets que nous avions eu de reste, 1000 pierres a fusil et 2000 grenades. Il prit ensuite les mesures nécessaires pour l'approvisionnement de la place, et Il laissa au Colonel Sentulus le soin du pourvoir, après quoy Il se rendit a Muschitzja, et de la à l'armée.

Le Chateau d'Witzja Est bâti sur un rocher inaccessible, ainsi qu'on peut le voir par le plan cy joint, la seule porte par laquelle on peut Entrer dans la Forteresse, Est Entre deux rochers Escarpés dont on ne peut approcher par le plus pais qu'avec beaucoup de peine, et par un pont d'Environ six toises de long. les rochers et le Chateau sont entourés par le ruisseau de Titinica qui fait aller plusieurs moulins. Il y a dans la place un puits couvert d'une forte tour, et dans le quel on descend par 156 marches, on en tire l'eau par

le moyen d'une route posée sur le haut du puës.

Le M^{al} en partant pour Nitza avoit laissé le commandem^t de l'armée a M^{al} de Stüngen Lieutenant general qui luy avoit fait faire un mouvement pour passer la Riviere d'Hariffa et camper près du village de Stribico; du M l'avoit fait marcher le 1^{er} 8^{me} jusqu'à Wilasock, le 2^e a Radovil ou il y avoit assez mauvaise Palanka et on y séjourna le 3^e et le 4^e. Le M^{al} y étant arrivé le 5^e elle reprit sa marche et aller camper a Duchorvatz, le 6^e a Cholbe et sejour le 7^e. Le 8^e a Sük. Le 9^e a Klütz, et sejour le 10^e. le 11^e a Hüllrova et sejour le 12^e. le 13^e a Raduscha, d'où on detacha M^{al} le Colonel Grun avec 230 hommes d'élite, et toute la milice hongroise pour aller s'emparer de Zollrock. Le 14^e l'armée alla camper a Sosavutza et y séjourna le 15^e et le 16^e. Elle établit son camp a Sabacz où elle fut prise par les grenadiers qui avoient été employés au siege d'Nitza.

Le 17^e le Colonel Grun entra dans le

* toutes ces marches dans l'air des mauvais chemins, et des montagnes très hautes; on fit suivre les bagages le plus près qu'il fut possible, sous une petite escorte que les ennemis, au nombre de 1200 hommes attaquèrent et défirent au passage de Hüllrova; s'emparèrent de la Palanka qui nos troupes occupoient, et pillèrent nos bagages.

Camp avec son detachment; Il avoit été attaqué en chemin et forcé d'abandonner l'expédition de Zollrock dont on l'avoit chargé.

Nous eumes avis que les Turcs avoient attaqué le 28. 7^{me} le M^{al} Nemenhuller que le combat avoit été vif et qu'il s'étoit retiré ensuite a Orava. le meme avis portoit que les Turcs avoient dispersé en suite le Châtel de Poreuth poste a Passo auguste, et forcé les postes de Perot, gor. gascheffski et plusieurs autres.

Le 18. 8^{me} le M^{al} Philipi arriva au Camp avec les troupes qu'il ramenoit du siege d'Nitza; Il avoit été attaqué au passage des defiles qu'il y avoit sur sa route par un corps d'environ 2000 Bosniaques, mais il avoit fait de sy bonnes dispositions qu'il s'en étoit tiré heureusement et sans perte.

Le M^{al} de Seckendorff employa les Turcs des 18. et 19. a prendre des nouvelles mesures pour aprovisionner Nitza.

Le 20. le Cap^{te} Meyer de la garnison de Nisza arriva au Camp, où il apporta la facheuse nouvelle que les Turcs étoient devant cette place et qu'ils avoient fait sommer le general Doxat de se rendre. comme nous per-

dimes par la tout le fruit de la Campagne on trouven
dey le detail de tout ce quy se passa a cette occasion.
La retraite du ^{M^{al}} Herwenhuller a orsora *
ayant laissé le champ libre aux ennemis, Ils nous
chasserent de tous postes que nous occupions, & sou
tinent ainsi le Chemin de Nissa ou le Bacha aly a
la tête de 20000 hommes, se rendit le 11. 8^{bre} entre 9
et 10 heures du matin. Il fit sommer en arrivant, le
gen^{al} Daxat de se rendre, Eluy cy luy demanda un
delay de 15. Jours pour avoir le temps d'Inform^r le ^{M^{al}}
de Seckendorff de son approche, et de luy demander ses
ordres; ce que le Bacha luy ayant refusé, Il luy fit
dire que puisque le Command^t ottoman n'avoit capitulé
que lorsque toute l'armée Imperiale avoit été devant
la place, Il Esperoit qu'on luy feroit au moins le meme
honneur: quey que le Bacha comprit parfaitement que
cette demande n'estoit à autre Intention que pour gey
ner du temps Il y consentit, mais Il fit dire en meme
temps au gen^{al} qu'il y auroit incessamment 150000
hommes devant la place, quy devient se rendre de Ni
din, de Sôphias, de Orsova, et de plusieurs autres endroits;

* voyez cy apres page.

34
mais on convint en attendant d'une suspension d'armes
quy devoit durer Jusqu'à l'arrivée de l'armée ottomane on
finir plutôt sy la response du ^{M^{al}} de Seckendorff la pre
cedoit.

Le 15. 8^{bre} le Bacha fit dire au gen^{al} Daxat,
que son armée étant forte de plus de 80000 hommes,
Il alloit rompre la breche et Escalader la place, ne
voulant point, disoit Il, s'amuser à la lettre en breche,
s'il ne prenoit le parti de se rendre.

Le gen^{al} ayant assemblé tous les officiers
de la garnison pour deliberer sur ce qu'il y avoit
à faire, Il leur detailla l'Estat de la place, afin
qu'ils peussent opiner avec connoissance de cause.
Nous avons, leur dit Il, pour six semaines de
vivres, mais l'Eau de nos puits est devenue sy mal
saine que Jay été obligé de faire sortir plus de 600
malades de la place, et Jay encore été Informé que
ces memes puits seront à sec dans 3 ou 4. Jours. nous
avons à la verité la ressource de la Nissava, mais
les ennemis, quy connoissent notre situation, ne
manqueront point de nous couper la Communication
avec cette riviere, ce quy rendra toutes nos provisions

Inutiles Fautes D'Eau.

Je Sçay M^{rs} que l'honneur et le devoir d'un Com-
mand^t ou gouverneur de place exigent qu'il la defen-
de Jusqu'à la dernière Extrémité, mais Il Est certain
que sy nous prenons ce parti nous y perirons tous et
la place n'en sera pas moins prise par plusieurs rai-
sons, la première parceque nous ne sommes point en Es-
tat de defendre le chemin couvert, Sauts de monde et
que les Ennemis peuvent se loger dans les fossés, et faire
une breche au rempart par le moyen des mines, ce que
nous ne pourrions point Impecher d'eux de galerie pour
arriver Jusques à son mineur.

La seconde que la faiblesse de la garnison qui aug-
mente tous les Jours par les maladies ne nous permet
point de garnir les ouvrages Interieurs ne fut ce
qu'à un seul homme de hauteur.

La 3^e que nous avons devant nos portes une armée
formidable* qui grassit tous les Jours et que nous
n'avons aucun secours à Esperer de l'armée, sans
par le trop grand loignement ou Elle Est que Sauts
de vivres au Cas que le M^{rs} de Seckendorff voulut nous

* toute cette grande armée n'est composée que de gens du pays, et ramassés
à la hâte parmi lesquels Il ny avoit pas 1000. Janissaires.

secourir.

Et la 4^e que les Ennemis voulant nous Emporter d'Emblée,
sans s'amuser à nous attaquer dans les formes, quoy qu'ils
ayent dans leur camp plus de 40. piéces de Canon, Et six mor-
tiers, ce que le Cap^e Mandring Est prest d'affirmer par serment
pour les avoir veu luy meme lorsqu'il y fut Envoyé en o-
tage* Ensorte que sy nous sommes pris par Escalade nous
ne devons nous attendre à aucun quartier de la part
d'un Ennemi qui n'en connoit gueres en pareille occasion.

Je Concluds donc de toutes ces raisons et des précédentes, qu'il
Est de notre prudence de sacrifier une vaine gloire à la
sécurité de tant de braves gens dont les services peuvent
Etre utiles ailleurs à S. M. I.

Les officiers de la garnison ayant Ete d'avis de
capituler le Bacha accorda la meme capitulation que
nous avions accordée, et à laquelle on ajouta les articles
suivants.

Si l'Escorte donnée faisoit quelque tort, ou domma-
ge aux Imperiaux l'armée ottomane sera tenue de les re-
parer, a quoy les Imperiaux s'engagent aussy de leur côté
Envers l'Escorte.

* on avoit trompé cet officier en luy montrant de loin des troncs d'arbres brûlés
par le boux, et rangés les uns à côté des autres, pour les piéces de Canon qu'il as-
suroit avoir vus.

Pendant la marche, ainsi que dans les campements, l'Escorte et la garnison s'aideront mutuellement. Des choses dont ils auront besoin, et qui seront au pouvoir des uns ou des autres.

Les habitants qui se sont établis dans la place depuis qu'elle a été rendue à S. M. I. auront la liberté d'en sortir avec leurs meubles, Effets, Femmes, Enfants & Claves et domestiques.

Le Patriarche de Véschra, l'Evêque de Satalbanie ainsi que tous les Prêtres et Juifs qui sont dans la place et dans le territoire conquis, Jouiront de la présente Capitulation, principalement le patriarche et l'Evêque, qui auront non seulement une entière abolition du passé, mais Jouiront encore paisiblement de tout ce qui leur appartenoit avant la guerre.

Toutes les pièces de Canon, munitions de guerre, et provisions de bouche qui ont été mises dans la place depuis qu'elle est au pouvoir de S. M. I. seront remises à la garnison à laquelle on fournira les Chevaux et charriots nécessaires pour les voitures à Belgrade.

Il sera permis aux officiers Impériaux de

reprandre les chevaux et charriots à eux appartenant qui se trouveront entre les mains des Kozaks qui ont passé de l'armée Impériale dans l'armée ottomane.

La Capitulation fut signée le 18. 8^{bre} de notre part par le general Dossat, et par tous les officiers de la garnison et de la part de l'armée ottomane par le Bacha aly qui la commandoit, ainsi que par tous les autres Bachas et agas, après quoy l'échange en fut fait à l'ordinaire et les otages restèrent de part et d'autre Jusques à son entière Execution.

Le tout ayant été Exécute de part et d'autre, et la garnison Escortée Jusqu'à Belgrade, Le general Dossat, et tous les officiers furent mis aux arrêts. En arrivant le conseil de guerre leur fit leur procès et après les Informations nécessaires, on Envoya le tout à Vienne et le conseil aulique de guerre rendit contre eux une Sentence definitive le 25 fevrier 1738 qui fut Exécute quelques Jours après *

* Le general Dossat fut la tête tranchée, tous ses biens furent confisqués partout où la confiscation pouvoit avoir lieu; dont les deux tiers devoient être Employés à payer les fraix de Justice, et le tiers restant fut adjugé à l'Empereur.
Le Colonel Humbraeth commandant le Regt. de Max. fut Exécute et dégradé des armes après luy avoir fait prêter serment qu'il ne seroit Ja. mais contre l'Empereur.
Le Lieut Colonel Binaw et le major Butler du même Regiment furent.

Pendant la marche, ainsi que dans les campements, l'Escorte et la garnison s'aideront mutuellement. Des choses dont ils auront besoin, et qui seront au pouvoir des uns ou des autres.

Les habitants qui se sont établis dans la place depuis qu'elle a été rendue à S. M. I. auront la liberté d'en sortir avec leurs meubles, effets, femmes, enfans, esclaves et domestiques.

Le Patriarche de Pechora, l'Evêque de Satalbania ainsi que tous les Natziens et Juifs qui sont dans la place et dans le territoire conquis, Jouiront de la présente Capitulation, principalement le patriarche et l'Evêque, qui auront non seulement une entière abolition du passé, mais Jouiront encore paisiblement de tout ce qui leur appartenait avant la guerre.

Toutes les pièces de Canon, munitions de guerre, et provisions de bouche qui ont été mises dans la place depuis qu'elle est au pouvoir de S. M. I. seront remises à la garnison à laquelle on fournira les Chevaux et charriots nécessaires pour les voitures à Belgrade.

Il sera permis aux officiers Impériaux de

36
reprandre les chevaux et charriots à eux appartenant qui se trouveront entre les mains des Natziens qui ont passé de l'armée Impériale dans l'armée ottomane.

La Capitulation fut signée le 18. 8^{bre} de notre part par le general Dossat, et par tous les officiers de la garnison et de la part de l'armée ottomane par le Bacha aly qui la commandoit, ainsi que par tous les autres Bachas et agas, après quoy l'échange en fut fait à l'ordinaire et les otages restèrent des deux et d'autre Jusques à son entière Exécution.

Et tout ayant été Exécuté de part et d'autre, et la garnison Escortée Jusqu'à Belgrade, le general Dossat, et tous les officiers furent mis aux arrêts, en arrivant le Conseil de guerre leur fit leur procès et après les Informations nécessaires, on Envoya le tout à Vienne et le conseil aulique de guerre rendit contre eux une Sentence définitive le 25 fevrier 1738 qui fut Exécutée quelques Jours après *

* le general Dossat fut la tête tranchée, tous ses biens furent confisqués partout où la confiscation pouvoit avoir lieu; dont les deux tiers devoient être Employés à payer les frais de Justice, et le tiers restant fut adjugé à l'Empereur.

Le Colonel Humbraeth commandant le Regt. de Mors. Regt. des Craes et de grade des armes après luy avoir fait prêter serment qu'il ne seroit Jamais contre l'Empereur.

Le Lieut Colonel Binan et le major Butler du même Regiment furent.

37
Ly la Nouvelle que le Capit. Meyer avoit aporée
au maréchal de Seckendorff de la sommation faite au
Commandant de Niissa de la part du Bacha aly, qui
luy avoit point de agréable, ce fut bien pis lorsque le
21 8^{me}. Il reçut celle de la reddition de la place, Car il ne
doutoit point que la cour ne luy Impusât la perte de
cette place ainsi que tous les mauvais succès de la campag-
ne, aussy reçut il le lendemain un ordre de S^{te} Empereur
de se rendre à Vienne * et de remettre au M^{al} Philippi
le commandement en chef de l'armée.

Le 23 8^{me} l'armée quitta le camp de Sabacz,
et aller camper le long de la Save derrière un marais
et comme le M^{al} Philippi, craignoit que les Turcs vinssent
nous y attaquer, il fit faire des fossés en plusieurs en-
droits et augmenter les fortifications du chateau de Sa-
bacz ou nous avions laissé une garnison commandée
par M. de Malvasson Lieut. colonel du Reg^t de Seckendorff

casés
tous les autres officiers furent mis aux fers ou aux arrêts à proportion
de leurs grades.
en major d'Ingenieurs et un capit. furent casés et les autres officiers de ce corps
inferieurs en grades furent mis aux fers et aux arrêts et condamnés à donner la
moitié de leurs appointemens pour les frais du conseil de guerre.
* Il fut arrêté en arrivant, on commença son procès, mais il ne fut point jugé, il
fut détenu long temps aux arrêts à Vienne et transféré ensuite à Spilberg ou
il resta jusqu'après la mort de S^{te} Empereur. M^{rs} les généraux Diemar et Knecht
furent compris dans son disgrâce et ce dernier ne fut point employé la
campagne suivante.

nous Employames pour tous ces travaux Jusqu'à 1000 hom-
mes par Jour.

Le 25 8^{me} Le Prince de Kildbourghausen passa
la Save avec le corps d'armée qu'il commandoit, et se
dirigra à nous.

Le 26 nous établimes deux ponts sur la Save.

Le 27 on donna ordre aux Reg^t qui avoient le plus
souffert d'envoyer en recrue; Et on fit transporter tous nos
malades à l'hospital de Schadernitzca.

Le 28 nous reçumes avis que les Turcs étoient tou-
jours dans le dessein de nous attaquer, ce qui fit que
nous continuames à nous fortifier dans notre camp
ou nous restames jusqu'au 11 9^{me} que la Crue des Eaux
de la Save nous obligea de faire passer cette rivière à
la Cavalerie pour aller cantoner de l'autre côté. L'Infan-
terie la passa le 12 sur le pont que nous avions établi
près du fort, et du village de Ninkai ou nous campames,
mais les neiges qui tombèrent les 16. et 17. obligerent aussy
L'Infanterie à cantoner jusqu'au 24 que toute l'armée
marcha pour se rendre dans ses quartiers d'hiver.

Fin de la Campagne de l'armée
Du M^{al} de Seckendorff

Journal
Du Corps d'armée
Commandé
Par
Le Prince
De
Saxe Sildbourghausen

Le 10^e Juillet les troupes qui devoient composer le corps d'armée du Prince de Saxe Sildbourghausen, Consistant en 15. bataillons, 4. Equadrons, et 2000 croattes, s'assemblerent sur le bord de la Saxe et campèrent auprès de gradiska.

Le 12. on Detacha le Colonel Staly avec 1000. hommes, et tous les Charpentiers pour aller reparer les chemins de l'autre côté de la Saxe et on releva chaque Jour ce detachment.

Le 14. Le prince fit jeter un pont sur cette rivière.

Le 15. l'armée la passa dans l'ordre suivant. le Regt de Caroly Hussards eut l'avantgarde; L'Infanterie

38
marcha ensuite suivie de l'artillerie, de la Cavalerie et du bagage et alla camper près de trilstakula sur les frontieres des Turcs, ou la declaration de guerre contre l'Empire ottoman fut publiée a l'ordre.

Le 17. Juillet au soir l'armée se mit en marche et alla camper a Hejetza, ou le prince fit lever une redoute, tant pour la seureté du Camp que pour faciliter le transport des vivres.

Le 18. on fit un detachment composé de trois Batt^{ns} de Wolffsenbutel, de trois de Croattes de 700 hommes d'Inf^{rie} et de 1500. de Cavalerie, sous le commandement de M. de Müffling Lieut. general, auquel il fut ordonné d'aller couper la Communication Entre une Redoute, et une palanka que les Turcs occupoient dans un defilé sur la route de Banyalucka, afin de conserver le passage libre au reste de l'armée qui devoit suivre a un Jour d'Intervale. ce detachment ayant marché par la droite du Camp et par les montagnes alla camper a Gorkowatz, le 19. et sejour le 20.

Le 21. Juillet a 8. heures du matin, on parti l'ennemy s'ayant fait voir il donna l'allarme a la

garde du camp; le general Muffling s'est allé le recon-
noître a travers les bois, Jusques aux postes avancés, Il fut
surpris par les Turcs, quy après avoir culbuté un poste
d'Inf^{rie} et repoussé notre piquet de Cavalerie, Ils poursuivirent
le general dans sa retraite Jusqu'au Regt. de Wollff-
enbutel, qu'ils attaquèrent aussi, mais Ils furent repoussés
à leur tour, et forcés de se retirer cette rencontre nous Co-
sta 33. hommes, Le general Muffling y reçut trois blessures
dont Il mourut 15. Jours après, et les Turcs laisserent sur la
place 130. hommes.

M. Goldy general Major ayant pris le comman-
dant nous nous mimes en marche sur les 5. heures du soir
les Hussards firent l'avantgarde, Et la Cavalerie marcha par
Equadrons Entrelassés Dans l'Infanterie. on fit alt à mi-
nuit, et le 22. à 3. heures du matin, on reprit la marche
dans le meme ordre, Jusques à J que nous entrames dans
des défilés tres difficiles et dans des bois a travers lesquels
nous fumes obligés de frayer un chemin pour six piéces de
Câmpagne, et pour le bagage que nous avions avec nous.

Le 23. Juillet à 9. heures du matin nous arri-
vames à la ville de Pranyalucka, ou le general nous
fit mettre sur deux lignes le mieux qu'il luy fut possible

et aulant que le terrain le permettoit.

Le general ayant veu une garde avancée des
Ennemis, postée sur une Colline pres de la place y fit mar-
cher deux Bataillons du Regt. de Wollffenbutel tambour
battant, et drapeaux déployés, mais les Ennemis n'ayant
pas Jugé à propos de les attendre, nous y primes poste.
le reste du detachment se posta au bas de la Colline sans
campar et le soldat se coucha aupres de ses armes. on nous
salua de quelques coups de canon, quy ne nous firent au-
cun mal.

Le general fit mettre ses six piéces de Câmp-
agne en batterie sur la Colline, mais comme Elles estoient
d'un trop petit Calibre Elles ne firent aucun effet.

La moitié de nos gardes resteront roulés la nuit
sous les armes de crainte de surprise.

Le 27. Juillet le Prince arriva avec le reste de
l'armée et campar à une demie lieue du detachment et
sur la gauche.

Il fit sommer par M. Sradca ayde de camp
general le Commandant de Bonyalucka de se rendre,
mais Celuy cy ne répondit à la sommation qu'à coups
de Canon.

Le 25 le prince fit avancer l'armée pour
serrer la place de plus près, et l'enfermer jusqu'à
la rivière de Nerwatsch, sur laquelle il fit jeter un
pont et pour le couvrir et bloquer la forteresse de l'au-
tre côté. Il y détacha 6 Comp.^{es} de grenadiers et 1000
hommes d'Infanterie. Il alla ensuite au Camp du de-
tachement ou il ordonna au general Goldy de faire le-
ver des batteries. Le 26 Juillet on en leva deux, l'une
sur la hauteur ou les deux Batt^{es} de Wollffenbutel
avoient pris poste en arrivant et l'autre sur une éle-
vation en feu à droite, et on y fit d'abord mener le Canon.

Le 27 le Prince ordonna qu'on se tint prêt
à se retirer, on ramena les canons au Camp, ce qui en-
domagea un peu nos batteries. Le 28 on les rétablit, on
y fit de nouveau passer les Canons, et à 6 heures du soir
nous commençâmes à battre la place.

Le 29 les travailleurs furent commandés pour
faire les approches, ainsi que les troupes pour les cou-
vrir. Le 31 et le premier aoust nous continuâmes à battre
la forteresse, et à pousser nos travaux.

Le 2^e nous chantâmes le Te deum pour la
prise de Nissa, et le soir nous fîmes trois salves d'ar-

tillerie et de Mousquetterie.

Le 3 nous continuâmes notre attaque et nos
travaux.

Le 4 au matin un Corps de Cavalerie Turque
d'Environ 20000 hommes parut au secours de la place.
Nous fîmes marcher sur le champ de l'autre côté du
Nerwatz deux Batt^{es} du Reg^t de Keitzgenstein, 3 de
Wollffenbutel, deux du jeune D'aur et deux autres com-
posés du reste de l'Infanterie, six Comp.^{es} de grenadiers,
six de Carabiniers et grenadiers à cheval, et 5 Escadrons
du Reg^t de Caroly Hussarts à fin de soutenir les trou-
pes postées près du pont de ce côté là. le reste de
l'armée fut posté de façon avec les troupes cy dessus que
deux ailes de l'armée ainsi partagée étoient appuyées
à la rivière. les ennemis passèrent les troupes qui nous
avons fait passer au delà du Nerwatsch et marchèrent
sur la droite de la forteresse, où ils restèrent jusqu'à
midy - qu'ils se partagerent en deux Corps et pendant qu'un
des deux avançoit sur notre droite, l'autre attaqua notre
gauche avec tant de vigueur qu'il la mit en confusion;
à lors celui qui marchoit sur notre droite tourna
bride, et se joignant à l'autre ils poussèrent ensemble nos



hussards et notre cavalerie Jusques dans l'Infanterie com-
me nous avions a lors les Ennemis a des nous fimes obligés
de faire passer le Regiment de Mülffenbusel de l'autre côté
de nos Chevaux de frise derrière lesquels Il fit faire a l'En-
nemi et par le grand feu qu'il fit ainsi que le reste de l'In-
fanterie, nous forçames les Turcs a se retirer; apres quoy nous
nous rangeames a la riviere en appuyant notre gauche au
pont, nous mimes devant nous un double rang de chevaux
de frise, et nous profitames de l'Intervalle que les Ennemis
nous laissoient pour retirer nos blessés *

Le Prince de Sildbourghausen ne croyant pas
pouvoir après cet Echet continuer le siège, ne s'occupa plus
que des moyens de se retirer et retourner sur ses pas: Il fit
relever le pont ** qui ne peut être achevé que sur le soir
et alors les troupes qui étoient de l'autre côté le passerent en
bon ordre, après quoy le Prince fit mettre en pièces nos pon-
tons et enfoncer dans la plaine. Il fit mettre ensuite l'armée

* la Confusion avoit été de grande parmi nos hussards et notre cavalerie et
la peur les avoit jectés a tel point qu'ils se jeterent dans la riviere, et on
en vit souvent Jusques a 8 hommes qui tenoient a la queue d'un cheval pour
le passer, aussi lames nous vides de gens noyés qui étoient le Major du
Regt. de Mülffenbusel et du nombre de ces derniers, et M. Chikoffski Colonel de ce Regt.
et d'icy.

** Il est dit que la déroute des hussards et de la cavalerie, fit abattre une partie
de ce pont, en quoy Il ne restoit point une pierre d'autre puis qu'il étoit par la
tout moyen a la moitié de son arête de se briser a celle qui étoit au deça de
la riviere, et a celle qui étoit moyen de secourir l'autre.

en bataille dans la plaine où Elle avoit campé en arrivant;
Il fit marcher les Croattes en avant Jusques a la palanka que
nous avions laissé derrière nous afin d'en tenir le passage
libre; Et dès que la nuit fut venue nous commençames notre
retraite.

Le 5. Juillet nous rencontrames, sur notre route, les
Ennemis postés dans des Tardins, mais Il ne se passa rien de
part ny d'autre. dès que le Jour commença a tomber on
donna ordre à tous les Regts de faire des feux devant leur
front, après quoy nous desfilames par la droite de la seconde
ligne, et fimes aller a peu de distance du defilé qui nous de-
voit repasser.

Le 6. Juillet nous vimes les Ennemis qui nous suivoient,
Ils nous laisserent continuer tranquillement notre marche,
mais dès que notre Infanterie eut passé le defilé. Ils don-
nerent avec furie sur notre arriere garde composée de notre
Cavalerie et des grenadiers qui les repousserent à plusieurs
reprises et comme Ils ne se rebutoient point nous fimes me-
me d'aller a eux tambour battant, ce qui n'eut point de
leur gout, Ils se retirerent, et ne parurent plus.

Les marches que nous fimes ensuite furent sy cour-
tes que ce ne fut que le Bous qui nous repassames la

Save, et allames camper a Gradiska ou nous restames
Jusqu'au 21. que l'armée marcha a Brood ou Elle séjour-
na le 22. et le 23.

Le 24. Elle retourna sur ses pas et arriva le 29.
a Durava, a deux lieues de gradiska, ou Elle établit son
Camp dans lequel Elle resta Jusqu'au 12. 7^{bre} qu' Elle mar-
cha à adamowitz pour couvrir les Environs de gradis-
ka et empêcher les Turcs de passer la Save.

Le 2. octobre l'armée marcha a Mitrovitz, ou
nous établimes un pont sur la Save. Nous Envoyames
a la vn détachement a Zoornick, mais les playes et les
grandes Eaux l'Empêcherent d'y arriver.

Le 24. l'armée se mit en marche pour aller Join-
dre la grande armée a Sabatsch, ou nous arrivames le
25.

Fin du Journal
Du
Corps d'Armée
Commandé
Par
Le Prince de
Saxe Kildbourghausen

Journal

Du
Corps d'Armée
Commandé
Par
Le Marechal
de
Nierenhuller
Depuis
le 22. 7^{bre} 1737
Jusqu'à la fin de la Campagne.

Le Mal de Nierenhuller ayant aban-
donné le dessein d'assiéger Widin, qu'il n'avoit plus possible
de prendre, alla camper entre Ratogen et Probolin ayant
sa droite appuyée a vn bois, la gauche au Danube et la
riviere du Timoch devant le front.

Nous étions dans cette position le 22. 7^{bre} Lorsque
notre grand garde nous fit dire a 8 heures du matin
qu' Elle voyoit des Troupes Turques. M. de Doerrenmolde

gnal major et M. de Rokow colonel au service de saxe s'avance-
rent sur ces avis jusques aux vedetes postées sur le Danube dont
me leur dit qu'elle avoit veu embarquer de l'Infanterie sur
six batiments qui avoient passé ensuite le fleuve a l'embou-
chure de la Timoch, ce que bas officier qui étoit posté sous au-
près leur confirma; mais un marechal des logis qui avoit pa-
trouillé du côté de Kaplin, et qui n'avoit été ny au danube,
ny au Timoch ayant dit au general Doevenwoldes qu'il n'a-
voit veu que des oiseaux a quelques d'une grosseur morspneu-
se, qu'on nomme en allemand Nimmersatt, qui luy a voient
paru d'abord des Vaignes, et qu'a paravent le bas officier et
la vedette y avoient été trompés. Le general s'en étant
sû a ce marechal des logis rapporta au Mal. que ce n'é-
toit qu'une fausse allarme donnée par des oiseaux.

Le 23. le Comte Solkoffski qui commandoit les
saxons partit pour Dresde, et prit sa route par vienne.

Le soir nous eumes une alerte, qui obligea le
Mal. de faire porter l'armée devant le front du Camp, ce qui
se fit avec tant de precipitation que l'ordre ny fut point exac-
tement observé.

L'armée ayant passé la nuit au Pidiac rentra
dans le Camp le 24. au matin.

43

Cependant les Vaignes que le bas officier et la Ve-
dette avoient dit avoir veues ne se trouverent que trois re-
eles, et les Turcs qui s'étoient embarqués dessus, s'étant
glissés a la faveur des roseaux et des broussailles jus-
ques a nos vedetes en tuèrent quelques unes a coups
de fusil et leur coupèrent les têtes, en presence et a la
vue de notre grand garde.

Sur ces avis, le Mal. forma le projet de se reti-
rer; Il proposa a M. de Bente Radolffski qui comman-
doit les Saxons de prendre les devants par la route de
Mendenbeck, mais le comte ne jugea point a propos de se
séparer de l'armée, on fit parler cependant une partie de
leurs bagages qu'on envoya a Belgrade par la route
de Mendenbeck.

Le 25. j'ero nous fumes obligés de choisir deux hom-
mes par compagnie dans l'Infanterie pour le service
de l'artillerie et auxquels il fallut Enseigner les manœu-
vres pour remplacer les malades.

Pendant que nous restions tranquilles dans
notre Camp, les Ennemis dressoient des batteries et tes-
toient des ponts sur la riviere du Timoch que nous leur
laissons passer et s'établir a un defilé sur le bord de
cette riviere.

Le 26. nous vimes pendant la nuit quantité de feux sur les hauteurs
au de la Timoch.

Le 27. après midy on ordonna a la Cavalerie de seller leurs chevaux
et a l'Infanterie de ne point s'éloigner des drapeaux.

Le 28. l'Amiral Pallavincy que le hazard avoit conduit
sur le bord

De la Timoch voulant traverser de broussailles qu'il
y avoit de ce côté la, on luy conseilla de ce faire pre-
ceder par une petite avantgarde quy Est fa püne
fait 150 pas en avant qu'elle fut saluée par une de-
charge de mousqueterie quy leur fut lachée par des
Janissaires quy y estoient en embuscade, ce quy ayant
donné une alerte a nostre Camp le Mal fit sortir la
Cavalerie et ordonna a son Infanterie de se mettre sous
les armes. Il detacha ensuite M. Dufour Lieut. co-
lonel a Rapsin avec 200. chevaux de piquet et de
la grand garde. Le Colonel Helffreith avec le Regt
de Charles Sorraine, Et les 5. comp^{ts} de grenadiers
des Regt. de Francois, et Charles Sorraine, de Wildschack,
Reckow, et haxthausen fut detaché du côté du défilé
qui que les Turcs occupoient, on luy donna en mesme
temps six piéces de Campagne avec ordre de se pos-
ter vis a vis du pont que les ennemis avoient
Establi sur la Timoch mais comme ils estoient deja
maîtres de tous les passages, Il fut impossible à ce
Colonel de se poster avantageusement, ny de se ser-
vir de son Canon, ainsi Il se contenta de faire
le coup de fusil avec les Turcs et de leur bruler mes-

44

petite partie de leur pont, apres quoy Il se retira de crain-
te d'Estre coupé de l'armée quy s'estoit rangée en bataille
sur deux lignes a 1000. pas ou Environ devant le camp. Elle
Estoit dans cette position quand on vint dire au Mal que le
Colonel Helffreith Estoit fort mal mené dans sa retraite, et
qu'il avoit besoin d'un prompt secours. Le Mal fit mar-
cher l'armée en avant et detacha de sa premiere ligne
le Colonel Rokow avec son regiment pour soutenir le Co-
lonel Helffreith. et pendant que ce Regt. faisoit sa mar-
che le plus qu'il pouvoit Il rencontra plusieurs officiers
 quy s'estoient detachés de leurs troupes pour aller promp-
tement Informer le Mal que les Turcs passoient en foule
la Riviere pour nous venir attaquer ces donneurs d'avis
n'Empêcherent point le Colonel Rokow de poursuivre
sa marche, mais ayant rencontré d'Instant d'après
nos grands gardes quy s'en retournoient a toutes Jam-
bes, Il fit alter ainsy que la milice Ratsiene qu'il a-
voit avec luy qu'il rangea le mieux qu'il peut les
uns sur la droite, et les autres sur la gauche de son
Regt. Il vit ramener alors le Canon suivy des grenadiers
et precedé du Regt. de Charles Sorraine quy faisoit sa
retraite en bon ordre, mais a grands pas. Les Turcs

ayant parü Ensuite sur deux Collines, Il se mit en bataille
Et fit Informer le M^{al} de la situation dans laquelle Il
se trouvoit et des raisons qu'il avoit eü de suspendre sa
marche, les troupes au secours desquelles Il marchoit s'è-
tant déjà retirées.

Cependant les Turcs avancoient toujours et Ils
n'avoient qu'à 500 pas de luy quand Il se déterminà à la
retraite, sans attendre les ordres du M^{al} ce qu'il fit en
bon ordre et en faisant volte face de temps en temps Jus-
qu'à ce qu'il se fut joint au Reg^t de Ch^o de Saxe ou
Il forma alors un crochet pour couvrir le flang gauche
de l'armée; Il étoit à peine rangé que les Turcs furent sur
nous et après avoir tourné le front et le flang de l'aile
gauche, Ils partagerent leur Colonne de la droite dont une
partie gagna notre Camp qu'ils pillerent et mirent le
feu au village, pendant que l'autre se Jetta sur notre
grand garde et les Katzins appuyés sur la gauche du Reg^t
de Rokoro et mirent ces Katzins en fuite.

Lorsque nous vîmes que les Turcs nous tournoi-
ent ainsi, et que notre aile gauche étoit en danger nous
tournames les Canons du crochet en question, et nous les
pointames sur le flang des Ennemis, Ensuite de quoy on

45
fit faire un double crochet à la division du Diquet de
Rokoro et les deux derniers rangs de ce Reg^t ayant fait
sy promptement et sy à propos un demi tour à droite,
les Turcs qui avoient poussé les Katzins et s'étoient mis
derrière le Reg^t de Rokoro ou on fit sur eux un feu sy
vif, et sy bien soutenu qu'au bout d'une demi heure Ils
ne purent y résister et se retirèrent après avoir tué plu-
sieurs de nos gens auprès des drapeaux et des Canons;
Ils laisserent aussi plusieurs des leurs dans les Rangs
des Reg^t de Rokoro, et du Ch^o de Saxe.*

Les Ennemis restèrent encore Environ deux
heures en présence, après quoy Ils ne s'occupèrent plus
qu'à piller notre Camp et à sabrer les malades que
nous y avions.

Cette affaire y compris l'attaque du défilé
dura depuis neuf heures du matin Jusqu'à 5 heures et de-
mi du soir** nous y perdîmes Jusqu'à 800 hommes, mais

* Le Reg^t de Rokoro et le Ch^o de Saxe reçurent ordre du M^{al} pendant
qu'ils étoient entourés d'ennemis, de se porter en avant ce qu'ils ne firent
qu'après que les Turcs se furent retirés car s'il l'avoient fait pendant
que les Ennemis étoient en présence Ils auroient rompu la ligne, et
découvert la gauche de l'armée.

** Le Vaïssau le S. Charles qui montoit l'amiral Bella viciny fut attaqué
aussi par les troupes Turques, et canoné par des batteries que les Ennemis
avoient élevées sur les bords du Danube.

Il en coula davantage aux Ennemis qui suivant le rapport de nos Espions perdirent Jusqu'à 3000. Nous restames sur le Champ de bataille Jusqu'à la nuit fermée que nous reçumes ordre de rentrer dans le Camp ou nous passames la Nuit.

Le 29. J^{me} à la pointe du Jour le M^{al} Changea son ordre de bataille et forma en quarré long à six heures, Il fit detendre quelques tentes, prendre les harnais et du pain, et dit que nous ne marcherions que sur le soir; mais la marche fut anticipée et nous reçumes tout à coup un ordre de decamper par la droite.

Les autrichiens par une distinction particulière cederent l'arriere garde au Comte Rudolffski et a ses Saxons.

Nous nous retirames ainsi au dela d'une hauteur située sur la droite de notre Camp; nous mimes ensuite sur plusieurs Colones et marchames Jusqu'au dela du petit village de Brehova, ou on nous avertit que les Turcs nous suivoient. Le Comte Rudolffski forma d'abord un Flang de deux Reg^{ts} de Cavalerie du Côté du Danube et en front du côté de la plaine avec le Reg^t de Kokoro, ce Reg^t étoit à

peine formé qu'une arriere garde de 300. chevaux arriva sur luy a toutes Jambes, Ensorte qu'on les prit d'abord pour des Turcs a la vitesse de leurs Chevaux et on alloit les recevoir sur ce pied la quand heureusement pour eux, on les reconnut; mais comme ils étoient talonnés de pres par les Ennemis, les preparatifs de ce Reg^t ne furent point perdus, et on les salua de Sacon avec les gendarmes. Mais qu'ils se retirerent bien vite derrière le village et ne troublerent plus la marche de l'armée, pendant laquelle le Reg^t de Kokoro occupa la tête d'un defilé qu'il y avoit a passer, Ensorte qu'il se la rejoignit qu'entre ce defilé, et le village de Hussiac.

Dès qu'on eut ramené les chevaux de l'arriere garde, et mis le feu aux batteaux employés au point que nous abandonnions, l'armée continua sa marche sur la droite. Nous employames toute la nuit, et une grande partie du lendemain 30. J^{me} a passer un grand defilé. La Cavalerie étant arrivée la premiere a Bersa jklatanka Elle y fit halte pour attendre l'Infanterie on laissa dans ce poste deux Bataillons du Reg^t de Wollffenbutel et un de Bluy de Wildschuck. Les Reg^{ts} de Kokoro et de haathausen couvrirent le quartier general: ceux de Charles et Francois Jörnne ne passerent un peu plus loin et la Cavalerie alla camper

Grabousisa.

on ordonna un fourrage general, dont nous avions grand besoin n'y ayant rien dans les magasins et fort peu dans le pays.

Le 1^{er} 8^{bre} nous fumes sans gardes du Camp et sans patrouilles, on attribuoit celle faute a M. de Comte de Salm major general de Tour.

Le 2^e les Reg^{ts} de Rokow et de Haszhausen partirent de Persa Palanka, pour aller joindre la Cavalerie a Grabousisa.

Le 3 le vaisseau le S. Charles arriva a la hauteur de notre camp et en assés bon état apres d'Estre battu pendant deux Jours consecutifs.

Le 5 Le M^{al} entra dans orova et fit camper l'armée aux Environs.

Le 6 3^{em} un Cap^{te} de Pandours nous donna avis qu'il étoit arrivé 10000. tartares a Midin dont le dessein étoit de penetrer dans la Valachie par le Spannath et que l'armée turque Campoit aux Environs de la place, Dou Elle devoit se mettre bientôt en marche. une femme du Reg^t de Sonderhausen qui arrivoit de Midin nous confirma une partie de cet avis, en disant que l'armée ennemye y étoit arrivée le 30. 7^{bre}

apres avoir pillé et brûlé les villages des Environs de la Simo et qu' Elle avoit veu deux camps l'un en deca et l'autre en de la de la place.

Le 7. 8^{bre} Le M^{al} fit dire aux Saisons qu'ils pouvoient faire passer leurs bagages sous orova.

Nous vimes marcher quelque Cavalerie de l'autre coté du Danube.

Le 9. la fièvre chaude ayant pris a l'amiral Pallaviciny il fut obligé de se faire mettre a terre.

Le 10. 8^{bre} Le Comte de Salm general major demanda les Charpentiers de l'armée et 5. hommes par Reg^t pour faire faire des abattis d'arbres et planter des palissades a Persa Palanka.*

Le 12. Le M^{al} Envoya demander a M. de Comte Rudoffski deux Batt^{ons} Saisons qui étoient dans Belgrade pour les Envoyer a Merdentbeck, mais ce Comte ne crût pas devoir luy accorder sa demande.

Nous aprimes que les Ennemis s'étoient campés le long de la Simoch dou ils avoient Envoyé ordre dans des villages voisins de leur payer les contributions qu'ils donnoient a L'Empereur en attendant que l'on seut a quy ce pays appartendroit a l'avenir.

* Le travail étoit fort inutile, ce poste pouvant Estre Evacué par Eau et en fil de deux côtés.

Le 14. Il arriva deux Soldats venant de Passo
augusto avec la nouvelle que les ennemis avoient sorsé
ce poste et sabré une grande partie du Regt de Ba-
reuth qui le deffendoit, et dispersé le reste.

Le 16. 8^{bre} on ordonna a deux Chaloupes armées
de patrouiller du côté de Widin.

Le 18. Le Mal. reçut un rescript de S^{te} Empereur
par lequel ce monarque luy ordonnoit de temoigner a ses
troupes et a celles des Saxons la satisfaction qu'il avoit de
la conduite et bravoure qu'elles avoient marqué dans l'affaire
de la Timoch. ce meme rescript portoit que toutes les trou-
pes du Bannath, de la Serbie et de la Bosnie eussent a
obéir désormais au Mal. Philip qui S. M. I. avoit nommé
pour commander au lieu et place du Mal. de Beckendorff.

Le 19. la Cavalerie que nous avions neu de l'autre
côté du Danube donna quelque Inquietude à nos gen-
raux, ce qui fit qu'on Envoya en detachement de 500 Chevaux
pour patrouiller dans la Valachie et prendre l'anguel.

Le 20. Il arriva trois Espions venant de Widin
qui s'accordoient a dire que les Turcs étoient dans le
dessein de nous attaquer. qu'un Pacha avec 8000. hommes
devoit passer par Mendenbek. deux autres avec 6000.

48
hommes par le defilé de Persa Palanka pendant qu'un
quatrième remonteroit le Danube avec un Corps de Ta-
nissaires et que 2000. Chevaux Entreroient dans la
Valachie par le Bannath.

Le Comte Prathiany, general de Cavalerie qui
Commandoit l'armée fit assembler les generaux et les
Colonels pour leur communiquer les avis qu'il venoit
de recevoir, en consequence desquels, Il fut resolu qu'on n'at-
tendroît pas les ennemis, on fit partir les bagages a 7. heu-
res du soir avec ordre de faire allumer des faux de dis-
tance en distance pour s'éclairer et se guider pendant la
nuit qui étoit fort obscure, et d'arreter tout ce qu'on ren-
controit venant de notre côté. Il fut convenu aussi
que l'armée suivroit le lendemain, mais on se ravisa
ensuite sur cet article et on convint qu'on attendroit
prealablement les ordres du Mal. Herwenhuller auquel
on les Envoya demander nous les reçumes le lendemain
a 4. heures du matin. Il portoit que l'armée devoit
rester dans son Camp et faire revenir ses bagages. Et
ordre donna beaucoup les Saxons qui étoient les
plus Exposés, Ce qui obligea M. Le Comte Rudoffski
d'Envoyer le Colonel Kokorow declarer au general

Dathianu qu'il se mettoit en marche le lendemain avec ses
saxons; qu'il pourroit prendre ses mesures sur ce pied la,
l'ayant marqué de même au M^o, mais ce dernier luy
repondit en termes fort vifs et tres clairs qu'il l'arresteroit au
passage du Danube et ne luy feroit point donner de
Subsistance.

Le 23. 8^{bre} le general Dathianu partit pour
Vienna le Comte Rudoffski prit le Commandement.
Il alla a Orava le 24. accompagné de M. de Palmi gene-
ral major pour conferer avec le M^o sur la situation
de l'armée et recevoir ses ordres. Il en revint le 25. a
10 heures du soir, et le lendemain le M^o dit aux Saxons
que le marechal luy avoit renouvelé de bouche l'ordre par
écrit de ne point se separer de l'armée a quoy Il avoit
ajouté que quand même la Cour de Dresde Enverroir
des ordres contraires, Ils n'en parleroient pas une minute
plus tôt, quoique ce procedé fut des plus dur. Le Comte
Rudoffski prit le parti d'obeir sauf à sa cour a En deman-
der satisfaction à celle de Vienna.

Le 28. 8^{bre} le pont d'Orava se trouva rompu, on
En attribua l'evenement au hazard, mais les Saxons pre-
tendirent qu'il y avoit eu du dessein.

Le 29. deux Blonnois et deux de nos soldats qui
s'etoient sauvés de Widin raportent que la Cavalerie enne-
mie Campoit sous ces places, Et que les Janissaires estoient
dans la ville, Ils dirent ausy que les Turcs estoient sou-
jours dans le dessein de nous attaquer, et d'entrer dans le
Praniath de Humesrova

Le 30. 8^{bre} nous aprimes que le general Major
Gizeri avoit été battu en Valachie et qu'il s'estoit retiré
dans la Transilvanie avec le debris des troupes qu'il com-
mandoit.

Le 1^{er} 9^{bre} de M^o Envoja aux Saxons copie
du Rescript du Conseil aulique de guerre qui assignoit leur
quartier d'hiver dans le district de Cichau et dans la ville
de Bergstadt.

Le 2. 9^{bre} on luy du Reg^t de Halthheim porté a
Cjernitz nous donna avis que les Turcs avoient brûlé Brio-
matz et qu'ils estoient maîtres de toute la valachie Impe-
riale.

Le 3. M. de Jasmeurd general major Envoja
aux Saxons la repartition de leurs quartiers d'hiver et
M. de Horst arriva de Dresde avec des lettres du Comte Sol-
koffsky par lesquelles Il marquoit que le Roy estoit tres

content de ses troupes. Le 4 a six heures du matin on
fit partir les marchaux des leges pour marquer les
logem^{ts} les bagages partirent une heure apres et les sax
ons les suivirent a 9 heures. Le 5. 9^{bre} Ils allerent au
grand Glodova. Le 6. Ils commencerent a passer
le danube vis a vis du petit glodova, ou les Imperiaux
les joignirent.

Le 7 a midy Il se leva un sy grand vent
qu'il fallut suspendre le passage des troupes. nous eumes
avis en meme temps que deux Pachas avoient passe la
Timoch a la tete de 15000 hommes, dont on alloit attaquer
Persa palanka avec plus de 100 Isaiques, pour se joindre
ensuite a l'autre et nous tomber sur le Corps pendant
qu'on Corps de 5. a 6000 qu'il avoit en Talachie nous Couperoit
la retraite de ce cost la. Le genal d'Engelshoffen nous man-
da la meme chose d'orsora ou Il estoit, et une de nos patrouilles
arriva a 8. heures apres midy venant du cost de Persa Pa-
lan ka, qui nous dit avoir veu a 8 heures du matin les
Turcs et les Isaiques a Rusfia.

Les troupes qui avoient deja passe le Danube
continuerent leur marche Jusqua au vieux Orsora et ce qui
restoit a passer des Saxons et de l'armee marcherent en

50
Dece, par le village de Sipe et du fort St. Elisabeth, et arriveront
le 8. 9^{bre} au vieux orsora. Les Reg^{ts} de Sichtenstein, de
Santihery et d'hohenembo furent postes au dessus du fort pour
courrir la marche de l'artillerie et des bagages, y ayant un
chemin qu'on avoit ignore Jusqua ce moment par ou les Turcs
pouvoient en 2 heures de marche, venir a Huilova pres du vieux
orsora. Les Reg^{ts} d'Inf^{rie} de francois Lorraine, Wildscheck,
et Wollffenbutel resterent en deca de Sipe pour defendre l'entree
du defile, Jusqua ce que toute l'armee fut passe.

Le 9 nous aprimes que les ennemis avoient
housse le Camp du Reg^t de halheim qui estoit a Eyrniz,
Jusqua Dolditz, pres d'orsora et qu'on avoit renforce ce de-
tachement de 2. dragons du meme reg^t.

Les vaisseaux le St. Charles et la St. Elisabeth
qui estoient encore a la porte de ser nous firent dire que
les Isaiques turques les attaquoient et que les ennemis avoient
deux batteries. l'une sur le bord du fleuve et l'autre dans
une Ile ou Ils avoit débarque plus de 4000. hommes.*

M. Engelshoffen general Major nous dit qu'une
quarantaine de Turcs avoient pillé quelque bagage aux
environs de Sipe ** qu'il avoit fait tirer 3 coups sur eux, avec

* ces deux navires furent si maltraitez que l'Equipage, qui manquoit de pain et ne
pouvoit plus les defendre fut obligé de les demalter, et de les jeter a fonds.
** on accusa M. le Comte de salm general major d'ore cause que ces bagages avoient

une pièce de Canon qu'il avoit et qu'il fut ensuite contraint
d'abandonner sans de pouvoir rallier ses hommes Ensemble pour
la défendre.

Les Saxons reçurent ordre à 9 heures du soir de
faire partir leurs bagages pour Mehadia.

Nos généraux allèrent chez M. le Comte Rudoffski
pour l'engager à rester avec ses Saxons Jusques à ce que la
Cavalerie, l'artillerie et les bagages de l'armée fussent passés de
Kulova au vieux orsora, mais ils ne réussirent point à le
persuader.

Le 9^{bre} les Saxons arrivèrent à Mehadia et cam-
perent au de la des forêts. Le 11. Ils continuèrent leur route par
un temps mêlé de Pluie, et de neige, et marchèrent depuis 7
heures du matin Jusques à 9 du soir qu'ils arrivèrent à Terra-
gora. Le Comte de Salm qui commandoit l'armée étoit pen-
dant cette marche au Comte Rudoffski pour le prier de faire
arrêter de crainte que les Turcs ne luy enlevassent son bagage
et son artillerie, mais quoique le general Saxon Comptait que cette
crainte n'étoit point sans fondement et qu'il entendit le Ca-

si julle parcequ'il auroit son roton à l'He Jusques à ce que tous les passés le de-
filé, mais qui ne l'ayant pas fait sous ce que s'étoit tenu dans le défilé après
son retraite, fut abandonné à la garde de Dieu, ce M. le Colonel Ringen, qui s'étoit
arrêté à l'He avec quelques officiers pour y déjeuner n'en auroient pu être point
faits la digestion, et les vases de bois charnus ne les auroient sauvés des mains
des Turcs qui les surprirent dans cet endroit.

non des Ennemis qui tiroit sur l'armée. Il ne voulut point
suspendre sa marche d'un Instant. Le 12. les Saxons reçurent
ordre de payer tout ce qui leur seroit fourni en route et l'ex-
ception du foin et de l'avoine pour lesquels on leur dit qu'ils
pourroient donner des reçus qui seroient composés ensuite avec
ce qui leur étoit d'un des mois d'El. Le 13. Ils Envoyèrent
leurs bagages à Patina, mais nos généraux leur firent dire
que les Chariots qui Empêcheroient la marche de l'armée se-
roient pillés sans aucun égard pour personne. *

Le 14. L'armée marcha à Tarensebes ** et y se-
journa le 15. Comme il falloit y cantonner, on donna ordre à
chaque Regt. de choisir une place d'armes. Le 16. Elle mar-
cha sur 3. Colonnes, la première par Donaschiu et Sichenau, la
seconde par la maison de poste et la 3^e par Cornia.

Le 18. nous reçumes un courrier avec la nouvelle que
les Turcs étoient devant orsora depuis le 11.

Le 19. et 20. l'armée continua sa marche et se-
journa le 21. à Fermada. Le 22. Elle marcha dans
d'hiver ou les Saxons n'arrivèrent que le 10. N^{bre}

* on voit par les Refus du Comte Rudoffski et par les menaces des généraux Impé-
riaux qu'il y avoit un peu d'humour de part et d'autre.
** on voit dans cet endroit la demeure d'ovida qui Auguste avoit bâtie; on y montre
une chaise de bois qu'on dit assis. Elle à son usage, et on prétend qu'il est de
ces bois de cet illustre domaine. Cara mea sedes qui signifie le nom de Ca-
rensebes.

Fin du Journal
De l'armée
du Marechal
de
Neroukuller

Reflexions
sur la Campagne de
1757.

Il est bonnant que trois generaux tels que le Mar
de Seckendorff, le Baron Schmettau et le Prince de Hild
bourghausen qui connoissoient les Intrigues de la Cour, le
credit des grands et la Cabale des prestres et des moines,
ne se soient point apliques, par des grands succès leurs
ennemis au silence.

Le Prince de Hildbourghausen avoit a la verité
la Confiance de l'Empereur qu'il s'étoit acquise dans
la guerre d'Italie, ce qui le fit regarder de, lors comme
le seul general en état de remplacer un Jour le prince
Eugene de Savoie.

Le Comte de Seckendorff n'avoit pour luy que l'amitié
du prince de Hildbourghausen, et la reputation qu'il s'é
toit acquise l'hiver 1735 a 1736. par la marche qu'il fit
du Rhin a la Moselle.

Et le general Schmettau n'avoit pour luy que ses
talents pour la guerre, la confiance du prince de Hild
bourghausen, dont il étoit le conseil, et des liaisons

Interet avec le Comte de Seckendorff.

on voit donc que tout l'asuy de ce triumphe ne per-
toit que sur la faveur du prince de Sildbourghausen, mais cette
faveur étoit balancée par l'Équoy qu'on luy portoit, et par
la Jalousie qu'occasionoit la préférence dont l'Empereur l'hon-
noit; à quoy il faut joindre encore la différence de Religion
du comte de Seckendorff et du Baron d'Schmettau, qui
étoient protestans, dans un pays où les Catholiques Romains
sont plus esclaves des préjugés, que persuadés des vérités
de la religion qu'ils professent, sans compter la qualité d'É-
trangers qui leur étoit commune à tous les trois.

Le Contre ordre de l'Empereur et le passage
donné qu'on fit au general Schmettau* pouvoient assés
clairement que leurs ennemis avoient profité de leur ab-
sence pour prendre le dessus, ainsi il étoit de leur intérêt
de tenter l'Impossible pour prévenir par une campagne glo-
rieuse le mal qu'on vouloit leur faire, mais au lieu de veil-
ler à tout ce qui pouvoit y contribuer, on fatigua l'armée
par des marches forcées faites pendant les plus grandes chaleurs,
le pain se trouva mois y deçà le 11. Jour; le vin et le bran-
de vin devinrent rares; et il ne se trouva point d'Hospitiaux
sur la route pour y transporter les malades: on En établit
* voyez cy devant page 11.

un Enfer à Barrachin, mais il ne fut d'aucune ressource
faute de medicaments, En sorte qu'on fut obligé d'Envoyer les
malades à Semandria par le retour des charriots qui por-
toient le pain à l'armée et de la Belgrade, ce qui fit
que ceux qui se retablirent y furent Employés et ne Soufri-
rent leurs regimens, qu'après la Campagne ce qui les dimi-
nua d'autant.

Le M^{al} de Seckendorff disputa mal avec le Duc de
Lorraine le Jour qu'il s'étoit égaré à la chasse* et le general
Schmettau marqua trop peu d'égards pour ce prince, en
ne luy communiquant point les projets et les dispositions
qu'il faisoit avec le M^{al} de Seckendorff.

Les detachemens que fit le M^{al} pour s'emparer
de quelques petits postes Inutiles par l'Impossible de les
garder après que l'armée se seroit retirée, firent dire à ses
Ennemis que ce n'étoit que pour faire acheter à ceux qui
les occupoient la Liberté d'en sortir avec leurs Effets.

La disette des vivres et la cherté du vin furent at-
tribuées à l'avarice du M^{al} qui en trafiquoit tellement, puis
qu'il étoit défendu d'aller acheter les moindres denrées dans
les villages voisins du Camp sans un Billet de M. Bannikel
aide de Camp du M^{al} et pour lequel on payoit un florin

* Voyez cy devant page 12.

ainsy que M. de Mitroffski Ch^l de Malthe est capt^é dans le
Logt du vieux Wallis, le proura au Duc de Sorraine, un Tour
que ce prince se plaignoit que son maître d'Hotel ne pouvoit
point avoir des poulets.

Il en étoit si sûr encore pour le vin, car de
que les paysans, ou nos partis raziens en apportoient au
Camp, les parants du M^{al}, ou son aide de camp s'en empa-
roient pour un prix tres modique et le revendoient. En-
suite à raison d'un florin la bouteille, et lors qu'il arrivoit
que quelqu'un se plaignoit de cette fierte, on luy disoit dans
le Sujan de l'oreille, que ce n'estoit point la le moyen
de faire sa Cour au M^{al} et qu'il falloit au contraire
acheter le vin, le payer, le boire, et ne rien dire.

Le temps que le M^{al} perdit dans le Camp
de Nissa après la prise de cette place étoit une faute
en Excusable. Il suffisoit de laisser un petit camp volant
aux Environs et marcher à Midin avec l'armée, et il y
a grande apparence qu'il s'en seroit rendu maître alors
par le deffaut de garnison, le premier secours n'y étant
encore que le 20. du mois d'août.

Pendant qu'il meditoit, et qu'il s'amusoit au

* et Ch^l donna. En présence du Duc un florin à son coursier avec ordre
de le porter à M. Darnikel et au moyen d'un billet que celui cy luy donna
Il apporta une demi heure après plusieurs pièces de volaille.

Siege d'usitz, qui nous perdimes peu de temps après, Il lais-
soit prendre Nissa, et le reste de la Campagne fut employé
en marches et Campements sans avoir de dessein formé.

L'armée du M^{al} Koenhuller perdit son temps
devant Midin, et après l'affaire du Timoch, Il se batit toujours
en retraite, En sorte que la fin de la Campagne ne fut plus
que défensive, défensive qu'Il doit au commencement, et
sans que les Ennemis eussent eu l'armée réelle en Campagne
celle qui reprit Nissa n'étoit qu'un ramas de gens as-
semblés par quelques bachas.

Le Prince de Sildbourghausen rebulé par
l'échoe qu'il avoit reçu devant Branjalucka on l'ha-
voit eu à faire qu'à un Corps d'Environ 2000. Bosniagues
assemblés à la hâte ne fit plus rien pendant le reste de
la Campagne.

Le Comte Esterhazy Hannus de la Croatie
resta tranquille avec ses 10000. croattes; Il auroit peu, s'il eût
voulu agir en bon patriote et joindre au prince de Sild-
bourghausen, et Ils se seroient rendus par ce moyen
supérieurs de beaucoup aux Ennemis dans toute la Pres-
nie; mais le point de la difficulté provenoit de ce que
ce Comte étant plus ancien general d'artillerie que le

prince, Il ne vultoit ny Être sous luy ny avec luy surtout
dans la Croatie dont Il étoit gouverneur, aussy la Cour de
Vienne avoit Elle eu beaucoup de peine a luy faire agré-
er le choix que L'Empereur avoit fait du prince pour
commander de ce Costé là.

Tout ce grand armement quy devoit se faire
sur le Danube s'étant réduit aux seuls vaisseaux le St
Charles et la St Elisabeth c'étoit une moquerie de voguer
sur ce fleuve avec une flote de deux Navires aussy apelloit
on M. de Pallaviciny L'amiral d'Eau douce.

Fin des Reflexions

sur la Campagne

de 1737.

Journal
de la Campagne
De 1738

En avenu par le Journal de la precedente Campagne que les
troupes Entrent fort tard dans leurs quartiers d'hiver, ce
quy fit que la plus grande partie y arriva en fort mauvais
Est: on Employa pendant l'hiver tous les moyens Imagi-
nables pour completer les Regts

Le Ministere De Vienne Envoya ordre a L'Ingr^s de
se tenir prêts a marcher le premier avril, mais Il fut ordon-
né en meme temps qu'il y auroit que deux Batt^{ns} de cha-
que Regt quy seriroient en Campagne, et que le troisieme
resteroit en garnison.

La Cavalerie eut ordre de se tenir prêts a marcher
dans le meme temps, et comme Elle avoit perdu peu de
monde Elle fut bientôt recrutée.

Le Cour se flatta qu'avec les forces qu'Elle avoit
mettre en Campagne on repareroit bientôt les fautes qu'
on avoit fait l'année precedente.

L'Empereur nomma le grand Duc pour commander
l'armée et luy donna pour adjoind le M^{al} de Hoennisegg

président du Conseil aulique de guerre: ce Mal fit bien de
difficultés avant d'accepter ce commandement, dont la princi-
pale étoit qu'ayant peu servi en Hongrie. Il ne connois-
soit guere le pays, ce qui n'est pas un petit défaut pour
un general.

Les autres generaux furent les Marechaux obli-
vier Wallis et Philipi, et les generaux d'artillerie Prince
de Hildbourghausen et Comte Neuperg.

Le Mois de May se passa avant que l'armée
fut assemblée. Elle étoit composée de 41. Batt^{ms} de 47.
comp^s de grenadiers, de 56. escadrons de dragons de
28. de Cavalerie, et 18. Hussards, non compris les troupes
légeres et les milices.

Le 10. Juin l'armée se mit enfin en mouvement
et alla camper a Rugosello.

Comme il avoit été résolu dans le Conseil de l'Em-
pereur de n'agir qu'en force. L'Em. J. ordonna a ses
generaux de ne point separer l'armée et de se tenir sur la
defensive du côté de la Serbie, de la Transilvanie, et
de la Croatie.

Nos generaux résolurent de commencer la
Campagne par chasser les Turcs de Mehadia, de mar-

cher ensuite au secours d'Orsova qui étoit assiegé* et
de forcer les Turcs d'en lever le siege, quand meme ils y
seroient avec toutes leurs forces, d'établir ensuite des ports
sur le Danube et d'aller assieger Widin.

Ce fut en consequence de ce plan que l'armée se
mit en marche le 26. Juin, et alla camper a Sina. Le
27. a Briser et le 28. a Carusebes, que nous trouvâmes
abandonné nous y campâmes au de la de la Riviere de The-
mesch dans un endroit agreable, dont les Environs sont fer-
tiles et bien cultivés, mais les Turcs les avoient entièrement
ravagés, ils n'avoient pas meme épargné les Cerceaux
d'un Convent de Franciscains et inutile les Cadavres qu'ils
renfermoient.

Le 29. Juin l'armée alla camper a Statina, et y

* Le bacha amirican commandant a Widin s'étoit mis en campagne dès le mois
de Mars a la tête d'une armée de 20000. hommes, il avoit assiéger Mehadia qui
M. de Piccolomini colonel fut obligé de rendre par capitulation. Mehadia près
le bacha se trouva maître de la vallée qui conduit a Orsova par
la quelle il fit mener sa grosse artillerie qui étoit a Widin, il établit
ensuite plusieurs batteries de 10. pièces chacune placées sur la rive
gauche du Danube. Et forma une autre attaque par la rive droite
sur le fort St. Elisabeth, mais l'un et l'autre n'étoient que faiblement
endommagé par les boulets de Canon, surtout le fort qui est situé dans
le roc. L'armée du bacha n'étoit point assez formidable pour s'en-
prendre une place comme Orsova puis qu'elle n'étoit que de 2000. hom-
mes auxquels s'étoient joints quelques gens du pays, et les habitants
de Bannath qui habitent les montagnes de Salmasch (le Comte de
Mersey qui avoit été gouverneur de Bannath avoit toujours eu pour
maxime de ménager les montagnards. On ne les faisoit payer qu'un du-
cat par tête d'imposition annuelle, mais la Chambre Impériale des finances
les ayant surchargés d'impôts depuis la mort de ce Comte, les Turcs
les trouvoient très disposés à secourir le Roy de l'Empire.

sejourna le 30.

on y tint un conseil de guerre, et sur les avis que nous reçumes que les Turcs sans lever le siege d'orsova s'étoient mis en marche pour venir au devant de nous, l'armée decampa le premier Juillet. Comme le Chemin par lequel elle marchoit étoit presque tout montagnes d'Infanterie y marcha en gros quarrés de 8 jusqu'à 12 Bataillons et la Cavalerie et les bagages marcherent par les vallées, ce qui outre la sûreté de l'armée, faisoit un Coup d'oeil admirable. * ce fut dans cet ordre que nous allâmes camper à Idena. Il y eut pendant la marche quelques escarmouches dans les défilés entre notre avant-garde, et quelques partis des Ennemis, et nous fûmes obligés de faire soutenir nos fourriers pour qu'ils pussent tracer le Camp.

Le 2^e Juillet l'armée alla camper entre Terra Jova et Donaschi sur un terrain avantageux et à l'abri de toute Insulte, mais comme pour y arriver nous avions un défilé très difficile à passer, le M^{re} de Hoenissegg pour éviter l'embarras ordonna de laisser les bagages dans le Camp de Soona, sous une escorte de deux Reg^{ts} d'Inf^{rie} et deux de Cavalerie avec ordre de suivre le lendemain

* ce fut le M^{re} Wallis qui donna l'ordre de cette marche.

57
Le 3^e Juillet nous changeâmes le Camp en asujant la droite à Donaschi, et la gauche derrière Cornia le grand Duc fit occuper par deux Comp^{ts} de grenadiers une hauteur qu'il y avoit sur notre gauche.

Nous découvrîmes sur le soir un camp Turc sur le Chemin de Mahadia, mais les hauteurs qu'il y avoit entre les Ennemis et nous nous empêcherent de le reconnoître entièrement.

Le 4^e nos bagages étant arrivés au Camp on les fit ranger sur une hauteur derrière notre droite, qui se trouva soutenue en quelque façon par les deux Reg^{ts} de Cavalerie qui les avoit escortés auxquels on donna ordre de se porter à environ 1000 pas de cette aile.

Nos fourrageurs qui étoient aux environs du Camp furent poursuivis à 8 heures du matin par un gros de Cavalerie qui les poussa de même que la grande garde jusques dans le Camp; et comme les Ennemis firent mine alors d'attaquer notre droite de pourvue de Cavalerie à la seconde ligne, nous fîmes avancer nos piquets pendant que la Cavalerie montoit à cheval, et dès qu'elle fut formée elle marcha aux Ennemis, mais ils ne tinrent point et retournèrent dans leur Camp.

67

Nos généraux tinrent d'abord après un conseil de guerre dans lequel le M^{re} Wallis fit sentir la nécessité d'occuper entièrement la hauteur de notre gauche au le grand Duc avoit fait poster deux Comp^{es} de grenadiers; mais le Comte Neusperg répondit qu'il n'y avoit rien de pressé pour le moment, et qu'il falloit donner le temps aux troupes de dîner; cet avis ayant prévalu on donna ordre à l'armée d'être sous les armes à deux heures après midy. Pendant les Turcs, qui avoient peut-être dîné de meilleure heure, ou qui n'observoient pas aussi exactement que nous les heures des repas, se glissèrent à la faveur des hauteurs et des ravins, jusqu'au poste où étoient les deux Comp^{es} de grenadiers * M^{re} de Crasfaw Capit^e qui les commandoit soutint leur attaque avec beaucoup de fermeté et se replia ensuite en bon ordre sur notre flanc gauche où il fut tué. Les ennemis culbutèrent à lors le Reg^t de Herwenhuller dragons, qui tomba dans la deroute les Reg^{ts} d'Infanterie de Max Staremberg, et de Seckendorff qui formoient le flanc. Les Turcs étant entrés ainsi dans notre camp ils allerent jusques aux tentes du grand Duc où le dîner étoit servi, ils y couperent quelques têtes, et auroient poussé plus loin leur pointe.

* c'est à dire les Reg^{ts} de Max Staremberg et de Seckendorff

74

58

sy nous n'avions tiré du Centre les Reg^{ts} de Diemar et de Scherr Cuirassiers qui les repousserent. Pendant que ce cy se passoit sur la gauche et presque jusques au Centre nous aperçumes un gros de Turcs sur notre droite qui sy tint ferme pendant qu'un autre qui étoit quasi vis à vis de notre Centre apercevant l'intervalle que les Reg^{ts} de Diemar et de Scherr y avoient laissé allerent sur le Reg^t de Schullembourg de nouvelle levée, commandé par le prince Louis de Hildbourghausen, porté derrière ses Chevaux de Frise. ce Reg^t ayant fait une charge générale sur les ennemis recula ensuite environ 50 ou 60 pas, mais sans tourner le dos. les Turcs auxquels le vent portoit la fumée dans les yeux ne s'écartant point et le prince ayant ranimé par son exemple, ce Reg^t reprit bien vite son poste et empêcha les ennemis d'avancer plus loin.

Les Turcs ayant été enfin repoussés partout ils prirent le parti de la fuite, ce qui fit qu'ils perdirent peu de monde. toute l'armée se mit alors en marche pour les suivre jusques dans leur camp où ils n'avoient pas jugé à propos de nous attendre, nous y trouvames 7 pièces de Canon, et environ 1000 à 1200 têtes de Chrétiens, à quoy alloit à peu près la perte que nous avions fait, et aux quelles ils

6

avoient coupé le bout de l'oreille droite*.

Cette action dura 4 heures, et comme le Turc commandoit à tomber lorsque nous cessames de suivre les ennemis l'armée passa la nuit à la belle étoile, pendant laquelle elle eut une pluie continuelle et le 5. Juillet à la pointe du jour nous reprimes la route de notre camp on ordonna en arrivant de mettre les marmites au feu pour refaire le soldat, et le de domager du dîner quoy avoit été tout rompu la veille, après quoy l'armée se mit en marche, et alla camper sur le chemin de Mehadia au de la du camp que les Turcs avoient abandonnés.

Le 6. Juillet nous célébrames par trois salves d'artillerie et de mousqueterie une victoire qui nous coûta beaucoup plus cher que ne coûta leur defeat aux ennemis; mais qui avoit eu des suites tres avantageuses sy nous en avions profité. on envoya un courrier à Vienne pour emporter la nouvelle, mais comme les Turcs ne nous avoient laissé qu'une miserable queue de cheval, et 2 ou 3 petits drapeaux pour decorer notre triumphe on fit choisir de M^r de Reising colonel pour en exagerer les avantages, Il trouva la Cour à la favorite, ou on luy ordonna d'attendre d'attendre qu'il fut nuit pour faire son récit à

59
Vienne, afin que le peuple ne s'aperçut point de la modestie d'une victoire qui l'on faisoit sonner fort haut, Et qui fut annoncée par 24 postillons donnant du horn de poste qui precedoient le courrier.*

Le 8. l'armée marcha jusques à un pont sur la Riviere de Bellarica à une lieue de Mehadia ou elle campa sur une hauteur derrière un marais, ayant à sa droite la Riviere de Bellarica le port devant le front, et la gauche au Ruissseau de Ischemar.

Le 9. Juillet nous marchames à Mehadia, et des que la tête de l'armée fut arrivée à une portée de fusil des Turcs, le grand Duc fit sommer le Commandant de se rendre, ce qu'il offrit de faire pourvu que le grand Duc, en sa qualité de gendre de l'Empereur, voulut le prendre, et sa garnison à discretion, ce qu'on luy promit, après quoy nos grenadiers se posterent à

* La populace qui le vit ou l'entendit d'ailleurs ce courrier avoit entendu, et dans l'écrit de la Cour par le bruit de l'importance de la victoire, et se livrant aux transports de la plus vive Joye, elle crut qu'il en pouvoit donner de marque plus abasante qu'en immolant le Maréchal de Sickingen aux mains de ceux qui avoient fait l'année précédente. Ils courut à cet effet à l'endroit ou il estoit gardé, et au port l'avoit honoré de mille ho. Chapeaux dignes de ceux qui, les donnoient aux quelles ils s'ignirent les Turcs de Chien d'accomplir, mandit de Dieu, de la vierge, et de tous ho. Ils enfoncerent les portes de la prison, briserent les fenestres, et l'avoient déchiré en plusieurs endroits. sy on n'avoit fait marcher un detachment de cavalerie qui arriva fort à propos pour mettre de l'ordre, et faire retirer cette populace.

67
côté du fort Et de la redoute.

La garnison Turque fut à même de pouvoir
compter toute notre armée, le défilé de la première redoute
étant si étroit qu'on ne pouvoit passer qu'un à un, Et
la Cavalerie par 4. à travers la petite rivière de Ischer-
na qui n'a presque point de fonds dans cet endroit.
Nous arrivâmes ensuite sur les hauteurs derrière Me-
hadia, et à côté d'une vallée retranchée où les Turcs
auroient pu nous arrêter quelque temps, Et nous bien
tôt du monde s'ils n'avoient abandonné ces postes, Nous
Campâmes ensuite dans une grande plaine à mi che-
min entre Mehadia, et les chefs des montagnards, qui
avoient pris les armes contre nous vinrent se soumettre,
et demander grâce, En Excusant de n'avoir pris le parti
des Turcs que pour Eviter d'Être pillés, et leurs maisons
brulées, comme nous ne demandions pas mieux que de
les voir rentrer d'eux mêmes dans l'obéissance de S'Em-
pereur nous fîmes semblant de les croire sur leur pa-
role, et on leur pardonna le passé.

Nous apprîmes En même temps par nos trou-
pes légères, et par les paysans qui venoient se sou-
mettre, que l'affaire de Cornia avoit causé une tel-

le frayeur aux ennemis qu'ils avoient abandonné les retran-
chements qu'ils avoient élevés entre notre camp, et celui de
vant Orsova, et levé le siège de cette place En y laissant
leurs tentes, bagages, et artillerie, ces nouvelles nous firent
d'autant plus agréables que nous nous trouvoions presque
sans coup férir au but que nous nous Étions proposé.

Le grand Duc qui avoit généreusement accordé à
la garnison de mehadia la liberté de se rendre à l'Ordre
ordonna qu'elle Campât à une portée de fusil de notre camp
sous la garde d'un petit détachement.

On fit relever par 300. hommes, commandés par un
Lieut. Colonel les grenadiers qui avoient pris possession de
Mehadia.

Le M^{al}. Kremenhulker détacha M. de general ghi-
lary et tous nos Hussards pour garder le camp et l'artillerie
que les Turcs avoient abandonné.

M. de Hornberg Commandant d'Orsova vint au
Camp et fit au grand Duc, la résolution de tout ce qui
s'Étoit passé pendant le siège; Il dit En même temps,
qu'il se seroit défendu Jusques à la fin du mois d'Octo-
bre, et que si on lui avoit fourni des remèdes, de Chirurgi-
ens, des pierres à fusil, Et quelques autres bagatelles de cette
*En la renvoyant à 12. Juillet à l'armée ennemie sous une escorte de 100 Chevaux

67
nature, Il se seroit fait fort de tenir Jusqu'à la fin de l'année. Il retourna ensuite a la forteresse, ou Il fut visité alternativement par tous nos generaux.

Le 12. Juillet on luy ordonna d'employer 300. hommes de sa garnison pour mener dans la place l'artillerie des Ennemis, mais comme Ils ne peuvent y mener que 40. Canons, ou mortiers on y Signifia le lendemain 300. travail leurs de l'armée.

on porta dans le Camp quantité de denrées, Chau drons, Couvertures, Tabac et riz, que nostre milice, Et nos trou pes légères avoient pillé dans le Camp turc avant que le general Ghilany y fut arrivé.

L'armée devant se mettre en marche pour s'appro cher d'orsova Le M^{ar} Philipe représenta qu'il étoit à propos de laisser la Cavalerie dans le camp que nous oc cupions attendu qu'il n'y avoit point de fourrage aux Environs de cette forteresse * ainsi Il ny eut que l'In fanterie qui marcha pour aller camper dans une petite plaine près du village de Tschitzka; Et la Cavalerie ain sy que le quartier general restèrent au Camp près Me. hadia.

* Il y en avoit quantité dans orsova qui y avoit été mis en magasin l'année précédente, de même que beaucoup d'avoine et quoiqu'il se fut à la connaissance de la plus partie des officiers de l'Etat major de l'armée aucun n'imagina d'en faire souvenir le M^{ar} Philipe.

67
Le Prince Charles de Sorraine, Le Comte Neuperg, le general de Büsch chef des Ingenieurs, et le Comte de Sür stemberg general major du cercle de Suabe, qui faisoit le Campagne en volontaire, allèrent a orsova, le Prince et le Comte Neuperg, retournerent le même Jour a l'armée; mais le deux autres ayant couché dans la forteresse s'y trouverent ensuite Enfermés.

M^{ar} le general Ghilany envoya sur le soir M^{ar} le Sieut. Colonel Trips pour donner avis au grand Duc que le grand visir étoit de l'autre côté du Danube à la tête d'une puissante armée, et que les Turcs qui étoient en deça marcheroient droit a luy, et que ne pouvant point se flatter de les arrêter sans Infir^{ie} Il supplioit qu'on luy envoyat quel ques Bataillons, ou des grenadiers pour défendre le defilé par ou les les Ennemis devoient passer necessairement, ny ayant point d'autre chemin pour arriver Jusqu'à nous *. Le Com. de Neuperg a qui M^{ar} Trips s'étoit adressé pour Informer le grand Duc de la marche des Ennemis, luy répondit froidement que le general Ghilany, ayant toute l'armée der rière luy Il avoit tort de s'alarmer. Le Sieut. Colonel luy représenta qu'il n'étoit pas question de ce general, mais

* Le defilé est entre en rochers et la Riviere de Tschernia qui est profonde dans cet endroit est au plus plus de 5. pieds de large, de sorte que 1000. hommes bien résolus peuvent s'y défendre et pour environ 10000.

D'empêcher les Turcs de passer le defilé; Le Comte ne voulant point l'écouter d'avantage le renvoya sans autre réponse que la première.

Le 13 Juillet, Le grand Duc, Et les Marchaux de Hoenissegg et de Wallis partirent du quartier general pour aller au Camp que les Turcs avoient abandonné; Ils passerent devant le front de l'Infanterie Campée à Tschelitz, mais Ils revinrent Environ une heure après à soustes Jambes *

Le grand Duc, Et le Mar. de Hoenissegg mirent pied à terre à la tente de M. Le Comte de Suzon general Major, ou Ils furent joints par le Marchal Wallis qui s'Étoit séparé d'eux pour aller de l'autre côté de la Tscherna, où Il arriva tout mouillé la proche des turcs ne luy ayant pas laissé le temps de chercher un gué

Le Prince et les deux marchaux ayans delibéré sur le parti qu'il y avoit à prendre, on donna ordre à l'Infanterie de filer bagage, de les Envoyer à Mehadia au Camp de la Cavalerie et de marcher en arriere sans

* Le Comte de la Rabla Colonel et aide de camp ghal du Mar. de Hoenissegg qui Étoit de la suite, Lequy s'Étoit arrêté en passant à la tente du Sieur Colonel Schmettau y descendit à son retour; ce Colonel luy ayant demandé pourquoy Il retournoit sy vite, luy cy luy répondit avec son sang froid ordinaire, que le grand vider d'une puissante armée avoit mis quelque Empêchement au voyage de M. Le general; Et voyant la marmite d'indes Colonel sur le feu Il luy dit qu'il luy conseilloit de la faire décrocher ny ayant point apparence qu'il dinât ou Il soit amais qu'il ne vouldut faire la digestion de soudain dans l'autre monde.

62
battre le tambour, ce qui Effraya beaucoup le soldat, et donna l'officier, puisque tout le monde scavoit que l'armée n'avoit marché que pour faire lever le siège d'orsova, et donner bataille sy l'occasion s'En presentoit.

la retraite ainsy resoluë le Mar. Wallis fut chargé de la faire, et on luy Envoya deux Regts de Cavalerie Commandés par le prince de Gothia pour la Couvrir. la nuit Étant venue nous marchames comme nous fumus par differents sentiers; nous fumus même obligés de nous arrêter à cause de l'obscurité de peur de tomber dans les precipices qui Étoient sur notre route, et le lendemain au matin nous arrivames au Camp, ou chaque Regt occupa la place qu'il avoit Eue auparavant.

Le 15 Juillet l'armée se mit sur deux Colonnes et repassa le defilé de Mehadia de la même façon qu'Elle l'avoit passé le 9. Nous laissames dans les forts une garnison Commandée par M. de Obernklaue Colonel auquel on ordonna de Capituler au Cas que l'Ennemi vint l'attaquer en force, et de rendre les forts sy on luy accordoit la liberté de se retirer ou Il vouldroit avec sa garnison.

L'armée ayant Eue camper sur une hauteur au de la du pont de la belle rive, Elle y Étoit déjà Établie

quand on nous vint dire que 12000. Turcs qui nous a-
voient suivi par le Chemin ordinaire, et par deux sentiers
sur les hauteurs de la droite et de la gauche avoient at-
taqué notre arrière garde pendant qu'elle défiloit à Me-
hadia. Le Colonel Helfreit et le prince Charles de Sarras-
ne qui la Commandoient voyant que sous les efforts de nos
troupes, ne pouvoient ny repousser les Ennemis ny valsoir
leur acharnement, Envoierent demander du secours à nos
généraux, le prince y alla luy meme pour le hâter mais
Enfin la bravoure; et la fermeté de notre arrière garde
triumpherent du nombre et forcerent les Ennemis à pren-
dre la fuite. En sorte que tout soit fini lorsque le se-
cour de l'armée arriva, ce qui rétablit le calme dans le
Camp où nos généraux n'avoient point sans inquiétude.

Cette affaire dura deux heures nous y perdi-
mes Environ 500 hommes tant tués que blessés, mais il en
couta près de 1000. aux Ennemis. leur déroute n'est onc
si grande terreur dans leur armée que le grand visir or-
donna qu'on retirât le canon qu'il avoit fait mettre en
batterie. Il y a lieu de croire que si nous avions sçû
même de retourner sur nos pas, Il auroit levé son camp
et se seroit retiré mais comme nous restâmes tranquilles

Les turcs se remirent bientôt de leur frayeur.

on fit partir l'après midi du 16. Juillet tous les
bagages de l'armée avec ordre de passer le defilé de Ter-
rajava, et de prendre la route de Carensesbes.*

Le 17. L'armée alla camper entre Corcia et ter-
rajava. dès que les Ennemis eurent appris notre retraite,
Ils retournerent à Mehadia dont la garnison ayant capi-
tulé, Ils nous la renvoyerent sous une Escorte d'Espahis

Le 19. L'armée campa près d'Assina, Et le 20.
à Carensesbes où nous apercumes notre droite, et la
gauche à Sugosello.

La peste et le scorbut commencerent à se
manifester tant à l'armée, à Belgrade qu'à Themeswar,
et se communiquent ensuite dans les villages voisins.

Il arriva au Camp on eut accompagné de
8. officiers Turcs, de suite par le grand visir, pour sçavoir
disoit Il, de la paix entre les deux Empires; on fit dresser
quelques tentes pour le Loger avec sa suite, et on
luy donna une garde composée d'une Comp^{ie} de grenadiers,
mais sans drapeau.

Le 27. Juillet la cavalerie alla camper à

* Les montagnards recommencerent à se déclarer contre nous en pillant
une partie de nos bagages qu'on avoit envoyé dans Escorte à Carensesbes

Drinora et 2^e Inf^{rie} a Sinasck.

Le 28. on fit mettre 2^e Infanterie sous les ordres; les aides de camp generaux conduisirent l'aga et sa suite tout le long de la ligne apres quoy les troupes defilerent devant eux, et allerent camper a Ziderva de me- me que la Cavalerie.

Nous sejourna mes dans ce Camp^{*} les 29. et 30. Les Commissaires y firent la revue des troupes, Et nous Enroyames plus de 1000. malades a Belgrade; mais quand aux pestiferes et corbutiques, nous les fimes camper a 100. pas devant le Front, et à mesure qu'il En mourroit on leuloit les Cadavres, les Tentes et tout ce qu'ils avoient sur le Corps, ainsi que leur armes.

Le 31. l'Armée alla Camper à Kisi, et y sejourna le 1^{er} Aoust. Le 2^e. Elle Campa a Schebel. Le 4. Elle marcha a Denta ou Elle Campa Jusqu'au 7. que nous allames Camper a Verstnitz. Les 8. 9. et 10. a Tabinora les 11. et 12. a Dubovatz, Et le 13. a Kibini ou nous Establies des ponts sur le Danube.

On detacha le Lieut. Colonel Schmellau, le major du Regt de Thungen, six Cap^{ts} et 600. hommes pour aller

* l'aga s'en retourna icy sans avoir fait aucune ouverture de paix, aussi sa suite n'Estoit Elle qu'on pretendoit que le grand vizir avoit Imaginé pour voir sy nous seroient point une finisse car il n'est pas naturelle de la croire resté après avoir battu deux fois nos troupes.

a Nipalantha relever un Batt^{on} de Francois Corraini.

Le 19. l'Armée passa le Danube, et alla Camper a Semandria ou Elle resta Jusqu'au 26. qu'Elle fut camper a Kutzka; Sou lon Envoya un detachment a Semandria^{*}

Le 28. nous marchames a Zveibruck ou nous campames Jusqu'au 31. que nous allames camper pres du village de Monitzka; ou l'Armée resta Jusqu'au 6. 7^{me}. Comme le Camp Estoit Entrecoupe de marais, et de fossés, on fit les Communications necessaires et on Establit un pont sur le Danube pour la comodité des fourrages.

Nous aprimes que M. de Hornberg avoit rendu Orsova sans qu'on eut trop pourquoy, ussy fut Il mis aux ordres en arrivant a Belgrade, mais comme il mourut peu de temps apres cette affaire n'Est plus de suite. Le Commandant du fort St. Elisabeth refusa de le rendre a la premiere sommation, mais lorsque le grand Vizir luy eut fait dire qu'Orsova s'Estoit rendu, Il fut forcé de faire la meme capitulation que le Command^{ant}. En consequence desquelles les Turcs Escorterent les deux garnisons Jusqu'à Belgrade.

Le Grand Vizir n'Estant plus occupé du Siege de Belgrade, nos generaux commancerent a craindre

* le Cap^{te} qui Commandoit ce detachment fut obligé d'abandonner ce poste deux Jours apres, et Il eut toutes les peines du monde d'Escaper aux Turcs qui l'attaquerent mal Il se retira d'affaire au moyen des bateaux qu'il avoit à sa disposition.

qu'il ne vint leur tomber sur le Corps, le bruit même en Cou-
roit, ainsi nous decampâmes, Et après une marche longue
Et pénible nous arrivâmes de Nuit dans les lignes de Bel-
grade où nous campâmes par les et mes le es sans ordre
de bataille

Le 7. L'armée eut ordre de fournir 2000 hommes
par Jour pour travailler aux fortifications de la place,
Et qu'Elle continuât pendant tout le temps qu'Elle resta
dans les lignes.

Le 10. Le grand Duc arriva de Vienne où
Il étoit allé le 20. Juillet, Il fit camper l'armée le même
Jour sous le Canon de la place.

Le 17. on fit passer la Save à tous les Chariots
de l'armée et on les envoya au milieu avec ordre à cha-
que Regt de fournir un Lieut et 30 hommes pour les Escorter.

Le 18. Il parut un gros de Turcs sur les hauteurs vis
à vis les lignes, Et comme Il ny avoit personne pour les def-
fendre, Ils y entrèrent, on ordonna d'abord à l'Infanterie
d'Entrer dans la place, et à la Cavalerie de passer la Save,
le general Koemer qui Commandoit l'arrière garde ayant
reçu ordre de presser ce passage, Il répondit que n'ayant
pas autant de ponts pour passer la Rivière, que l'Inf^{ra}.

65
avoit eu des portes pour Entrer dans la ville, Il ne pouvoit
mais qu'on pouvoit Être tranquille sur ce passage et qu'il le
fairoit en sy bon ordre qu'on en seroit content. Les Turcs Ê-
tant venus quelques temps après pour attaquer cette arrière
garde, M^r de Koemer les reçut sy bien et les accompagna
sy loin au de là des lignes, qu'ils ne s'avisèrent plus d'y
revenir.

Le 19. 7^{me} L'Infanterie Campa sur les Bastions, où
Elle étoit sy serrée qu'on avoit de la peine à se sauver, on
mit 1800 hommes en garnison dans le Château.

Les gros bagages ainsi que les malades non sus-
pects de Contagion furent envoyés à Baja, sans que l'air
y étoit plus sain qu'à Belgrade, que pour procurer
plus facilement les fourrages aux Chevaux de Charroi.

Le 20 au 22. M. le Comte de Salsbourg Commis-
saire principal fit la Revue de l'armée.

Le 24 on envoya un détachement pour renforcer
le poste de Sabatsch sur la Save, et un autre pour Escorter
les Batteaux qui portoient le Cuivre des mines de Meydi-
anbeck à Vienne. *

Le Lieut Colonel Schmettau qui avoit été

* Ce fut la 2^e fois que la peste d'Orsova avoit rendu les Turcs mai-
tres de ces mines qui sont très considérables.

obligé de rendre par capitulation le poste de Mihalkanka sus-
corté jusqu'à Belgrade par un détachement de Janissaires,
ce qui arriva le 25. 7^{bre}. Le M^{al} Wallis leur fit saire, et a
un détachement de quarante ains de 15. jours après quoy
il leur fut permis d'entrer dans la place.

Le 26. nous envoyâmes un détachement de 200. hom-
mes renforcer le poste de Panzowa.

Le 28. le general Neuperg arriva de Vienne
où il avoit laissé le M^{al} de Koenigsseg.

Le 30. on tint un conseil de guerre dans le-
quel il fut resolu que pour reparer l'inaction où nous
étions depuis long temps on feroit sortir de Belgrade une
partie de l'Infanterie; et le 4. 8^{bre} on fit marcher tous
les grenadiers & tous les comp^{ts} d'infanterie réduits à 60. hommes
chacun; le qui composa 11. Batt^{es} auxquels on en joignit
on de 500. hommes tirés de sous les Reg^{ts} qu'on Envoya
à Semlin Camp avec la Cavalerie.

Le 11. cette Inf^{rie} & Cavalerie passeront la Save
dans Belgrade, & ensuite le Danube sur un pont qu'on
y avoit fait à cet effet; le reste de l'Inf^{rie} qui
étoit dans la place suivit aussy, et l'armée alla cam-
per près de la Chorzia; Le 12. et le 13. à Panzowa, &

le 14. Elle passa la Themesch en peu de sa de cet en-
droit où Elle campa en faisant front à Mihalkanka, &
à Semandria.

Le 15. on détacha M. de Bernklaw avec une
avant garde d'husars, et quelques Comp^{ts} de grenadiers
pour aller reconnoître aux environs de Mihalkanka, &
que les Turcs qui gardoient ce poste viroient cette
troupe, ils y mirent le feu, & se sauverent sur leurs bat-
teaux.

La nuit du 16. au 17. nous eûmes une alter-
ce qui obligea nos generaux a faire mettre l'armée sous
les armes deux heures avant le jour, & former en quar-
r^{es}; mais ce ne fut qu'une fausse alarme donnée par
une de nos patrouilles, qui ayant decouvert deux Turcs
aupres d'un feu qu'ils avoient allumé au coin d'un buisson

* C'étoit un officier turc âgé d'environ 40. ans, et un jeune homme de 16. ou
17. ans officier d'élite de l'armée ennemie pour et avoir saisi le trésorier,
on le conduisit à Vienne où ils se firent baptiser, l'officier fut nommé Charles
Segg, du nom de l'Empereur et de celui du M^{al} de Koenigsseg qui le prit à son
service. En qualité de gentilhomme, mais le gendre qu'il avoit pour sa femme d'une
vertu facile ayant épousé ses facultés pour en payer les fautes, il vint le M^{al}
qui le fit mettre aux arrêts dans une forteresse, mais l'ayant repensé, on le fit
son service à. Seigneur Charles Segg dont l'obéissance n'avoit fait qu'acquiescer
la peine retombe bientôt dans son premier vice, & ayant volé une seconde fois
il fut renfermé de nouveau, ce fut pendant cette prison qu'ayant rencontré une
fille qui ne se croioit point assez vigoureuse pour pouvoir résister à son mariage
de Mahomet appella du secours, Charles Segg qui le bruit n'alloit point point
de toujours toujours sa pointe, & les coups de bâton qu'on lui donnoit pour lui faire
re lâcher prison, ne servirent aucunement qu'à gâter son triomphe. Le M^{al} voulut
le faire livrer à la Justice pour qu'il fut puni suivant la rigueur des lois;

67
avait cru que l'armée du grand visir étoit là, & avoit fait son rapport en conséquence.

Le 11. 8^{bre} on Employa 100 hommes de chaque Batt^{on} pour mener la redoute de Lanzova. Et on fit dire à l'ordre que dès que cet ouvrage seroit achevé les troupes marcheroient dans leurs quartiers d'hiver.

Le 29. 8^{bre} Les Reg^{ts} qu'on vouloit favoriser se départirent de l'armée.

Le 27. la redoute ayant été rasée entièrement l'armée marcha à Severin; Le 28. à Sukolto, où Elle séjourna le 29.; Le 30. Elle alla à Thomaschowitz, Et le 31. à Péscha; où M^r de Rothi Lieutenant Colonel qui commandoit à Ratscha donna avis que 10. à 12000. Turcs se disposoient à l'attaquer avec du Canon, comme on ne vouloit point perdre ce poste, qui consistoit en une redoute entourée d'une double enceinte de pailles sèches située dans un marais près de la Save, et vis à vis d'un étroit où la drina se jette dans cette rivière; on y détacha 10. Batt^{ons} et 3. Reg^{ts} de Cavalerie sous les ordres du Prince de Hildbourghausen. mais dès qu'il parut à Mitrovitz, les Turcs abandonnèrent leur entreprise.

mais on luy fit entendre qu'il y avoit de la trahison à luy faire subir la peine d'un délit que les circonstances rendoient excusable, et que par thommes étoient en état de s'immoler; à M^r de Rothi se rendit à cette raison, et luy pardonna en son cœur.

67
Et se retirèrent d'autant plus aisément qu'ils étoient encore de l'autre côté de la Save où ils avoient lâché quelques volées de canon sur cette redoute, Et qui par conséquence ne luy avoient pas fait grand mal. Le Prince resta à Mitrovitz avec son détachement. Jusqu'au 3. 9^{bre} que les ordres arriverent pour entrer en quartiers d'hiver, Et l'armée se sépara après qu'on eut assigné à chaque Reg^t les endroits où ils devoient recruter pendant l'hiver.

Fin de la Campagne
de 1738.

Reflexions

Si la Campagne de 1737. avoit mal réussi par l'envie qu'on portoit aux généraux qui commandoient, ou par l'avarice du Mal de Seckendorff, celle de 1738. ne procura point de plus grands avantages à l'Empereur; on laisse aux Connoisseurs dans l'art militaire à décider sur le présent Journal dont on garentit la vérité, Et l'exactitude; à quoy on en doit attribuer la cause.

Fin des Reflexions.

Journal
De la Campagne 1739.
Jusqu'à la Paix.

Toutes les peines qu'on s'étoit donné pendant l'hiver n'ayant peu complété l'Infanterie, Il fut résolu qu'il n'y auroit que deux Bataillons de chaque Regt qui marcheroient en campagne et qu'on prendroit du 3^e qui resteroit en garnison, ce qui seroit nécessaire pour compléter les deux autres.

L'Empereur nomma le Comte Olivier Wallis feld Marechal pour Commander en chef, ayant sous luy M^{rs} de Scherr et Styrum généraux de Cavalerie, Le Prince de Kildbourghausen, et le Comte Neuperg généraux d'artillerie.

Comme on vouloit mettre au moins une Escadre sur le Danube le Commandement en fut continué à l'amiral Pallavicini.

L'armée devoit être composée de 67 Bataillons de 500. hommes chacun, de 67 Comp^{ts} de grenadiers, de 100. hommes chacune et de 113. Escadrons de 150. hommes chacun, non compris les husars, ruziens et autres troupes légères.

Les Reg^{ts} les plus éloignés du quartier d'assemblé eurent ordre de se mettre en marche dès le mois d'avril, et à la fin de may elle campa à Kaminitza près de Kormoradin * à l'exception de No. Batt^{ons} de No. Comp^{ts} de grenadiers, et de 8. Escadrons qui avoient été assemblés près de Themeswar sous les ordres du Comte Neuperg.

Les 9. et 11. Juin l'armée marcha sur le bord de la Save et alla camper à Banofze, appuyant la droite à ce village, et la gauche à Semlin, où elle resta pour attendre les troupes de Bologne, de Bavière, et de Wollffenbutel que l'Empereur avoit pris à sa solde ** on attendit aussi que l'Escadre du Danube fut en état avant de commencer les opérations de la Campagne. Le temps que le M^{al} perdit dans ces attentes fut causa du retardement qui arriva ensuite occasioné par le débordement de la Save qui la fit enfler des neiges des montagnes de la Bosnie, et de la Croatie avoit si fort grossi que toute la vallée s'éleva en plusieurs endroits de plus d'une lieue. En fut inondée, et ce ne fut qu'après bien du travail, et des frais qu'on parvint à faire un chemin et des ports pour arriver jusqu'à la Save que l'armée passa à Belgrade le

* Pendant que l'armée étoit à Kaminitza, le M^{al} Wallis fit faire un chemin dans des grands marais du côté de Spitch, ce qui coûta bien des frais, des peines et des soins, sans parler des malades qui des travaux faits dans l'eau estoient causés dans les suites. Il fit construire aussi plusieurs redoutes sur l'autre rive du Danube.
** Les 11. de Saide étoient employés, dès l'année précédente, en Transylvanie sous les ordres du Prince de Volhynie.

27 Juin, savoir la Cavalerie par le pont de la droite, et 2^e Infanterie par celui de la gauche qui aboutit a la porte de la ville basse, ou le M^{al} se rendit pour la voir defiler. Nous allames ensuite a Mirova, sur deux lignes, savoir la premiere hors du nouveau retranchement que le prince Eugene avoit fait faire en 1718, et la seconde dans les lignes.

Le 7^e Juillet le M^{al} detacha un Colonel, et 1000 hommes fantassins munis d'outils a remuer la terre, avec ordre d'aller faire des chemins de l'autre coté du Danube a travers les marais qui sont entre Belgrade, et Banjorva, et le 12. en y Envoya des charpentiers pour Construire des ponts sur la Donavitzza, la Borzia, et la Themesch. Le 14 on releva ce detachement en y joignit deux pieces de Campagne, et 12. Escadrons de dragons pour couvrir les travaux.

Le 17. l'armee marcha sur deux Colonnes, l'une par le village de Mirova, et l'autre par les deux ponts de pierre qui sont sur un ruisseau qui passe pres de ce village, et campa. En appuyant sa gauche au village de Mirova, et le dos au Danube on fit camper sur notre droite 9. Batt^{ons} commandés par M. de Gaisruth general Major, et destinés a renforcer le corps d'armee du general Neuperg.

Le 18. Juillet M. de Scheer general de Cavalerie fut
* nous vimes a la hauteur du camp de S. Vaisseau qui estoient a l'ecart de l'armee de l'ennemi.

69
Declare Seld Marshal.

Le 20. l'armee marcha sur 5. colonnes, et alla camper a Mirova; L'artillerie et les Bagages marcherent le long du Danube.

Sur les avis que nous recevmes que la tete de l'armee ottomane estoit arrivee a Trutzyka, on ordonna aux commandants des Reg^{ts} de faire allumer la nuit 3. grands feux devant le front de chaque Battailon; et on detacha M. de Bernklau general major avec 600. Chevaux, 300. fantassins, et 250. Hussards pour aller reconnoitre les Ennemis.

Le M^{al} Envoya ordre a l'Amiral Pallavicini de faire voile du coté de Trutzyka avec son Escadre pour s'opposer a celle des Turcs.

Le 22. Juillet on tint un grand conseil de guerre auquel le G^{al} Neuperg avoit été mandé du camp qu'il occupoit de l'autre coté du Danube, et apres y avoir delibere sur les Rapports du general Bernklau * et des Ratziers qui s'accordoient a dire que les Ennemis n'avoient a Trutzyka qu'un corps de 10. a 12000. ho. que le grand Visir n'avoit point encore passé la morava, et qu'il ne croit que le 23. a Semandria. Il fut resolu qu'on marcheroit a Trutzyka pour attaquer les Ennemis ce qui s'accordoit en meme tems

* Il fut attaqué a son retour, et dit qu'il n'avoit jamais pu résister a l'impetuosité des Ennemis s'il ne s'étoit point avisé de faire marcher deux trompettes derrière un montagnon avec ordre de donner la marche des Cuirassiers, et que ce stratagème ayant retenu l'ardeur des Turcs, il s'étoit vite retiré, mais comme les officiers de son detachement n'avoient aucune connoissance de cette ruse on duta a sa réalité.

avec les ordres de S^{te} Empereur que le M^{al} fit lire aux autres gene-
raux, et par lesquels Il luy étoit Enjoint de chercher toutes les
occasions de donner bataille; Et En conséquence du résultat
du conseil, le M^{al} ordonna a l'armée de se tenir prest a mar-
cher la nuit et Il prit ses mesures avec le general Neuperg, pour
que Eluy cy passat le Danube le lendemain; Et qu'il vint de bon
ne heure au camp avec ses troupes afin qu'Elles fussent Employées
selon les circonstances.

Pendant qu'on dispoit toutes choses pour la marche
de l'armée le M^{al} reçut deux rapports de l'amiral Pallavicini,
l'un du 21. et l'autre du 22. Juillet. Le 1^{er} portoit qu'ayant arrivé
a la hauteur de Krutzka, Il y avoit veu un corps de Turcs sur
lequel Il avoit fait tirer une trentaine de coups de Canon;
mais Il disoit dans le second que ce corps avoit été suivi de plu-
sieurs autres tant l'Infanterie que de Cavalerie, Et qu'il y avoit
long temps qu'il avoit ces troupes s'endire le long du Danube,
Jusqu'à perte de veüe, Entremelés de grosse artillerie, et de Pais-
sons trainés par des Buffles, et quantité de Charréaux, Bagages
etc. tout dirigeant leur marche vers Krutzka. a moins rapport
disoit qu'il avoit été attaqué par la flotte ennemie composée
de 10. galeres et de 10. Bâtiqes mais qu'ayant coulé a fonds une
me de ces dernières, Et maltraité 7. autres au point que s'égui-

70
page les avoit abandonnés ce coup d'Essay avoit eu fort rebute
le reste de la flotte, qu'Elle luy avoit laissé le Champ libre
et qu'il avoit occupé alors toute la largeur du Danube a
une demi lieue de Krutzka, après avoir rangé une Ile derrière
luy, ou les galeres Turques avoient voulu débarquer des trou-
pes mais qu'ils les en avoit empêchées.

Il paroît que le M^{al} auroit deu sur ce dernie-
re rapport prendre d'autres mesures, & faire des nouvelles dis-
positions, mais Il ne changea rien au plan qu'il avoit déjà fait
et dès qu'on eut tiré le coup de Canon de la retraite jusqu'a
voit, de donner pour signal l'armée se mit En mouvement.
Il composa l'avantgarde de 100. raziens à cheval suivis des
Reg^{ts} de Carli et d'orje & husfards, de celui de Valfi cuirassiers,
de celui de Savoie dragons, Et de 10. Comp^{ts} de grenadiers Comman-
dés par M. de Moravitzki general major au service de Ba-
viere. des Marchaux de Wallis Et de Scherr, M. de Wildsdoff
Lieut. general, Et M. de Comte de Carraffa general Major mar-
cherent avec l'avantgarde, qui fut suivie ensuite par la Cavale-
rie, et Elle cy par l'Infanterie Intrelassé de ses Canons.

L'avantgarde, ainsi que l'armée marcherent par un

* pour cacher sa marche aux ennemis Il ordonna que les convois cens
resteroient au camp pour Entretienir les lieux devant chaque Batt^{on}. Et pour
saine battre la Schwanenwacht. Et le soir, on le laissa à cet effet un nombre
suffisant de tambours.

seul chemin qui estoit celui de Krutzyka* dans lequel Il y avoit
des gorges et des defiles a passer, mais les hauteurs couvertes
de bois taillies estoient occupées en partie par les Turcs, En sorte
que dès que notre avantgarde fut entrée dans le dernier de
file qui a boutit a une hauteur plantée de vignes au bas de
laquelle est le bourg de Krutzyka, Les ennemis firent feu
sur nos husards, et Razziens, qui se debandoient bien vite.
Le M^r Et les autres officiers generaux se mirent alors a la
tête du Reg^t de Palfy qu'ils menerent au trot hors du defi-
le; Il y eut a peine formé que les Turcs l'attaquerent de tous
costés mais Il soutint leur choc avec sans de bravoure, Et de
ferme qu'il donna le temps au Reg^t de Savoye de deboucher,
mais dès que celui eut vu le nombre d'ennemis auquel Il avoit
a faire Il quitta la partie, et avoit soulé dans sa suite les
Compagnies de grenadiers sy ces braves soldats n'estoient grim-
pés sur les hauteurs ou estoient les Turcs d'où Ils les fustigerent
a plus de 600 pas, se posterent dans les vignes, Et ensuite dans les
taillis. Le Reg^t de Palfy ayant a soutenir seul tout l'effort des
ennemis dont le nombre augmentoit a tout moment* fut beau faire
des prodiges de valeur.

* Il y avoit 3 chemins ainsi on auroit peu faire marcher l'armée sur 3 colonnes. voyez
la Campagne de 1737, p. 11.
La plus grande partie de l'armée du grand visir estoit arrivée la veille ou
dans la nuit et comme les troupes qui la composoient n'avoient que le ruisseau
de Krutzyka a passer pour venir sur la hauteur nous eumes bientôt a faire
a toute l'armée Ottoman.

71
Il succomba enfin Et fut culbuté au bas de l'endroit
ou Il combattoit, et tous ceux qui eschaperent au feu de la
nécessaires postés dans ces fonds furent écrasés par leur pro-
pre chute. En sorte qu'il ne resta que 60 hommes de tout ce Reg^t
l'affaire de l'avantgarde ayant commencé avant la
pointe du Jour, Et l'armée étant en marche sur une seule
colonne dont la Cavalerie faisoit la tête, tout auroit été per-
du pour nous, sy le grand visir eut connu ses avantages
suivant l'ouïe de l'armée la tête, et quelques Reg^t d'Infante-
rie de l'aile droite qui avoient passé Zweibruck; mais le feu
que faisoient nos 10 Comp^{ts} de grenadiers postés dans les bois
luy donna le change, En luy faisant croire que toute notre In-
fanterie y estoit déjà, En sorte qu'il se contenta de se ranger
en bataille, d'occuper avec sa droite la hauteur du côté du
Danube, et avec sa gauche les hauteurs ou le Reg^t de Palfy
avoit été écharpé, Et sa Infanterie Turque leva selon sa
coutume, une échece de parapet de terre.

Notre Infanterie ayant enfin débouché, se prin-
ce de Hildburghausen qui la commandoit forma un quarré
de six premiers bataillons, et chargea les ennemis, pendant que
l'aile gauche qui avoit de file en a vu scellier se mit en bat-
taille, se joignit au quarré Et s'étendit sur la hauteur du



Danube vis à vis des Ennemis dont nous n'étions séparés que par un vallon planté de vignes, dont la pente douce formoit un glacis, & la Cavalerie fut postée sur la droite.

Toutte cette aile gauche d'Inf^{rie} & partie du corps de bataille restèrent ainsi toute la Journée en présence de l'Ennemy sans bruler un amorce ny ayant que les six bataillons du quarre qui combatoient les Ennemis qui étoient sur nous pour ainsi dire Infirumment à la faveur de cet Espece de retranchement derrière lequel ils étoient postés. comme ces six bataillons étoient exercés par le feu de l'Ennemy, on les relavoit de temps en temps. On avoit fait faire à cet effet un demi tour à droite à notre aile gauche pour la mettre plus à portée de la relever, Ensorte que sy le Jour eut duré plus long temps, toute notre Infanterie auroit combattu alternativement dans cet Etroit quarre derrière lequel Le M^{al} & tous nos généraux se tiroient constamment toute la Journée.

La Cavalerie Ennemie attaquâ plusieurs fois la nôtre, mais nous la repoussâmes toujours sans pouvoir la poursuivre bien loin les hauteurs où elle se retiroit étoient occupées par un gros de Janissaires qui la couvroit. la nôtre étoit protégée à son tour par nos Comp^{es} de grenadiers postés dans les bois.

72

La Bataille ayant duré de cette façon depuis 5 heures du matin Jusqu'à près le couché du soleil, le M^{al} tint un Conseil de guerre dans lequel le prince de Heildburghausen fut d'avis de coucher sur le Champ de bataille, & d'employer la nuit à faire des nouvelles dispositions pour recommencer le lendemain et faire marcher le comte Neuperg* pour se joindre à nous, mais le M^{al} Scherr, et le general Muzum opinèrent pour la retraite; Ils fondoient leur avis sur ce que les Ennemis occupoient un terrain où nous ne pouvions pas nous servir de notre Cavalerie, & que dans le Cas où Elle pourroit agir, Elle ne seroit point en Etat de le faire. Etant déjà fatiguée et manquant de fourrage. Le M^{al} Grant passa à la retraite fut résolue, & de; que l'obscurité fut assez grande pour ca-

* Il doit avoir au Camp de... Il avoit fait dire au M^{al} qu'il n'attendoit que des ordres, mais Bluy eut dit après que la retraite fut résolue, il de luy envoyer seulement deux regiments de Cavalerie pour couvrir notre retraite. Le M^{al} donna en même temps qu'on portât ces Regiments en deça d'un chemin étroit par où nous devions repasser. En quoy il fit une lourde faute, car sy les Ennemis qui occupoient les hauteurs de environs s'étoient aperçus de notre marche à quoy ils étoient sans doute occupés. Il est certain qu'il se seroient jetés dans le même chemin, & auroit tenu au Culbut tout ce qui se seroit trouvé devant eux. Cette faute ne fut point la seule qu'il fit ce Jour là. La marche de son armée sur un seul Colonne pendant qu'il pouvoit la faire marcher sur 2. & s'en servir les Ennemis en flanc. En quoy le Corps d'armée du Comte Neuperg pourroit être employé efficacement. Il est bien d'un autre conséquence, & ainsi que celles qu'il fit ensuite; aussi la veille d'après luy même à Carlo Batt. quelque temps avant sa mort. En disant à plusieurs personnes la première distinction, qu'avant, & depuis l'affaire de Krotzka la terre luy avoit été donnée.

* pour aller joindre.

cher notre manoeuvre aux ennemis, nous commençames a defiler par la droite pour retourner dans notre camp, ou l'armée retourna dans a voir l'É. Inquietée dans sa marche.

Nos généraux Et surtout le Comte Neuhus, firent de sy bonnes dispositions que chaque Corps étoit mutuel Jusques a trois Et quatre fois. Le camp seroit une place d'Amphitheatre, la droite étoit adossée au Danube et la gauche a un Ravin. Les Emplacements de l'artillerie étoient sy bien pris que nos batteries estoient, et croisoient toutes les avenues par lesquelles on pourroit venir a nous.

Le jour ayant après notre retraite au grand Vizir Il vint a nous par le chemin de Zivibuck a la tête de quelque Cavalerie, Et de 1000 Janissaires, Il Comptoit nous trouver en desordres, et en marche vers Belgrade, et Il fit en luy sur pris de nous voir sy bien campés, Il nous fit attaquer cependant par ses Janissaires, mais nous luy fumes tant de monde. En peu de temps qu'il leur Envoya ordre de se retirer, et retourna dans son camp.

Un Vaivode de l'armée Pallavicini fut canoné le jour de la bataille par deux batteries Turques auxquelles Il répondit le mieux, et le plus long temps qu'il luy fut possible, Et se retira ensuite derrière la pointe de l'Alé, pour

73

ne point s'exposer a être coulé a fonds, et attendre la déssue de la bataille mais voyant a Neuf heures du soir quantité de feu dans le camp Turc, Il jugea que nous avions eu du desfour, Et profitant de l'obscurité Il se retira ce qu'il ne peut faire que tres lentement, Et sur ses ancres ayant le vent contraire, Et le Danube a remonter, En sorte qu'il fut encore en bataille le lendemain au feu de 5 batteries qui luy firent plus de 100 coups de Canon dont 10 portèrent dans ses haubans, mais Il ny en fut heureusement aucun sous l'eau; Le vent étant ensuite devenu bon Il arriva a Belgrade le 21. Juillet au soir, mais avec deux vaisseaux seulement, des autres ayant été sy maltraités qu'ils n'avoient pas peu le suivre.

Dès que le grand Vizir eut repris le chemin de Kutzka, Le M^{al} fit partir les bagages pour les faire aller dans les lignes de Belgrade ou l'armée les suivit a la brune, et a la pointe de nuit Il arriva a minuit dans les vieilles lignes de Belgrade ou Il fut ordonné de ne point dresser les tentes, Et de faire coucher le soldat a terre.

Le 25. Juillet on cracha un camp, ou l'armée campa mais Il y eut ordre d'envoyer les bagages a Semlin Nous rimus un Corps de Cavalerie légère sur les hauteurs vis a vis des lignes, on luy tira quelques coups de Canon, et l'on

mei se mit sous les armes.

on Commanda ensuite neuf bataillons, sous les ordres de M. de Comte de Schullenbourg - oenhäusen general major pour aller se poster du côté de Lazareth Entre les lignes, et la vieille ville de Belgrade, pour couvrir la retraite de l'armée qui decampra a l'entrée de la nuit. Et marcha sur deux Colonnes l'une par Belgrade, Et l'autre En dehors, et posèrent les deux ponts établis sur le Danube et Campes le 26. Juillet le long de la petite riviere de la Borzja.

Le grand Visir Eant arrivé devant les Signes de Belgrade, Et surpris agréablement de les trouver abandonnés, Il y établit son Camp.

Comme Il y avoit encore des bagages qui n'avoient point passés le Danube les Ennemis y firent quelque desordre, malgré le Canon de la place qui les protégeoit, mais Ils furent chassés enfin par le general Schullenbourg - oenhäusen.

Le 27. Juillet les ponts sur la Schemitza, la Schemesch, et la Sebnitza auxquels le M^{al} faisoit travailler depuis une quinzaine de Jours, ayant été achevés, on fit revenir les troupes qui y avoient été detachées.

Les Janisfairs nourrirent d'eux meme la gran-

74
chee devant Belgrade donnant pour raison a leurs officiers, qu'il falloit profiter de l'assurance, et de l'aveuglement dont Dieu nous avoit frappé pour avoir violé le traité de Passarowitz.

Ils prirent poste dans une maison, et Lardin a côté, et au general Simellau, située près du Danube, où Ils dressèrent une Batterie qui à la faveur d'un Ravin étoit à couvert du Canon de la place où Ils tirèrent sur nos ponts avec des pièces de 10 livres de balle, leur grosse artillerie étoit à secour. Le 28. Ils battirent la place mais Ils ne firent d'autre mal que d'endommager quelques toits de maison.

Independamment de l'armée du grand Visir, Il y avoit encore de notre côté, Et dans le Bannath de Themeswar un Corps de Cavalerie d'environ 16000. hommes qui devoit continuellement Entre Canzova, et Tabacca. nos generaux ayant été les reconnoître. Le M^{al} crut que leur dessein étoit de nous barrer le passage de la Themasch Et nous couper par la la Communication avec Themeswar, En consequence de quoy Il detacha vers eux 7. Bataillons, commandés par M. de Russan general major, qui furent suivis une heure après par 20. Esquadrons aux ordres du gene-

ral Roemer, Et par cinq autres Batt^{es} Commandés par le prin.
ce de Sildbourghausen general Major. *

on fit établir un pont sur la Themesch Et on y fit
passer 500. hommes d'Inf^{ie} pour aller occuper les Cazernes de La.
bocov. Le general Neuperg y coucha, Et le lendemain 28 Jul
let, Il fit passer le pont à 5. Bataillons qu'il posta avec beau.
coup de precaution aux deux côtés des Cazernes afin d'éviter
toute surprise; mais les Ennemis ne parurent point.

Le M^l arriva ensuite avec le reste de l'armée à la
quelle Il fit passer la Themesch, Il la mit ensuite en bataille, et
rester ainsi la moitié du Jour apres quoy Il fit tracer un camp.

Les Ennemis ayant paru en petites troupes, Ils se car.
moucherent avec nos husars et habsiens.

Le soir l'armée bivoua dans le Camp qu'on avoit tra.
cé, et y séjourna le 29. **

Le grand Visir fit sommer le Commandant de
Belgrade de rendre la place, offrant de le faire Ecarter à Bude
avec sa garnison. *** mais Il n'eut garde d'En rien faire.

* Toutes les troupes étoient destinées à chasser les Turcs de la maison de poste, et
des Cazernes de Labocov, mais Il ny avoit personne.

** nous eûmes une furieuse canonnade entre les Batteries Turques, et les à na.
vires qui n'eurent pas peu servir l'amiral Pallavicini, Ils furent obligés
de se porter en arrière à la faveur du Courant pour se garantir de
leur feu.

*** Il étoit alors de près de 2000. hommes.

Pour conserver la Communication entre Pestovaradin
Et le Banath de Themeswar on posta sur la Themesch Et sur
la Borzia 500. hommes d'Inf^{ie} et 2. Reg^{ts} de Cavalerie qui en void
laisser au Camp de la Borzia pour garder les bagages qui y étoi.
ent restés.

Le M^l Juillet l'armée se mit en bataille prèsant le Camp
dressé à marche en ce ordre en quatre long Armeé de Cavalerie;
la droite toujours appuyée à la Themesch. la marche commença
à 2. heures du matin, Et dura Jusques à 11. sans voir en Turban,
Elle fut des plus fatigantes sans pour ce que notre droite devoit
toujours se régler sur la Themesch qui se porte beaucoup de
ce côté là, que par ce que le reste de la ligne devoit suivre tous
les tours et détours de la droite, sans compter que nous marchions
sur un terrain Inegal plein de grandes herbes, et des Roseaux;
Ensorte que nous ne fimes pas deux lieues en 7. heures d'une
marche suivie. Nous étions encore à midi à un lieu de
Panzorva lorsque nous vimes paroître un Corps de Cavalerie
d'Environ 1200. hommes qui vint à Nous surquoy le M^l
fit faire halte. Les Ennemis prenant cette manœuvre pour une
marque de crainte avancerent au grand pas, Jusques à notre
aile droite, mais ne trouvant point dans la contenance de nos
troupes cette terreur qu'il croyoient nous avoir Infiré, Ils nous

74

tournerent par la gauche, & avancèrent ensuite Jusqu'au Centre de la seconde ligne, ou les Barbares les ayant couchés En Terre et salués de trois coups de Canon, Ils s'en éloignèrent bien vite, & se repliant alors sur notre flanc gauche Ils donnerent sur le Regt. de Prussing dragons, & sur celui de St. Ignon Quirasiers qu'ils habillèrent ainsi que d'Infanterie voisine; Ils pousserent le Regt. de Prussing Jusqu'au milieu du quarre; surquoy nous fimes faire front à deux rangs, qui firent fire sur eux & faisant avancer alors le Regt. de Pstalyki Quirasiers qu'on tira du Centre de la seconde ligne les Turcs au nombre d'environ 600. qui s'étoient trop avancés dans le quarre furent envelopés, & tués en pieces; alors ceux qui ne s'étoient point avancés sy avant se retirèrent après ce exploit * nous perdimes 100. hommes dans cette action, & nous en eumes près de 200. de blessés.

Cette affaire finie Il survint un sy grand orage que nous fumes obligés de rester pendant une grosse heure toujours sur la meme place après quoy continuâmes notre marche Jusques à Panzova ou les Ennemis avoient leur Camp qu'ils avoient levé avant notre arrivée ** nous

* C'étoit le des Pachas amirican qui les commandoit, Il fut mandé par le grand visir pour luy rendre compte de cette action, mais de qu'il fut embarqué sur le Danube ou luy donna le desir de se faire punir d'avoir agi sans ordre, Il en porta au grand visir.

** Le 3. vaisseau que les Turcs avoient de matériel, & de se retirer en arrière étoient alors entrés de l'embouchure de la Danube; comme nous n'en avions

76

pas dans la nuit à la belle étoile, pendant laquelle nous Esuyâmes une grosse pluie.

Le M^{al} détacha la nuit du 31. Juillet au 1^{er} aoust le Lieut Colonel Schmettau avec 600. fantassins, & 200. Chevaux pour aller à fortifier au pont sur la Stheritzza pour l'entretien de la Communication avec Belgrade. Le general Prussing fut détaché ausly au pont de la Gorzia pour la meme raison.

Le 2. aoust l'armée partit de Panzova pour retourner dans son camp de Saboca, ou elle avoit laissé ses tentes & ses bagages.

Le 3. on envoya à sphowa tous les gros bagages de l'armée & comme le M^{al} s'étoit déterminé à abandonner toute la rive gauche du Danube, Il envoya ordre au general Prussing & au Lieut Colonel Schmettau de faire demolir les ouvrages qu'ils avoient fait faire aux postes qu'ils occupoient d'en Emporter les matériaux & de bruler ce qu'ils ne pourroient point Emporter; or comme ils n'avoient point de charriots n'y l'un, n'y l'autre & qu'ils n'avoient que 12. heures pas loin, nous avions peu les secours & les saurs, mais comme nous n'avions rien aux que les commandants furent obligés quelques jours après de les couler à fond pour les empêcher de tomber entre les mains des Ennemis & ramenerent les gens des équipages par terre Jusqu'à Belgrade; mais ils laissèrent dans les Isles leurs malades, & blessés: Les Turcs plus Chrétiens qu'ils en firent voir. On trouva dans ces Isles de nos pontons qu'on y avoit abandonnés l'année précédente; nous y mimes le feu, & leurs cendres furent annoncées comme des Trophées, Ils étoient dignes en effet d'un pareil exploit.

de temps pour faire faire sous cela, Ils mirent le feu a tout
Le M^{al} laissa M. de Franckenberg Lieutenant Colonel de Regt. de
hautois Cavalerie, et bon maître, entre la Borgia, Et Belgrade,
pour donner le temps au general Succoro qui commandoit dans la
place de faire lever les deux ponts de bateaux que nous avions
sur le Danube.

Le 7. d'Avust l'armée marcha sur six Colonnes, Et alla Cam-
per a Thomashonidz.*

Le 9. Elle passa la Themesch sur 3. ponts, Et sur 3.
Colonnes, Et campa de l'autre Coste.**

Le 12. d'Avust le Centre et l'aile gauche allerent Cam-
per à Zonnesch; l'aile droite campa separement et s'endit
Jusqu'à une redoute que le M^{al} avoit fait lever au commandant.

* cette marche fut si longue, et si pénible que nous laissâmes plus de 3000. tra-
neurs qui joignirent l'armée quand il fut à Dieu par ce que nous n'avions
pas le quart des charriots qu'il falloit pour porter ceux qui n'avoient point
eu l'air de marcher, sans de marches faites dans
des marais ou l'air est toujours mal sain et les lieux sont si bas que le soldat
suivoit l'eau d'autre; jointes à l'humidité et à la fraîcheur des nuits que
nous avions passé sans toutes causes quantité de maladies, qui affoiblerent
d'autant les Regts.

** ce fut alors que nous commençâmes à être au fait des chemins, et que le M^{al}
avoit fait faire en entrant en campagne pour se ménager une retraite, mais comme
nous savions assez que son dessein étoit de mener l'armée à Erdock, nous ne comprîmes
pourquoy il ne nous y avoit pas mené par Belgrade, et qu'il pouvoit faire en 2. marches, pen-
dant qu'il employa 10. Jours à nous traverser dans des marais, cette conduite étoit trop
extravagante pour ne pas exciter la critique et le murmure de toute l'armée, le M^{al} s'efforça
de ce qu'on devoit écrire à Vienne pour parvenir à l'empereur sur les plaintes qu'il recevoit
à cet égard de la part des troupes, et l'empereur en répondit qu'il n'avoit fait toutes ces

77
ment de la campagne avec des digues et des traverses et au milieu
d'un marais impraticable.

Le 13. le general Succoro marqua dans son rapport
que les Turcs battoient en breche le Bastion S^t. Elisabeth Et
demanda six bataillons d'augmentation que le M^{al} luy envoya
sous le Commandement du general major de Schullembourg-ou-
hausen.

Le 14. l'armée passa le Danube près de Erdock, et lim-
pa ensuite en appuyant la droite à ce fleuve, et la gauche direc-
te de Salankemen. le M^{al} laissa un Batt^{on} du Regt. d'Schmettau
pour garder une redoute qui couvroit les digues et nos ponts, Il
fut relevé deux Jours après par un détachement de 600. hommes.

L'armée ayant par sa retraite abandonné la commu-
nication de Belgrade avec le Bannath de Themeswar, les Turcs
augmenterent alors, avec des Janissaires le corps des troupes qu'ils a-
voient de ce costé là, Et les porterent Jusques à 20000. hommes, dont
le commandement fut donné à Isak Pacha. ce general s'apro-
che du Danube, et poussa ses travaux le long de la rive gauche
de la Borgia contre la redoute que nous y avions située dans
l'angle que forme le confluent de cette riviere avec le Danube.

Les marches que nous fîmes hors d'insulte en quoy nous eûmes effectivement raison, car il
n'est pas possible de trouver dans toute la vaste Empire Ottoman un si bon asyle, et pour
nous même, Et encore moins une armée tout ce qu'il est avec l'armée pour conserver la
communication de Belgrade avec le Bannath pourroit se faire avec 1000. Chevaux et six
Bataillons sous au plus.

* cette redoute étoit de terre, fraisee et palliée et protégée en quelque façon

ce poste étoit d'autant plus important pour nous que la moitié de la ville Belgrade Inclina en sens de ce côté là, les ennemis pouvoient Enfiler les deux polygones de la forteresse.

Le 6. août le general Succoré Ecrivit au M^{al} qu'il seroit bientôt obligé de rendre la place, la breche étant faite, & qu'il ne pourroit pas non plus tenir long temps dans le Chateau à cause de la petitesse de ses ouvrages. Le M^{al} ordonna sur ce rapport qu'on fit mener à Petrowaradin la grosse artillerie qui étoit à Belgrade destinée pour les sièges que nous devions faire, et de Commander 300 hommes pour l'escorter.

Le M^{al} Envoya à l'Empereur le rapport en original du general Succoré, Il manda en même temps à S. M. I. qu'il étoit des filets pouvoirs dont Elle l'avoit chargé, Il alloit faire passer sur le champ M. le Comte Gropf pour le camp du grand Visir, auquel Il remettoit une lettre pour M. le Marquis de Villeneuve ambassadeur de France afin qu'il agit de concert avec luy, et que dans le cas ou ce ministre ne seroit point encore arrivé à l'armée ottomane, Il ordonneroit à ce Comte d'entamer les negociations de paix, ou le grand Visir et de luy offrir pour préliminaires Belgrade rasée puis qu'il n'y avoit pas moyen

de la tenir de Belgrade, puisqu'à une distance un peu éloignée, puisqu'elle comprend toute la largeur du Danube, & l'écoule d'un habit d'ose qui en peut franchir aisément.

* Il étoient deux grands murs suffisants, l'un étoit encastré avec des briques gelées de matoneire, qui s'étendoient jusqu'à 300 pas de l'autre d'un côté, & la plus grande partie des fossés ainsi que la Duse de ouvrages taillés dans le roc.

de défendre.

Le M^{al} se plaignoit en même temps à l'Empereur de ce que le general Succoré s'étoit défendu du trop malade, & le supplia de luy Envoyer le general Schmettau pour luy confier la défense de cette place, Il en étoit encore temps, mais que dans le cas contraire on s'envoyeroit à Petrowaradin. Il marquoit aussi à S. M. I. qu'il alloit mener l'armée dans le Siège de cette place, ainsi qu'il l'avoit résolu sur l'avis du M^{al} Scherr, du Comte Neuherg, prince de Kildbourghausen, et autres généraux.

Le lendemain du départ de cette lettre le M^{al} Reçut ordre de l'Empereur de remettre ses filets pouvoirs au Comte Neuherg que S. M. I. avoit nommé pour traiter de la paix avec le grand Visir, et auquel Il ordonna d'agir de concert avec le Marquis de Villeneuve ambassadeur du Roy tres Christian, que S. M. I. & l'Empereur turc avoient nommé pour Mediateur.

Le M^{al} ayant remis ses filets pouvoirs au Comte Neuherg, Il se rendit au camp du grand Visir, mais Il négligea de demander les passeports, et les étages nécessaires et vusés dans ces sortes d'occasions, ce qui compromit son caractère

* L'Empereur Ecrivit au Marquis de Villeneuve qu'il pouvoit offrir Belgrade rasée; mais ce marquis ignora lorsqu'il écrivit cette lettre le peu de succès que les turcs avoient fait sur cette place et à l'égard par une Intrigue de leur qu'on luy faisoit insinuer qu'elle étoit sans espoir.

de plenipotentiaires et luy occasiona bien de boires, & de mortifications * Il ne se donna pas la peine non plus de visiter la breche que le general Succorov avoit annoncee dans son rapport du 15. aoust, ce qui fut cause qu'il ceda cette place dans l'ice que la breche n'est faite, il ny avoit plus moyen de la defendre. Il commit encore une plus grande Inprudenc, En ordonnant a

* Il fut devenu en arrivant comme prisonnier Et mis dans l'enceinte du quartier du grand visir, ou il fut garde par 24 Janissaires. Le Ministre ottoman luy Envoya Pasually Aliy Bacha de Bosnia, et Aliy Bacha de Amalie, pour luy demander ce qu'il estoit venu faire dans son camp, Et oy l'Estoit pour proposer des conditions sur lesquelles la Sublime porte eust pourroit accorder la paix a l'Empereur d'Allemagne. Le Comte de la Valachie a condition qu'on rasat la forteresse d'Orsova. Sur celle reponse, le Bacha de Bosnia luy cracha au visage. En luy disant. Tu es bien chien de Christian, que quoy que tu sois muni de pleins pouvoirs, tu n'en es pas moins un Espion, puisque tu ne portes pas de lettre du visir Wallis, & que tu ne nous parles pas du point principal. Il estoit donc parler de la cession de Belgrade que le M^{te} avoit fait offrir par le Comte de Neuperg, et dont il avoit fait mention au Comte Neuperg. Il avoit sur ce seras Envoye a Constantinople pour y estre tenu comme tu le merites. Le grand visir le laissa dans cette detention jusqu'apres l'arrivee du Marquis de Villeneuve c'est a dire jusqu'au 17. aoust qui sa qualite de plenipotentiaire fut reconnue, Et le 18. les conferences commencerent, quoique le Comte Neuperg fut de vraye opinion de conclure la paix, il ne vouloit cependant point consentir la cession de Belgrade. Les debats qu'il y avoit a ce sujet ayant sans fin dans le camp, M^{te} le Marquis de Villeneuve luy dit que les Janissaires commencent a murmurer, qu'il mena coient même de couper la tete au grand visir ou la paix de conclure sans celle condition, elle mena craya que faisoit, determina le Comte Neuperg a consentir a ceder Belgrade, c'est a dire apres en avoir vault demoler les fortifications faites depuis la paix de Passarowitz, Et la paix fut signee le 17. jour de Comte. ceda En meme temps Subat, rasi, Et toute la Servie. Le Traite fut signe par le Comte, le grand visir, Et M. de Lagunony ministre de la Cour de Russie, qui estoit dans le camp sous la protection de l'ambassadeur de France, comme partie. Et par M. le Marquis de Villeneuve. En sa qualite d'ambassadeur de Roy des Chretiens comme mediateur & garant du Traite.

74

79

L'officier qui commandoit le premier poste des Ennemis de ne laisser passer aucune lettre venant de l'armee ou de Belgrade qui luy seroit adressee par le M^{te} Wallis ou tel autre qui ce fut. *

Le 17. aoust le M^{te} Envoya le Sieur Colonel Minck, pour a Belgrade pour visiter la Breche. Il se rendit chez

* Le M^{te} Wallis voulant se ranger sur le Comte Neuperg du chagrin que luy causoit l'ordre que l'Empereur luy avoit donne de remettre ses pleins pouvoirs a ce Comte, & de luy obeir en tout ce qu'il luy ordonneroit. En sa qualite de plenipotentiaire, Et s'adressa a la lettre ordre qu'il avoit donne au premier poste d'Estre de vouloir point permettre qu'on Courier de l'Empereur portat a ce Comte des papiers dont il estoit charge pour luy, En sorte qu'il ne les recut qu'avec le tour de ce Courier qui avoit Esté en Transilvanie les portes au Prince de Sobeckowicz, ces despatches consistoient en deux lettres de l'Empereur, l'une du 11. et l'autre du 12. aoust. La premiere contenoit que M. de Wallis ayant apres de plus de six semaines d'Estre que le danger de la prise de Belgrade n'estoit pas de grand qu'on l'avoit fait, ainsi que son plenipotentiaire le Comte Neuperg l'avoit veu luy venir a son passage dans cette place, Elle attendoit de sa prudence qu'il n'useroit de la permission qu'il avoit de ceder cette place qu'avec le management, et la sagesse necessaires dans un cas de cette importance. Et qu'En consequence, il n'useroit point d'Estre de negociation qui peut faire Esperer au grand visir, qu'on luy rederoit cette place, que le M^{te} Wallis avoit fait l'Impudence precipitation de faire offrir pour preliminaires, et que dans le cas ou le grand visir voudroit de proceder de cette offre, il devoit luy répondre que le M^{te} avoit agi sans ordre dans cette occasion et a busé de ses pouvoirs.

Et la seconde confirmoit la premiere, Et y estoit ordonne En meme temps au Comte Neuperg de desabuser ceux qui pourroient avoir mal Interprete les lettres de M. de Wallis quand a la cession de Belgrade par l'Empereur. Il doit parler au Marquis de Villeneuve auquel il avoit écrit qu'il consentoit a ceder Belgrade. Et lui dire qu'il ny avoit pas moyen de conclure la paix sans celle condition. Et de la Riviere de la Morava, et reculer tout au plus ses frontieres jusqu'a celle riviere. L'Empereur mangioit En meme temps au Comte Neuperg, que les heretiques succès des armes Russiennes sur leurs Ennemis communs, luy faisoit Esperer qu'avec un peu de confiance, Et de l'armistice on chasseroit bientôt les Turcs des provinces qu'ils occupoient. En quoy l'armistice seroit accordé par celle du M^{te} Minck qui estoit déjà en Moldavie par ou Elle pouvoit Estre une communication amiable de paix a ce de Sobeckowicz, qui estoit en Transilvanie. Et M. de Wallis faisoit de plus en plus se reporter au Comte sur ce qu'il



le general Succord qu'il trouva logé dans une casemate, qu'il avoit
fait construire dans le gouvernement pour se mettre a l'a
bray de Bombes, et apres luy avoir fait part des ordres du
M^{al} le Commandant luy donna son ayde de camp pour l'accom
pagner sur le Bastion S^{te} Elisabeth, mais ny ayant point
veu de breche. Il retourna chez le genal Succord, et luy dit que
le Bastion estoit encore dans son état, a quoy le general
repondit que la place n'en estoit pas moins en danger puis
que les Enemis pouvoient la prendre par l'escalade. Le sieur
colonel ayant mis cette reponse par écrit s'en retournoit a l'a
mée. Lorsque le general Succord Envoya son ayde de camp
apres luy, pour luy dire d'aller sur le Bastion. Charles, dou
Il verra les préparatifs que faisoient les Turcs pour passer
la Sava, et sy étant transporté, Il vit que les Enemis faisoient
ent braver par quarsité de Bustes plusieurs ballaux propres
à construire un pont. Il se rendit ensuite au quartier du
M^{al} Wallis Il luy donna par écrit la reponse du general Suc
cord ainsi que le rapport de tout ce qu'il avoit veu; mais comme
le M^{al} luy parut ne point s'inquieter des mouvements des
Enemis pour passer la Sava, Il fut en rendre compte au
prince de hildbourghausen. Ce prince se mena chez le
Etroit allé dans le Camp Turc sans prendre les precautions necessaires ou sans
être certain que le marquis de Bellemeuse y estoit déjà arrivé.

80
M^{al} Scherr, ou le general Styrum se rendit; Et ces trois
generaux ayant Jugé a propos de ne point laisser passer
la Sava aux Turcs, Ils allerent chez le M^{al} pour luy repre
senter les consequences de ce passage; mais Il n'eut aucun
égard à tout ce qu'ils luy dirent et les choses en seroient
restées la, sy le prince de hildbourghausen, ne luy eut dit
qu'il alloit se rendre responsable des suites que en con
viendroit, s'il ne s'opposoit point aux desseins des Enemis,
Et comme les deux autres generaux estoient du même avis,
Il leur dit d'un ton brusque, Et j'ique, que puis qu'il estoient
tous les trois du même sentiment Il vouloit bien y deferer
Et en consequence Il ordonna au prince de hildbourghau
sen de marcher avec l'aile gauche de l'armée Jusqua
de la de Banoffe, et de prendre le general Styrum pour
Commander sous ses ordres; ce quy fut executé avant mi
nuict; En sorte que leur Camp fut établi le lendemain 19.
avril sur la hauteur du village de Buschania vis à
vis d'Isle de Zigeuner. Le prince commença par faire
occuper les bords de la Sava, vis à vis de l'Isle, par
300. grenadiers ou fantassins, Et par 100. Chevaux, Il
fit dresser les batteries, Et faire des fleches, des Epaulle
ments et autres ouvrages pour empêcher les Enemis de

construire un fort sur un des bras de la Save, au moyen de quoy nous fumes fort tranquilles à cet égard.

Le 21. Aoust le general Schmettau * arriva au Camp dans le temps qu'on battoit la generale; Il alla d'abord au quartier du M^{al}. Et après s'être fait beaucoup d'amitiés de part, et d'autre le general luy remit les Depesches de l'Empereur, et luy demanda ou il comptoit mener l'armée. Le P^{er} Maréchal répondit le M^{al}, Le ne sera pas sy tôt reparti le general, L.M. I. n'aprouvant point du tout ce projet, Belgrade n'étant pas encore assez desespérée pour cela, et que les Turcs ne sont point maîtres de la redoute de la Porcia, dont le sieur d'avis continua (il) de les chasser, et l'autra faire, pour cet effet, un detachment de l'armée, et des que l'auray été moy même sur les lieux reconnoître le terrain Je voyeray les balles nécessaires pour le transport des troupes destinées pour cette Expedition. Le M^{al} ayant approuvé cet avis Il luy promit de rester, et d'aller camper dans peu à Danoffze ou à Somlin. Le general s'étant rendu ensuite à Belgrade

* L'Empereur l'avoit mandé à Neustadt le 18. Aoust, et luy avoit ordonné de se rendre à Belgrade, et de faire la plus de diligence qu'il pourroit, afin de défendre cette place contre l'armée ottomane et qu'il dans le Cas où il y arriveroit trop tard, Il luy confioit l'Empereur. Il luy donna ordre aussi de dire au M^{al} Wallis qu'il n'a p^{ou}voit point la resolution qu'il avoit pris de s'éloigner de Belgrade, tant que les Turcs n'en seroient point maîtres. L.M. I. fit remettre ensuite au general les ordres pour le M^{al} et luy donna de faire en sorte qu'il peut arriver à l'armée avant qu'il n'ait été résolu le plan qu'il avoit fait de camper sur le 22. Aoust.

81
Il s'embarqua le 22. Aoust et alla, à travers le feu des Ennemis, reconnoître la redoute et le terrain des Environs. Il fit ensuite la revue de la garnison qui montoit à 18700. hommes non compris l'artillerie, 150. chevaux, et 100. hussards. Il blama le general Succoro de ce qu'il employoit 5000. hommes par Jour, dans la crainte d'une Escalade qui étoit moralement impossible, les Ennemis étant encore à plus de 300. pas des ouvrages extérieurs; Il réduisit le service à 3800. hommes dont Il en employa 800. à ouvrir quelques sorties que le general Succoro avoit fait boucler, et à occuper les Ravelins et autres ouvrages qu'il avoit abandonné.

Il ordonna ensuite deux boyaux qui sortant chacun de l'angle saillant d'une Embouchure de canons, carpe furent portés Jusqu'à 190. pas des travaux des Ennemis, au bout des quels ayant fait faire deux fleches qui furent achevées le 25. Aoust, nous fimes abandonner Ennemis plus de 300. pas de leurs tranchées.

Le general Schmettau fit lever 3. batteries sur les deux faces des bastions St. Charles et St. Elisabeth savoir une de 18. one de 12 et une de 6. pièces de gros Canon avec 8. gros mortiers et 6. de 50. livres de bombe, de tout sous la direction de M. Pikel Lieut. Colonel d'Artillerie.

67
quy avoit tiré avec tant de succès sur celles des Ennemis qu'
ils ne tiroient plus le 30. nous qu'avec 5. pièces toutes les au-
tres ayant été démontées.

Le 26. nous le M^{re} & le general Schmettau se
rendirent au camp du Prince de Hildbourgshausen, ou après
avoir examiné le projet de chasser les Turcs de la redoute de
la Horzia, Il fut convenu qu'on detacheroit de l'armée 18.
Bataillons & 18. comp^{tes} de grenadiers auxquels on distribua
soit du pain pour 9. Jours, & qu'on leur donneroit V. ge-
schwind schütz.

La nuit du 27. au 28. l'Amiral Pallavicini fit
porter les ancres de ses deux vaisseaux sur la Rive gau-
che du Danube afin de pouvoir a l'aide de ses cables, les
porter par leur ou il seroit nécessaire pour l'attaque pro-
jetée.

Le 28. nous les troupes destinées a chasser
les Turcs de la redoute se rendirent dans les ouvrages du
Confluent du Danube, & de la Save, ou les Ennemis ne
pouvoient point les voir et ou elles resterent Jusqu'à la
nuit. Le general Schmettau s'y étant rendu alors,
Il les fit Embarquer sur les Bateaux qu'il avoit fait
preparer a cet effet, & après avoir donné ses ordres & les

74
82
Instructions nécessaires a M^{re} de Thungen Vicul gnal,
Kidelhel, & Bousch generaux majors qui les Commandoient,
Il se rendit a bord du vaisseau de l'Amiral Pallavicini
ny d'ou ayant fait donner les signaux convenus par
deux trainées de poudre les troupes furent débarquées
le 29. avant le point du Jour. Et les fila mesurés sur deux
lignes, & deux flancs, & avancer ainsi Environ 150. pas
ayant leurs chevaux de frise devant eux. Les Ennemis
au nombre de 2. ou 3000. hommes les ayant aperçus fi-
rent feu sur eux, mais ils furent bien vite repoussés,
Et chassés au de la de la redoute. on traça ensuite les
retranchements et on commença a y travailler a force.

Les Ennemis voyant nos troupes si près d'eux
pointèrent les Canons de leurs batteries sur notre flanc
droit composé de 4. Bataillons, mais comme le retranche-
ment étoit en marais Et la redoute étoit déjà tracée, les
travailleurs furent bientôt levés assis de terre pour
se mettre a couvert de leur feu.

Les troupes que les Ennemis avoient du côté
du Bannath s'étant formées le general Schmettau
fut obligé de faire reculer le flanc droit qui soutenoit
les travailleurs, Et le poster derrière des grands Ro.

sans que le derrobent a la veüe des Turcs.

L'aide de camp du general Succorv vint a 8 heures dire au general Schmellau que son general voyoit un gros corps de l'armée Enemie faire le tour du marais, Et qu'a En Tuger par sa marche pressée Il luy tomberoit sur le Corps En moins d'une heure, Et que s'il ne jugeoit point à propos de s'attendre pour ne point se commettre contre des forces sy superieures, Il auroit encore le temps de faire embarquer ses troupes, Et de se retirer sur la grande Isle. Comme cet aide de camp avoit donné tout haut cet avis au general, Il le gronda sur son Impudence, Et pour rendre au soldat la fermeté que cet avis pouvoit luy avoir otée, Et luy faire perdre tout espoir de retraite, Il ordonna qu'on renvoyat sous les batteaux a Belgrade; Il dit ensuite a cet aide de camp qu'il étoit fort obligé a son general de s'avis, mais qu'il n'étoit pas venu la avecant de braves gens pour se retirer, Et fuir de devant un Enemi qu'ils Roient En possession de battre de sous les temps, Et a forces Inégales.

Les Enemis que le general Succorv avoit annoncé parurent a 10 heures sur nostre gauche, marchant a grands pas, Et faisant des cris Epouvantables. Nos 2 vaisseaux Et 3 touques portés le long de la Rive du Da

83

nube sur lesquels le general Schmellau avoit fait mettre de l'Infanterie couverte de sacs a laine, firent feu sur les Enemis pendant que nos troupes les saluoient de leur côté, mais Ils Esuyèrent tout ce feu sans branler, Et avancerent Jusqu'a 10 pas de nos chevaux de frise ou nous avions déjà crevé un peu de terre, Et d'où nous fimes un feu sy vif qu'il valent leur ardeur, Et les fit reculer En desordre: Ils se rallierent ensuite, Et firent mine pendant plus de deux heures, de vouloir revenir a la charge, mais le tout n'aboutit qu'a quelque petite attaque, Encore n'étoit ce que leurs braves, Et a une distance de 40. ou 50 pas. Et voyant En fin qu'ils perdoient beaucoup de monde, Ils se retirerent a 4 heures après midy, Et retournerent dans leur Camp En faisant 300 hommes tant tués que blessés.

L'affaire ainsy finie, le general Schmellau Envoya un officier En faire part au. Nal. En le faisant prier de changer son camp ainsy qu'il le luy avoit promis ce quy fut exécuté le Jour meme l'armée ayant été camper a Semlin.

Le retranchement ayant été presque achevé le 30. aoust au matin, Et la redoute hors d'Inquiétude le general Schmellau remit le commandement des troupes

a M. de Thungen Lieut. general, avec ordre, En cas que les
Ennemis ne fassent point une nouvelle attaque, de renvoyer
N. Bataillons dans des bateaux qu'il luy Enverroit a
cet effet des qu'il seroit arrive a Belgrade, ce quy fut ex-
cute l'après midy.

Le M^{al} vint a Belgrade, Le general Schmettau
le mena sur les batteries, ainsi que sur les ouvrages Exterieurs
ou Il luy fit voir les deux fleches qu'il avoit fait con-
struire dans lesquelles Il avoit fait mettre deux Canons
de fer, ce quy avoit obligé les Ennemis a faire faire deux
traverses dans les Bogaux de leur tranchée pour se couvrir
de leur feu. Le M^{al} ne voyant point la breche que le gene-
ral Succow luy avoit annoncée lez le 15. ny même aucune
apparence, luy dit quelques paroles un peu dures.

Le 1^{er} J^{bre} on vint dire au general Schmettau que
les Ennemis en tiroient plus la qu'ils faisoient signe a la gar-
nison avec des drapeaux blancs, de ne plus tirer aussy, Et
on luy annonça un moment après que M. Le Comte
Gros accompagné de deux agas demandoit a Entrer dans
la place. Le general ordonna qu'on laissat Entrer le Comte,
mais qu'on conduisit les deux agas dans une des Chambres
des Bazaines pour y Etre gardés a veüe par un officier.

84
Le Comte Estant rendu chez le general, Il luy remit
un Billet du Comte Neuperg dont voicy la teneur.

- La Paix a Ete signée ce matin entre l'Empereur notre
- maître, Et la Porte ottomane, ainsi toutes les hostilités
- doivent cesser au recu du present billet. Je viendray
- dire le reste moy même, dans une demie heure. fait
- a la Tente du grand Visir le 1^{er} J^{bre} 1739. signé Neu-
- perg plenipotenciaire de S. M. I. & Catholique.

adressé au general Commandant pour S. M. I.
& Catholique

a Belgrade

Le general qui cette paix Imprevüe surprenoit
beaucoup en demanda les particularités au Comte, qui luy
repondit qu'ils les Ignoroit totalement Et voyant que le
general ne se pressoit point de faire cesser les hostilités
Il le pria de vouloir bien Envoyer ses ordres a cet effet, sur
les remparts, Et sur les ouvrages avancés, mais le general
luy repondit qu'il ne pouvoit point le faire sans ordre
du M^{al} auquel Il Envoya le Billet du Comte Neuperg.

Le Comte Estant arrive a Belgrade peu de temps
après Il se rendit chez le general Schmettau ou sous les au-
tres generaux étoient assembles, Il demanda En Entrant lequel

6
d'entre eux commandoit dans la place: a quoy le general Schmettau ayant repondu - C'est moy mon Camerade; le Comte luy dit alors d'un son d'authorite qu'il estoit surpris qu'il n'eut pas mieux obei a ses ordres, En faisant cesser les hostilities. a quoy le general repliqua qu'il n'en avoit aucun a recevoir d'un camarade dont il avoit l'honneur d'etre l'ancien. Le Comte luy reparti qu'ayant signe son Billet En qualite de plenipotentiaire de S. M. I. Il auroit du obeir sur le champ; mais le general luy repondit qu'il n'obeiroit pas plus a cette qualite qu'a tout autre, Et qu'il ne feroit cesser de tirer que lorsque le M^{al} luy en auroit donne un ordre exprès. Le M^{al} ayant arrive sur ces Entreprises on cessa de lire.

Ce dernier mena ensuite le comte dans un Cabinet ou apres s'etre entretenus tele a tele Jusqu'a 8 heures et demi du soir, Ils en sortirent sans rien dire a personne des conditions sur lesquelles la paix avoit été conclue.

Le 2^e J^{br} a 5 heures du matin le marchal, qui logeoit chez le general Schmettau fit dire au Comte Neufperg qu'il l'attendoit; ce dernier étant venu le trouver, Ils s'entretenrent quelque temps a voix basse, En presen-

74
85
ce d'Schmettau, apres quoy le M^{al} dit au Comte qu'il étoit temps de mettre le general au fait des articles de la paix; surquoy le comte luy demanda en propres termes - Combien croyés vous qu'il faudra de temps, mon camarade pour faire raser les fortifications de Belgrade? Le general luy repondit avec un sous rire moqueur qu'il ne comprenoit rien a cette question vous compitiez donc luy dit alors le comte, de defendre la place contre une armée de 16000. hommes? ouy sans doute repondit le general, et Il ny a pas un soldat dans la garnison qui n'eut soit aussy persuade que moy. Façon de parler respartit le Comte, mais S^l Empereur ne pensoit point ainsi jus qu'il a Jugé a propos d'ordonner la conclusion de la paix a cette condition; Et vous Ignorés, sans doute, ajouta t'il les preparatifs que le grand Visir avoit fait pour Emporter la place par Escalade; façon de parler dit a son tour le general Schmettau, c'est la ou J'aurois voulu les voir, Et sy M^l. Le plenipotentiaire prenoit la peine de se transporter sur nos ouvrages, Il verroit par nos preparatifs de quelle façon les Turcs auroient été reçeus s'ils s'étoient avisés de tenter l'averiture. Tout cela Est bel et bon luy dit le Comte, mais Il ne faudra pas moins lire

67
après demain la porte Imperiale aux Turcs, ainsi que les
Cazernes de St. Alexandre qui y sont contiguës, dont 800. Janis-
saires viendront prendre possession. Ce ne sera pas du moins
dit le general Schmettau sans avoir fait auparavant ses
representations au M. Le M^{al} sous les ordres duquel Jay l'hon-
neur de commander Jay; Il le pria En meme temps d'Entrer
dans son cabinet ou Il luy fit observer qu'il étoit sans
Exemple qu'on eût Exécuté un traité avant de l'avoir fait
ratifier par le souverain, le M^{al} en convint; mais Il luy dit
En meme temps, qu'ayant des ordres très Express de L'Empereur
pour obéir au Comte. Neuperg En tout ce qui concernoit sa
qualité de plenipotentiaire, Et la conclusion de la paix, Il ne pou-
voit point se dispenser d'Exécuter ses ordres à cet égard, et que
sy l'Empereur n'aprouvoit point qu'on eût livré Belgrade
avant la ratification du traité ce seroit au Comte, ou En respon-
dre vis à vis de ce monarque. Il conviens dit le general que
vous ne pourriez plus agir avec l'armée puisque la paix est signée,
mais votre qualité de gouverneur de Belgrade vous autorise
à ne point livrer cette place, sans un ordre Ad hoc de
L'Empereur, Il vous est même absolument nécessaire pour
votre décharge, sinon S. M. I. Est en droit de vous demander
compte de votre conduite à cet égard, ainsi se suis d'avis

74
86
que vous écriviez au Marquis de Villeneuve que vous ne pou-
vez point satisfaire à cet article, sur un traité non ratifié,
et que comme Il ne faut pour cela qu'un delay de 72. He-
ures tout au plus vous espérez qu'il portera le grand Visir
à y consentir, et pendant lequel l'armistice subsistera. Le
M^{al} ayant approuvé cet Expedient Il vint dans la cham-
bre ou étoit le comte, Et luy fit part des réflexions que le ge-
neral luy avoit fait faire, Et qu'il trouvoit justes; mais le
comte luy répondit que puisqu'il devoit plus aux avis du ge-
neral, qu'à ses ordres, Il alloit Envoyer un Courrier à L'Empereur
pour L'Informer de sa desobéissance, Et le charger de tous
les malheurs qui pourroient En resulter puisqu'il avoit En-
toulés les peines du monde à faire desister le grand Visir des
demandes qu'il faisoit du Pannath de Themeswar, de la Ser-
mie, Et de l'Esclavonie; Et qu'après qu'il auroit Exécuté son cour-
rier Il retourneroit au Camp du grand Visir, ou Il protesteroit
contre L'Inexécution du traité. Le M^{al} qui trouvoit dans
la conduite du comte les moyens de le perdre, fit semblant
d'Être Intimidé par ces menaces, et ordonna au general Schmet-
tau d'obéir En tout ce que le Comte luy ordonneroit.

Le 3. J^{bre} on fit sortir de Belgrade 10. Batt^{ons} et
10. comp^{ts} de grenadiers que l'on Envoya Joindre l'armée au
Camp de Semlin.

Le 4^e le Bacha de Romalie vint à la tête d'un détachement de 800 Janissaires, Et le general Schmettau le mit en possession de la porte Imperiale Et des Cazernes de St. alexandre. Les Conférences commencerent. Ensuite entre le Comte Neuperg, le general Schmettau, Et le Bacha de Romalie * pour regler le temps, Et l'ordre qu'on devoit tenir pour raser les fortifications stipulées dans le traité, Et le tout ayant été exécuté l'armée Imperiale marcha du côté de Belgrade et laissa un corps d'Infanterie à Mitrovitz, et un autre sur le Danube.

Fin de la guerre.



* Le Bacha nous aprit que le grand Visir nous ayant promis sy avantageusement l'empire après l'affaire de Kiuszka, s'étoit proposé d'exécuter les ordres qu'il avoit du Divan de conclure la paix à tel prix que ce fut; mais qu'ayant appris pendant la nuit par nos deserteurs que nous avions quitté ce camp pour aller l'armée à Belgrade, il nous y avoit suivi en deux marches, et toujours dans le même dessein, comptant de nous trouver dans les lignes, mais que les trouvant abandonnés, il y avoit fait camper son armée, Et que nous avions perdu par notre retraite l'occasion de faire une paix avantageuse, pendant que nous venions d'en signer une qui étoit à l'Empereur orsovia, Sabatshi, Belgrade, Et tout le la Serbie. ce bon Musulman concluoit de là que c'étoit en camp qu'il étoit de la main de Dieu pour nous punir d'avoir brisé nos sermens en violant de trait de Passarowitz.

87
Reflexions
sur la Campagne de 1739.

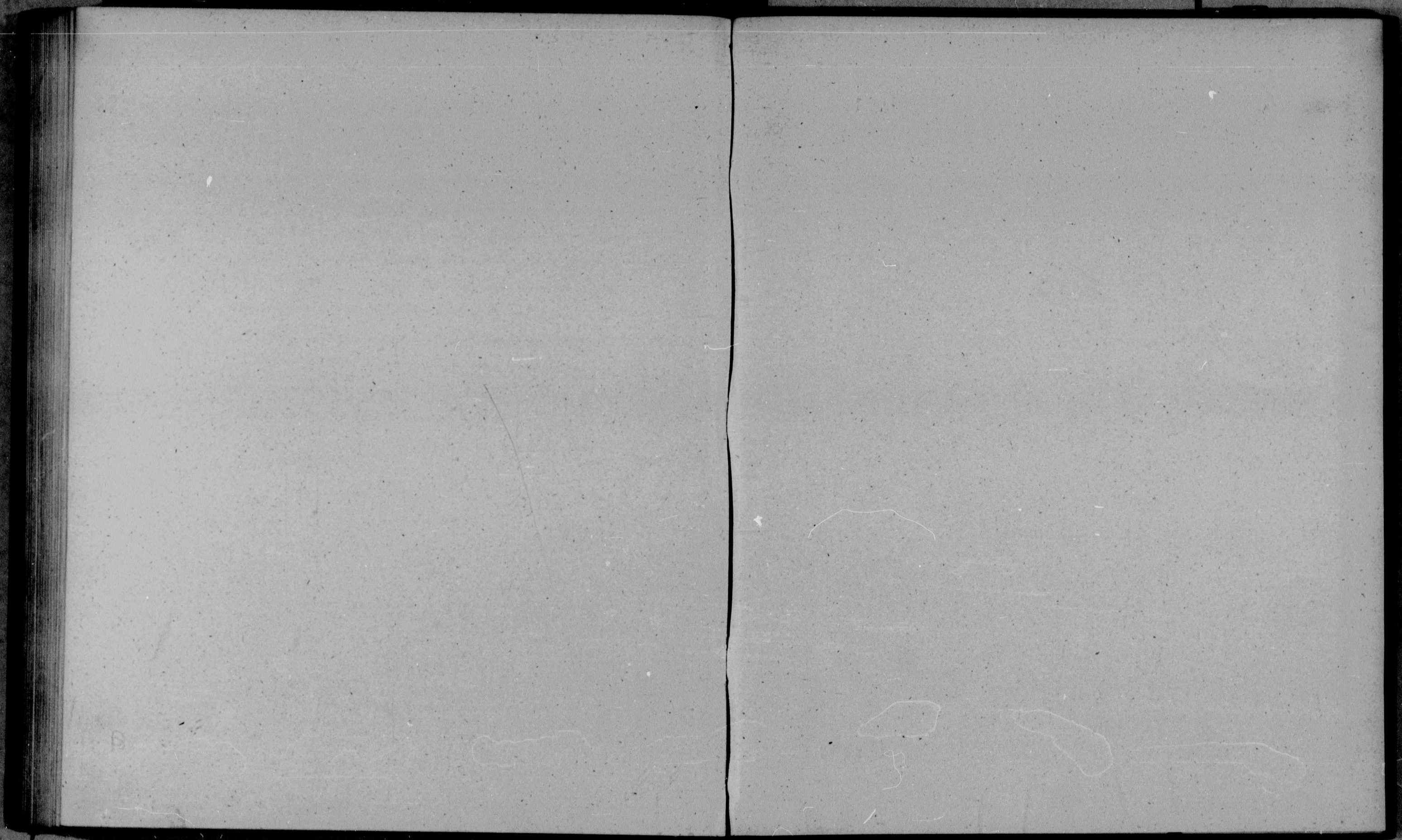
on ne finiroit point sy on vouloit détailler les fautes du Mar. Wallis, comme general d'armée, Et comme courtisan vindicatif, le lecteur les aura trouvées suffisamment détaillées dans le Journal. on dira seulement que l'Empereur fut sy indigné contre lui, Et contre le Comte Neuperg qu'il en marqua son dessein aux yeux de toute l'Europe, Et les fit enfermer l'un dans la forteresse de ghetz, Et l'autre dans celle de gantz, pendant que le Comte de Serckendorff étoit devenu prisonnier à Spielberg; Et que ces trois généraux restèrent en arrest. Jus. qu'après la mort de l'Empereur.

Fin des Reflexions



67.

74



4

6

6

74



4

6

6┐

5┐

4┐

3┐

2┐

1┐

2└

3└

4└

┐4

┐4

┐3

┐2

└3

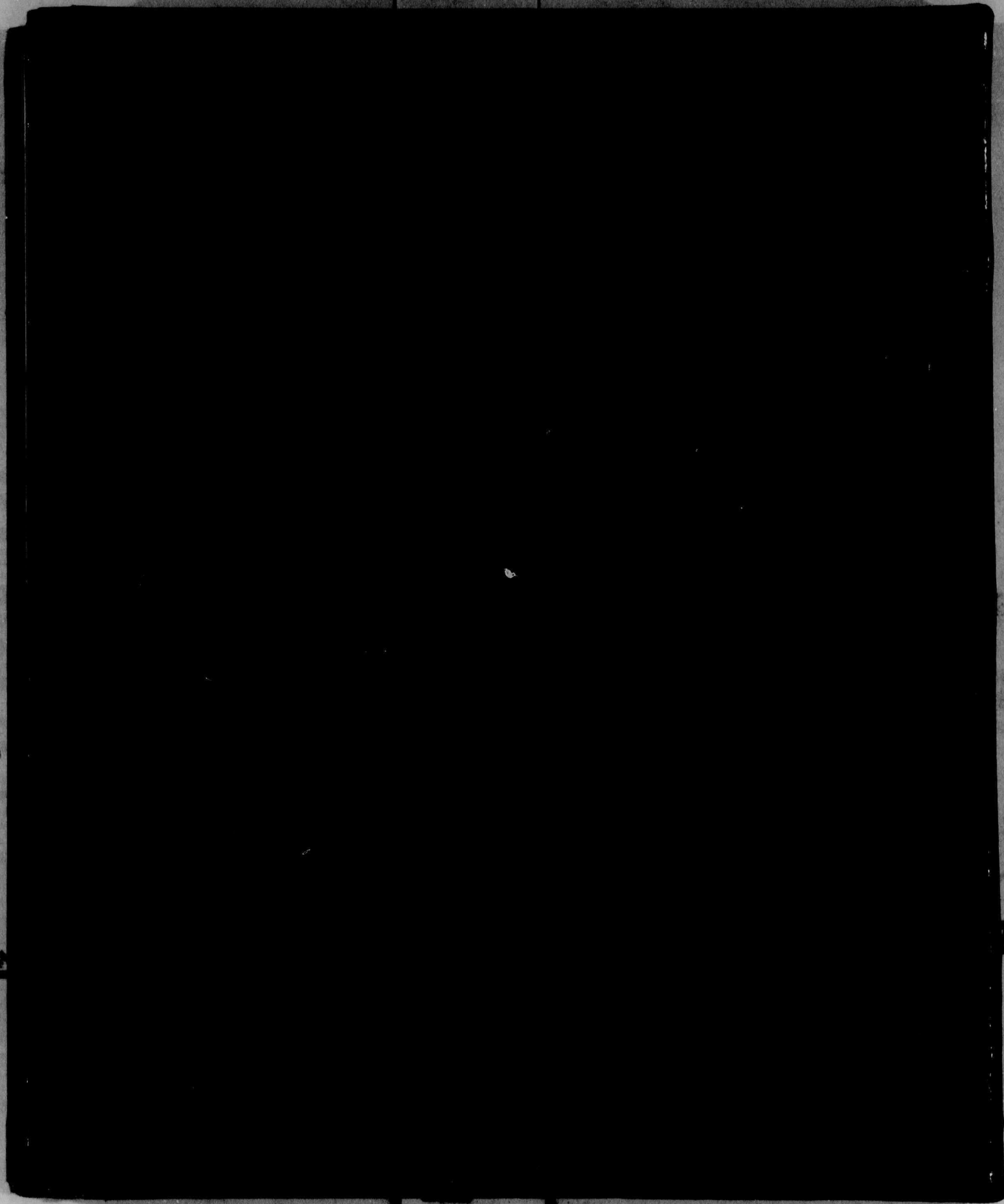
└4

└5

└6

└6

└7



MITTA KÖNYVTÁRA
KÉZIRATTÁR

DISZMŰVEK

334.

JOURNAL DE LA GUERRE

D'HONGRIE

1737 - 1739

KÉZIRAT, 2-r.

87 lev.

VEGE